

# 13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Avril 1989 N° 4 39<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 5.-

WALLIS IM BILD

April 1989 Nr. 4 39. Jahr Exemplar Fr. 5.-





## Meilleure vue d'ensemble. Avec le CS-Service de placement «plus».

En qualité d'investisseur privé ou institutionnel, vous êtes en droit d'attendre des prestations de pointe du CS-Service de placement «plus»: davantage de conseils personnalisés, d'engagement et de présence internationale ainsi qu'une MEILLEURE VUE D'ENSEMBLE GRÂCE À DES INFORMATIONS PLUS ÉTENDUES. Ces prestations de pointe se retrouvent dans notre pyramide, symbole d'élévation, de continuité, de sécurité et de savoir.



Une meilleure vue d'ensemble qui est notamment assurée par nos liens internationaux directs avec les principales places financières, avec les spécialistes de toutes les bourses suisses et étrangères ainsi qu'avec les sociétés et les partenaires renommés du groupe CS.

Une meilleure vue d'ensemble qui découle également du dynamisme de notre gestion, de notre infrastructure électronique d'avant-garde – avec entre autres notre Asset Information System (AIS), assisté par ordinateur – et, bien entendu, de l'engagement personnel de votre conseiller en placement CS.

Vous êtes en droit d'attendre des prestations de pointe pour prendre vos décisions sur les meilleures bases possibles. Nous vous les offrons. Mettez-nous au défi!



**CREDIT SUISSE**  
**CS**



PINOT NOIR

DE SIERRE

APPELLATION D'ORIGINE



TOURMENTIN

COLTE 1981

*Pinot Noir gorgé de  
sève élevée en fût  
de chêne et de bon*

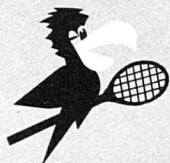


LES SA CAVE COLLINE

Jamais mystère ne fut plus évident. Pur Pinot Noir de Sierre, le Tourmentin est élevé en fût de chêne par Bernard Rouvinez et ses fils.

COLLINE DE GÉRONDE  
BERNARD ROUVINEZ & FILS SA  
SIERRE

# TORGON



des 4 saisons

**c'est la Suisse  
à la bonne altitude  
1100-2093 m**

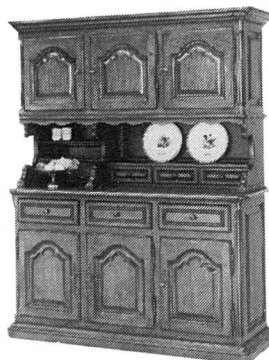


EN ÉTÉ, EN HIVER,  
LE PRINTEMPS COMME  
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements  
Renseignements: ☎ 025/812942

## TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES



### 500 vaisseliers

1, 2, 3, 4, 5 portes  
noyer, chêne, cerisier

### Au choix

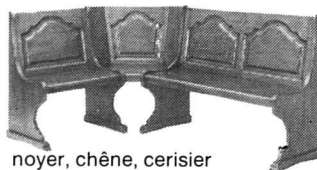
teintes et finitions  
sans supplément

### 300 tables massives

une solution à  
chaque problème



de 2 à 20  
places



### Coins à manger

adaptés à chaque inté-  
rieur, panneaux et fini-  
tions à choix, avec ou  
sans coffre, cache-  
radiateur, etc.

noyer, chêne, cerisier

Le meuble rustique de qualité  
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

## L'ÉCOLE VALAISANNE DE SOINS INFIRMIERS EN PSYCHIATRIE



reconnue par la Croix-Rouge Suisse

Formation théorique et pratique,  
stage en milieu hospitalier,  
extra-hospitalier.

Age d'admission: 18 ans révolus.

Durée des études: 3 ans.

Rentrée scolaire: début octobre 1989.

Délai d'inscription: 15 mai 1989.

Les demandes de renseignements sont à adres-  
ser à la direction de l'Ecole valaisanne de soins  
infirmiers en psychiatrie, M<sup>me</sup> B. Rey-Mermet,  
1870 Monthey, tél. 025/718505.

# LOSINGER

Entreprise  
de  
travaux publics

*En Valais depuis 1925*

Un long cheminement  
avec le  
développement  
économique du canton

**LOSINGER SION SA**  
Siège social:  
Route de Vissigen 110  
SION  
Succursales:  
Martigny - Massongex



## MIGROS

### CENTRE COMMERCIAL MMM

# LA VERRERIE

## MONTHEY

CENTRE DE JARDINAGE

l'habit bleu

NETTECO  
Nettoyage chimique

PHARMACIE PARFUMERIE  
**SUN STORE**  
DIETÉTIQUE HERBORISTERIE

MISTER MINIT

BRICO LOISIRS

**Simran**  
Robes - Jupes et blouses  
Objets de décoration et antiques

BANQUE CANTONALE

J'Y VAIS... J'Y GAGNE!

**N comme NAVILLE**  
TABACS - JOURNAUX

*toujours plus appréciée*

# MIGROS

★

# VALAIS

MONTHEY  
ST-MAURICE  
MARTIGNY  
VERBIER  
FULLY  
SION  
NENDAZ  
SIERRE  
MONTANA  
LEUKERBAD  
VIÈGE  
BRIGUE  
ZERMATT



## FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Evaluation d'entreprises

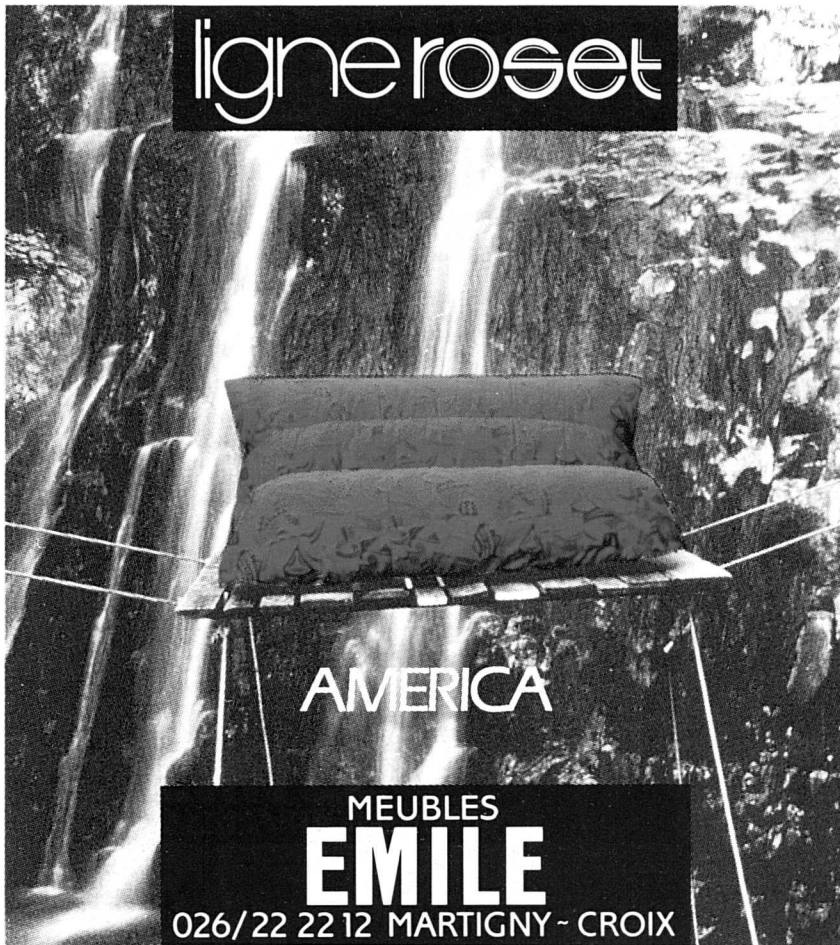
Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

**FIDUCIAIRE ACTIS SA** - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

NB 1993





**ligneroset**

**AMERICA**

**MEUBLES**  
**EMILE**

026/22 22 12 MARTIGNY - CROIX

**un autre regard**

**PROFILS VALAISANS**

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

**des articles importants  
des dossiers brûlants  
sur la vie valaisanne  
par des responsables et  
des spécialistes de ces domaines**

**Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)**

**RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI**  
**CASE POSTALE : 708, 1951 SION**  
**IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION**  
**TÉL. 027 / 22 33 81**

**Tout  
le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau**

**Meubles et Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations**

**SCHMID • DIRREN**

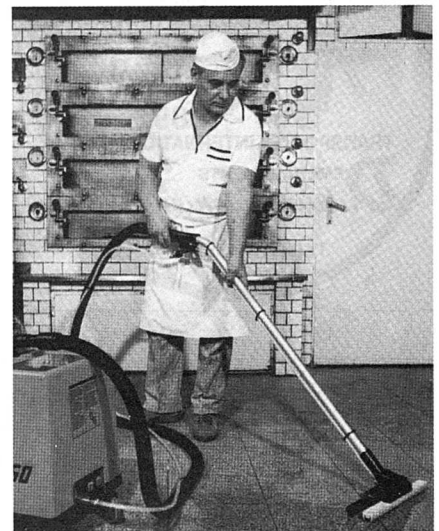


**MARTIGNY • SION • MONTHEY**

**026/22 43 44**

**TECHNIQUES  
DE NETTOYAGE**

**A-EEA jet**



**1920 MARTIGNY**  
Rte du Simplon 49  
Ø 026/22 51 51

**POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.**

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement

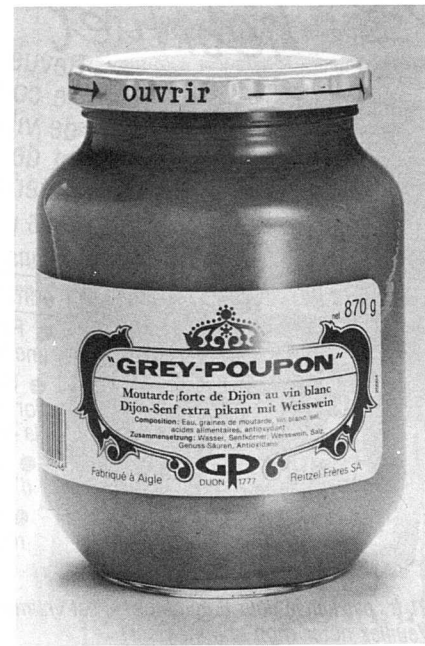
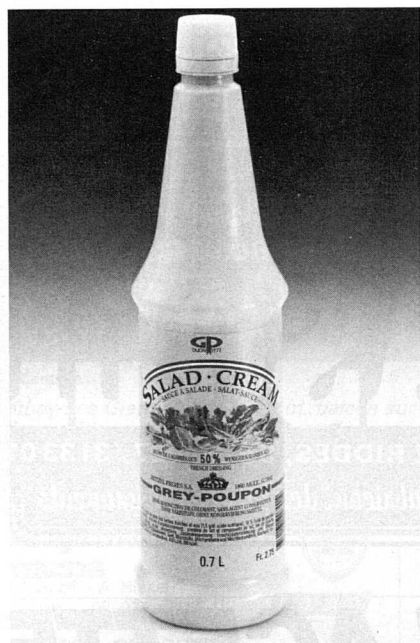
**A-EEA jet**



# "GREY-POUPON"



## *Divinement bon!*

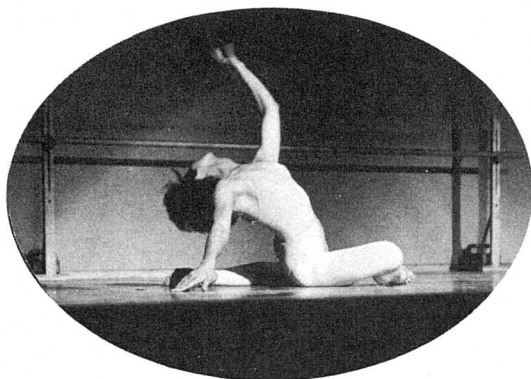


### REITZEL FRÈRES SA, 1860 AIGLE

☎ 025/26 57 11

# MARTIGNY ÉCOLE DE DANSE

Fabienne Rebelle



*Danse classique  
moderne jazz  
contemporain  
aérobic*

Rue des Alpes 1a  
1920 MARTIGNY - Tél. 026/22 26 69 - 22 8138

## Toute l'ambiance des MEUBLES RUSTIQUES



**noyer - cerisier - arole  
pin - chêne**

*Nouvelle exposition à nos ateliers  
de Chaudoline*

**FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES**

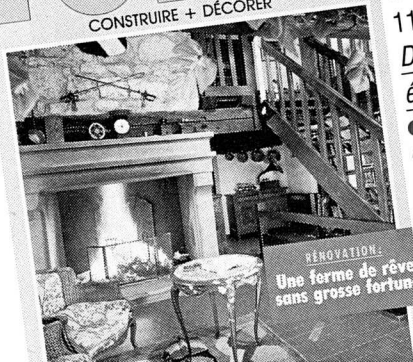
# FASOLI

**ROUTE DE RIDDES, SION, 027 / 3133 01**

*Chez le fabricant des prix bas permanents*

*Dans votre kiosque  
habituel*

REVUE DE L'HABITAT, DE LA DÉCORATION ET DU DESIGN  
N° 11/90 FÉVRIER  
150  
**NOTRE  
FOYER**  
CONSTRUIRE + DÉCORER



**RÉNOVATION:  
Une ferme de rêve  
sans grosse fortune**

Revue romande  
de construction  
de villas  
et de décoration  
intérieure

116 pages Fr. 5.50

*Dans la dernière  
édition, entre autres:*

- Rénovation:  
une ferme de rêve
- Habitat & Jardin:  
forum de  
la construction
- L'univers magique  
d'un artiste-peintre
- Décoration: le  
règne de la couleur



*31 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!  
Veuillez noter mon abonnement!*

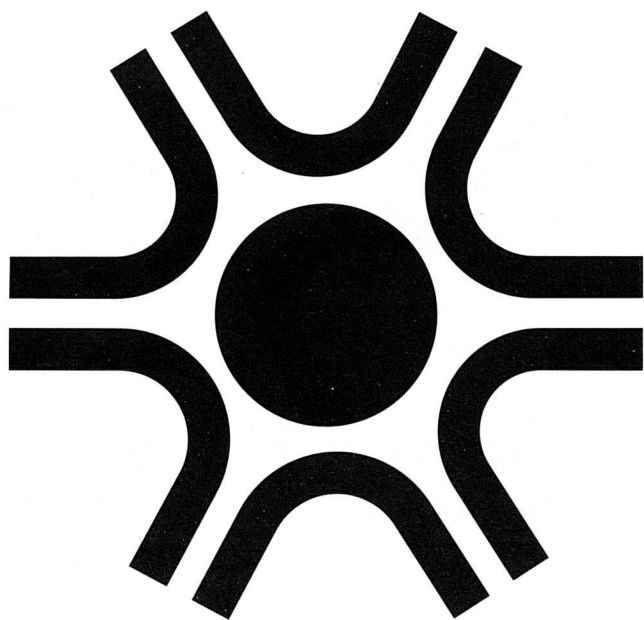
Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

# PLACETTE

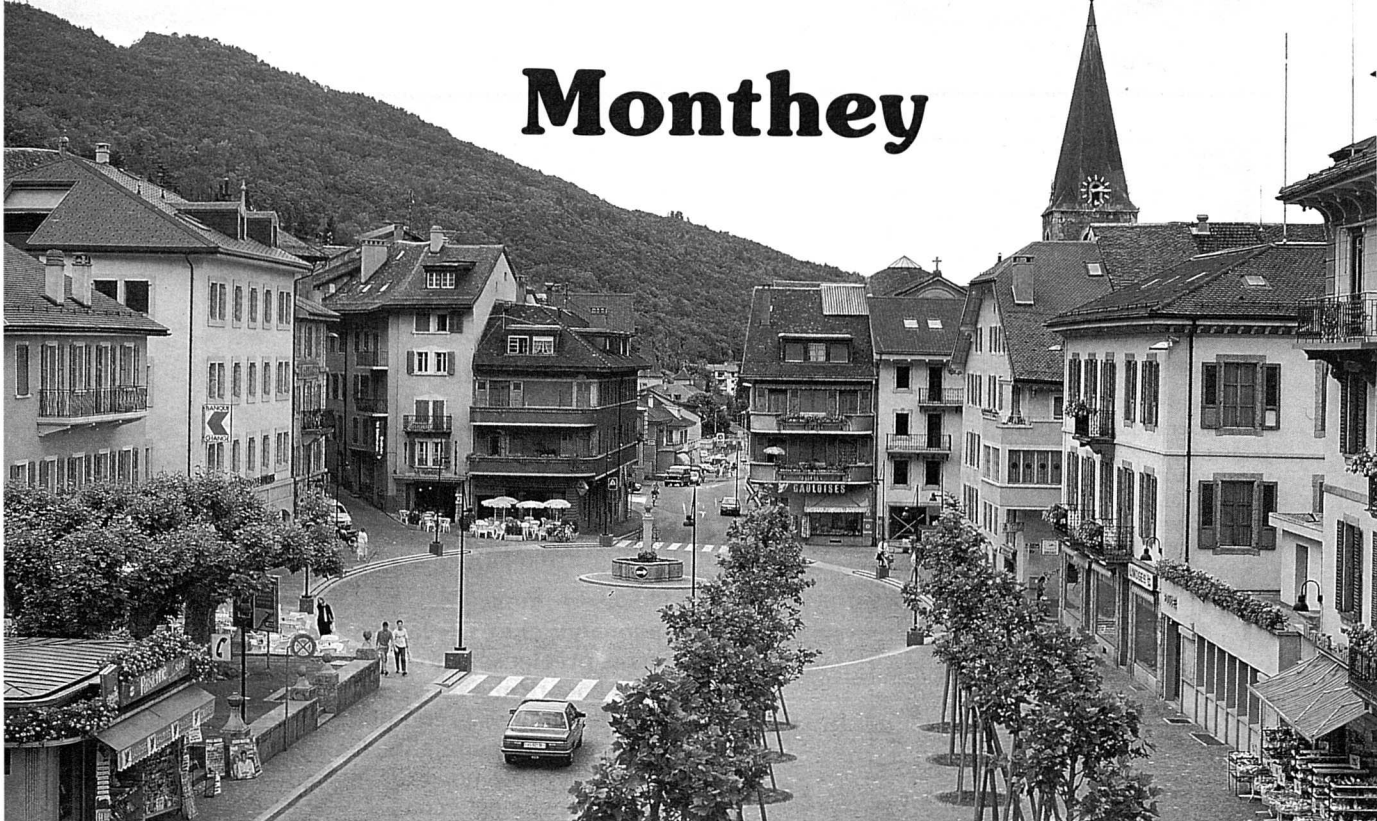


**Centres commerciaux  
Sierre/Sion/Monthey**





# Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025 / 71 55 17.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

**Garage des Ilettes SA**

**MAZDA**

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025 / 71 84 11



**FIAT**

## GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan

Avenue de France 11

Monthey

Tél. 025 / 71 65 15



Distributeur officiel  
Renault

Tél. 025 / 71 21 61



Garage de Collombey SA  
Tél. (025) 71 22 44 1858 Collombey

## Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025 / 71 73 13

## VOYAGES - PLACEMENT



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025 / 71 66 33



Bureau de placements

MONTHEY R. de l'Eglise 2 025 / 71 32 71	BEX R. de l'Allex 28 025 / 63 33 43	MARTIGNY Pl. de la Gare 37 026 / 22 71 72
---	---	---

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



**FRACHEBOUD**

MACHINES DE BUREAU

MONTHEY ☎ 025 / 71 58 70

Verrerie 5 B



Marcel

TAPIS D'ORIENT

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey

Tél. 025 / 71 21 15



**BOUTIQUE**

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans  
Place Tübingen 2 - Tél. 025 / 71 78 48

## RESTAURANTS

RESTAURANT CHINOIS

**LE PAVILLON DE JADE**

1870 MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025 / 71 84 25

## CONFECTIONS

**Boutique AURÉLIA**

Prêt-à-porter

Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering

Rue des Bourguignons 4 Tél. 025 / 71 17 73

## HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

**A. Jentsch**, opticien

Centre commercial

Tél. 025 / 71 31 21



montres - bijoux

**LANGEL**

1870 MONTHEY

## COMMERCE



APPORTEZ VOS ANCIENS  
DUVETS

Nous vous les faisons à l'état de neuf  
ou les transformons en nordique.

**Epuration Fabrication  
Transformation**

**VAL DUVET SION** ☎ (027) 31 32 14  
Manufactures et magasin - route de Riddes 21  
à 200 m des casernes

**VAL DUVET MONTHEY** ☎ (025) 71 62 88  
Centre La Verrerie, avenue de la Gare 42  
36-4629

## PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11  
Fax 027 / 23 57 60

MONTHEY, tél. 025 / 71 42 49



Mensuel: avril 1989

**Conseil de publication:**

Président: Jacques Guhl, Sion.  
Membres: Chantal Balet, avocate,  
Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue,  
Sion; Marc-André Berclaz, indus-  
triel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste,  
Martigny; Xavier Furrer, architecte,  
Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre,  
Brigue; Roger Pécorini, chimiste,  
Vouvry; Jean-Jacques Zuber, jour-  
naliste, Vouvry.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

**Editeur:**

Imprimerie Pillet SA

Directeur de la publication:

Alain Giovanola

**Rédacteur en chef:**

Félix Carruzzo

**Secrétariat de rédaction:**

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

CH-1920 Martigny 1

Tél. 026 / 22 20 52

Téléfax 026 / 22 51 01

**Photographes:**

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

**Service des annonces:**

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027 / 21 21 11

**Service des abonnements,**

**impression:**

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

CH-1920 Martigny 1

Tél. 026 / 22 20 52

**Abonnement:**

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-

Elégant classeur à tringles blanc,

pour 12 numéros Frs. 15.-

**Ont collaboré à ce numéro:**

Ariane Alter, Brigitte Biderbost,  
Pierre-Louis Biéler, Jean-Marc Biner,  
Robert Bösch, Michel Bréganti, Fran-  
çoise de Preux, Département de l'ins-  
truction publique, Xanthe FitzPatrick,  
Jocelyne Gagliardi, Stefan Lagger,  
Ines Mengis, Edouard Morand, Ursula  
Oggier, Jean-Marc Pillet, Lucien Por-  
chet, Jean-Marc Theytaz, Pascal  
Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illus-  
trations est soumise à autorisation  
de la rédaction.

**Couverture:**

Ambiance à Sion-Expo

Photo: Oswald Ruppen.

## Le diamant pur

Nous avons vu chez Djeva que l'homme sait créer des pierres précieuses aussi vraies que les vraies et plus pures encore que les vraies. Des merveilles avec lesquelles la lumière prend plaisir à jouer! Seul le diamant demeure inégalable. Un monsieur qui connaît le problème nous dit: «L'impossibilité n'est pas technique, elle est économique. La création d'un diamant de synthèse mettrait en danger de trop gros intérêts financiers dans le monde entier.»

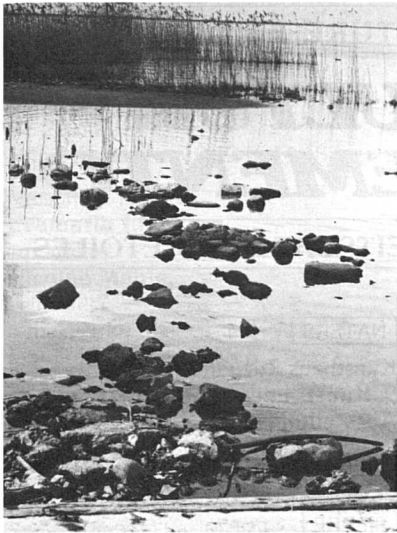
Etonnant! L'homme pourrait réaliser ce que la nature a réussi de plus beau et il y renoncerait? Rassurez-vous, chères compagnes, ça ne durera pas. Tôt ou tard d'autres intérêts financiers rendront l'opération trop tentante pour qu'on y renonce encore.

Evidemment, nous ne sommes ni les premiers ni les derniers à dire que l'intérêt matériel est un grand moteur de l'activité humaine, c'est un lieu commun. Mais nous ne voudrions en tout cas pas être les derniers à rappeler qu'il y en a d'autres: le goût de savoir, le plaisir de relever des défis, le besoin de créer, la volonté de puissance, l'amour... Tout cela ne se trouve jamais à l'état pur mais mélangé en une sorte de cocktail composite.

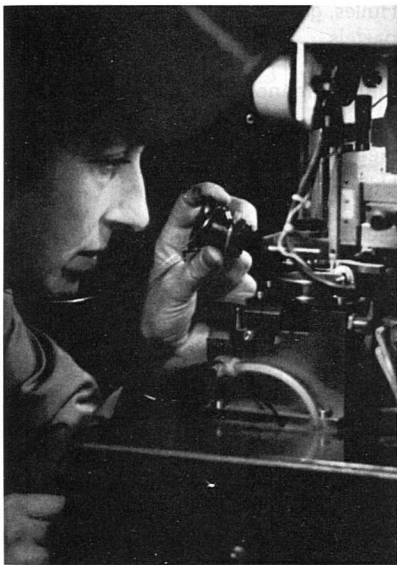
Les proportions du mélange varient chez chacun et pourtant rares sont ceux qui s'attachent à les connaître.

La chance de trouver le diamant pur est vraiment trop faible.





Bord du Léman chablaisien



Atelier de perçage chez Djevahirdjian

Un beau cerf d'élevage à Grengiols



## Editorial 8

### Choix culturels

Mémento culturel – Kulturmemento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Musique: Oxygène: des bulles à fleur de cœur	14
Un alerte nonagénaire: l'Orchestre d'Aigle	14
Simone de Quay, «l'état de poésie»	18
Les photographies de <i>Treize Etoiles</i> , aux Archives cantonales	22

### Tourisme et loisirs

Le Chablais vaudois vu par un Chablaisien valaisan	24
Les Marécottes: bain de lumière et de liberté pour des milliers de «poussins» belges	30
Les saints de la météorologie et leurs dictons	33
Le Tour des Muverans – la nature sous vos pas	34
La pointe Dufour, le plus haut sommet suisse	36

### Nature

Fouillis	38
----------	----

### Industrie

75 ans de Djevahirdjian	39
-------------------------	----

### De notre terre

Chapitre de la communication	45
------------------------------	----

### Wallis im Bild

«It's Here and Now that Counts!»	48
Die Hirschfarm in Schalos/Grengiols	49
Tourismus in Schlagzeilen	53
Am Rande vermerkt – Aus der Bundeshauptstadt	54
Kulturgüterschutz	55

### Repères d'information

Sion-Expo	56
Le bloc-notes de Pascal Thurre	57
Potins valaisans	60

### Détente

Orthographe publique	60
Livres	61
Mots croisés	61



# MEMENTO CULTUREL



# KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

## Rencontres-Conférences

### Tagungen - Vorträge

#### SIERRE

Laminoirs et presses  
Journée portes ouvertes  
**100 ans d'Alusuisse**  
20 mai, 8 h 30-12 h; 13 h 30-16 h

## Musique - Danse

### Musik - Tanz

#### LALDEN

Pfarreisaal  
**Jahreskonzert der  
Musikgesellschaft Lauduna**  
6. Mai, 20 h 15

#### SIERRE

**Fêtes des Harmonies  
municipales du Valais**  
Cortèges - Concerts  
5, 6 et 7 mai

Eglise Sainte-Catherine  
**Chœur de chambre de Wiesbaden**  
Œuvres romantiques et  
contemporaines  
14 mai, 20 h

Sacoche  
**The Swiss Dixie Stampers, jazz**  
20 mai

Hôtel de Ville  
**Concert des jeunes talents  
Valais/Vaud**  
21 mai, 14 h 30

Eglise Sainte-Catherine  
**Concert avec l'Orchestre de  
Saint-Maurice**  
Œuvre de Steibelt  
26 mai, 20 h 30

#### VENTHÔNE

Salle polyvalente  
**Concert du Chœur mixte**  
La Cécilienne de Venthône,  
du Chœur de Dames de Martigny  
et du Chœur d'enfants de Venthône,  
Les Aventuriers  
Dir. Jean-Pierre Salamin,  
Marie-Christine Gex-Collet  
Gérald Follonier  
20 mai, 20 h

#### SION

Théâtre de Valère  
**«Für Georges»**  
par la Compagnie de danse  
Muriel Bader  
17 mai, 20 h 30

#### SAVIÈSE

**Festival de l'Union chorale  
du Centre**  
5, 6 et 7 mai

#### MARTIGNY

Caves du Manoir  
**Trio Baumann, jazz**  
30 juin

#### COLLOMBEY

**Festival des Chanteurs  
du Bas-Valais**  
5, 6 et 7 mai

## Théâtre - Cinéma Theater - Filme

#### SION

Cinéma Arlequin  
**El, de Luis Bunuel**  
2 mai, 20 h

**Les Clowns, de Federico Fellini**  
16 mai, 20 h

## Arts visuels Visuelle Künste

#### BRIG

Klubschule Migros  
**Island, das Land der Kontraste**  
**Island Fotoreportage,**  
mit Léonard-Pierre Closuit  
→ 12. Mai  
Montag-Freitag, 8-12 Uhr; 13.30-22 Uhr

#### NATERS

Kunsthau Zur Linde  
**9. Kunst- und Antiquitäten-  
Ausstellung**  
→ 18. August  
Montag-Freitag 14-18 Uhr

#### SIERRE

Galerie du Tocsin, Glarey  
**Nazifé Güleryüz**  
Huiles, gouaches, fusains,  
pastels  
→ 7 mai  
Mardi-dimanche 17-19 h

Galerie Jacques Isoz  
**Géa Augsburg**  
Dessins-aquarelles  
→ 14 mai  
Mercredi-lundi 15-19 h

Hôtel de Ville  
**L'époque des pionniers**  
Photos et documents pour les  
100 ans d'Alusuisse  
16 au 31 mai

#### SIERRE/NOËS

La Placette  
**Vision 2000**  
pour les 100 ans d'Alusuisse  
16 mai au 2 juin

#### MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc  
**Eternelle nature**  
Olivier Vaucher, photographe  
→ 26 mai  
Jeudi-mardi, 8-22 h

**Travaux d'élèves de  
l'Ecole des Buissonnets**  
27 mai au 30 juin  
Jeudi-mardi, 8-22 h

#### VERCORIN

Galerie Fontany  
**Herbert Kaufmann, huiles**  
→ 16 mai  
Lundi-samedi 10-12 h; 14-18 h  
Dimanche 14-17 h 30

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante: Memento culturel DIP, Service administratif, Rawyl 47, 1950 Sion

## SION

Eglise des Jésuites

**Arc Lémanique, photo, littérature**

→ 28 mai

Mardi-dimanche, 10-12 h; 14-18 h

Maison de la Diète

**Evamaria Eichhorn,**  
aquarelles**Nicolae Maniu,**

peintures

6 mai au 28 mai

Mardi-dimanche, 14-18 h

Galerie Grande-Fontaine

**Simone de Quay-Gigon,**  
peintures, aquarelles

12 mai au 3 juin

Mercredi-vendredi, 14 h 30-18 h 30

Samedi-dimanche, 14-17 h

Ecole-Club Migros

**Objectif-Faune**

A la croisée des Dranses

→ 19 mai

Lundi-vendredi, 8-12 h; 13 h 30-22 h

Vidomnat, Grenette

**Leo Andenmatten,**

peintures

→ 4 juin

Mardi-dimanche, 10-12 h; 14-18 h

## BRAMOIS

Maison bourgeoise

**Exposition artisanale,**  
**travaux d'élèves**

4 au 7 mai

## MARTIGNY

Centre valaisan du film

**Préliminaires**Enquête photographique en Valais  
Brutsch, Dubuis, Hofer, Ruppen

→ 3 mai

Lundi-samedi, 14-18 h

Fondation Louis-Moret

**Françoise Carruzzo**

Aquarelles, gouaches, huiles

→ 15 mai

Mardi-dimanche, 14-18 h 30

Fondation Pierre-Gianadda

**Hans Erni**

→ 15 mai

Tous les jours, 10-18 h

Ecole-Club Migros

**Ordinatœuvres**

Œuvres créées avec l'ordinateur

→ 19 mai

Lundi-vendredi, 8-12 h-13.30-22 h

Manoir

**François Pont**

Peintures, dessins, gravures

→ 21 mai

Mardi-dimanche, 14-18 h

## «C'est un artiste...»

Cette petite phrase prend un sens très différent, suivant le ton adopté. Si la voix monte vers la fin, elle épanouit le mot et l'orne d'une nuance admirative: le génie n'est pas loin. Si au contraire la voix s'infléchit, si la phrase s'accompagne d'une légère moue méprisante et d'un imperceptible haussement d'épaule, l'artiste en question n'est plus qu'un bon-à-rien, un fantaisiste inconsistent, un être sur qui l'on ne peut pas compter.

Il suffit d'une phrase ou d'une signature pour condamner quelqu'un dans un tribunal, il suffit d'une inflexion de voix pour cataloguer un poète, un peintre ou un musicien, tantôt dans la liste des créateurs, tantôt dans celle des parasites de l'humanité.

Les artistes – surtout les créateurs, car les interprètes sont naturellement plus proches du public – sont mal connus. Souvent par leur faute, d'ailleurs, car, occupés de leur œuvre, ils négligent les contacts humains habituels, s'intéressant peu aux affaires des autres. La notion romantique de l'artiste inspiré, échevelé, marginal et désespéré a creusé un fossé entre les créateurs et leurs admirateurs, et les vedettes du cinéma moderne n'ont pas trop empêché la presse dans ses démarches créatrices d'idoles inaccessibles...

Une initiative originale va essayer, cette année, de rétablir le contact. A l'occasion de ses 50 ans d'existence, Pro Helvetia a écrit aux communes de Suisse, à celles du moins qui, par leur dimension restreinte, ont rarement l'occasion de profiter de son aide.

Mais, déjà, je sens que vous m'arrêtez dans mon plaidoyer: «Qui est Pro Helvetia?» N'ayez pas honte, si vous l'ignorez, car de nombreux Suisses la connaissent mal. L'an dernier, devant donner un exposé en Suisse alémanique, je fus présenté comme membre de cette fondation. Mais la personne qui m'annonçait me parut très mal renseignée, puisqu'elle expliqua simplement: «Vous savez bien: les timbres-postes!» Elle avait tout simplement confondu Pro Helvetia et les timbres Pro Patria...

Cette année jubilaire fera sans doute parler de Pro Helvetia, de ses buts et de son fonctionnement. Contentons-nous aujourd'hui d'évoquer une initiative prise à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Consciente du fait qu'elle soutient presque toujours des activités artistiques se déroulant dans des villes, consciente aussi de son obligation de consacrer plus de la moitié de son budget à des initiatives présentant la culture suisse hors de nos frontières, Pro Helvetia a lancé le mois dernier une opération destinée aux communes plus modestes, en Suisse. Le but de cette action est double:

- susciter des contacts entre la population et des artistes;
- montrer que Pro Helvetia n'est pas l'institution élitiste que certains imaginent.

Le secrétariat a donc écrit aux commissions culturelles, leur donnant des exemples de rencontres possibles: récitation commentée par un pianiste ou une chanteuse, exposition de photos du village, visite de l'atelier d'un sculpteur ou d'un peintre, à condition que cette initiative aboutisse à une véritable rencontre permettant à la population locale de parler avec un artiste, de le connaître, de le voir travailler ou du moins de l'entendre expliquer son œuvre et sa vie. Il y aura quelques frais, bien sûr: une salle à louer, un apéritif à offrir, un cachet à donner à l'artiste, une invitation à distribuer. Pro Helvetia propose une petite contribution aux communes réalisant une telle rencontre. Ainsi, des milliers de Suisses apprendront à mieux comprendre la vie d'un artiste, et à mieux connaître aussi Pro Helvetia et la vie culturelle suisse.

Je suis souvent frappé de la manière dont le public, et même les artistes eux-mêmes, créateurs ou interprètes, critiquent les instances culturelles... sans les connaître. Quand on ignore le fonctionnement d'un organisme, on s'en méfie et l'on ne se gêne pas pour l'accuser de tous les dysfonctionnements possibles. Ainsi, les personnes les plus directement intéressées à la bonne marche des organismes culturels sabotent parfois avec une légèreté déplorable le travail dont elles seront sans doute heureuses de profiter bientôt.

Un simple exemple, observé en Valais il y a quelques mois. Un jeune écrivain publia un article, par ailleurs fort intéressant, sur les difficultés rencontrées par un auteur romand pour se faire éditer. «On sait, expliquait-il, que les membres de différentes commissions de Pro Helvetia, par exemple, appartiennent à certaines grandes maisons d'édition suisses romandes». J'ai relu la phrase, croyant rêver, et j'ai consulté la liste des membres de cette institution: elle compte neuf membres romands, dont un seul écrivain professionnel qui n'appartient à aucune grande maison, et une éditrice, directrice d'une modeste entreprise qui se distingue plus par sa qualité et son courage que par l'ampleur de ses revenus... Mais le mal est fait, avec autant d'ignorance ou de mauvaise foi que de légèreté. Et le public, une fois de plus, sera tenté de croire qu'on ne peut faire confiance à personne et que, décidément, il y a des «magouilles» partout...

Pour fêter son jubilé, Pro Helvetia fait confiance, elle, aux initiatives que prendront les commissions culturelles de nos plus petites communes en vue de resserrer les liens entre les artistes et le public. J'espère que de nombreuses rencontres seront organisées en Valais, à la fin desquelles les gens diront peut-être: «C'est un artiste!», mais avec le ton chaleureux que fait naître la découverte d'un véritable être humain, capable de susciter l'admiration peut-être, mais avant tout le respect et l'amitié.

Michel Veuthey

## POÉSIE

### ROSE ROUGE

Rose rouge  
De minuit,  
tu ne bouges  
Et tu luis.

Tu le sais  
O muette  
Que tu es  
Une miette

D'infini  
Le vrai cœur  
De la nuit.  
La rumeur

Qui t'endort,  
Rose sang  
Rose rousse,

C'est le chant  
C'est la source  
De la Mort.

S. Corinna Bille  
Tiré de *Le pays secret*,  
Ed. Treize Etoiles,  
Sierre, 1961.

## Notre patrimoine culturel

Avant son endiguement de la fin du siècle dernier, le Rhône errait en roi à travers la plaine.

Ses méandres étaient provoqués par les fréquents débordements de ses affluents qui y déversaient en abondance leurs alluvions couvrant le sol de sable et de gravats.

La bataille contre l'eau était l'une des préoccupations majeures tant de la Diète que des communes. Dans les archives, de nombreux documents ont conservé le souvenir des ravages de torrents indomptables et des incessants travaux entrepris par les autorités. Pour lutter contre la dévastation des cultures, la destruction des chemins, l'inondation des villages, il a fallu ériger des «barrières» de protection, endiguer les torrents. Les forces des hommes se sont unies contre celles de la nature.

Les vestiges de tels travaux sont quasiment inexistants sinon par la seule évocation de quelques plans ou photographies. Une exception cependant est la digue de Vionnaz classée d'intérêt régional à l'inventaire de la protection des biens culturels.

Il s'agit d'un grand mur formant barrage en amont du village pour le protéger des frasques du torrent de la Greffe. Un superbe cartouche (notre photo) aux armes des sept dizains et de celles du directeur des travaux évoque la construction, en 1742, de cette digue impressionnante avec ses 200 mètres de longueur, de 4 mètres dans sa plus grande largeur et de 5 mètres de hauteur par endroits. Son épigraphe latine nous révèle que François-Joseph Burgener, bailli de la République, colonel (au-dessus de la Morge) et capitaine du dizain de Viège a été directeur des travaux exécutés aux frais de l'Etat et que Joseph-Emmanuel Du Fay, banneret et châtelain de Monthey, en a été le sous-directeur.

Les dévastations connues du torrent de la Greffe en 1712, 1726, 1733, 1737 et peut-être en 1740 ont incité la Diète, «en considération de la très dangereuse situation», à entreprendre dès le début de 1741 des travaux «en faveur de la conservation du village de Vionnaz». A cet effet, elle a chargé François-Joseph Burgener, alors vice-grand bailli, d'exécuter le mur de protection. Selon son ordonnance du 28 mars 1741, on sait que les pierres nécessaires ont été récupérées dans le voisinage et en particulier dans le torrent pour lui donner simultanément un nouveau lit. Les bois de coffrage de la muraille ont dû être ramenés de toute la forêt «paroissiale». On a même construit un four à chaux à proximité du chantier. En Diète de mai 1741 le directeur des travaux rapporte que l'ouvrage aura 4 toises de haut depuis le fondement, plus de 2 toises en largeur et 80 toises en longueur. Cette même Diète prie Burgener de continuer à se vouer avec zèle aux intérêts de toute une population et lui accorde l'autorisation de faire appel, en son absence, à l'aide du syndic Barberini et du châtelain Joseph-Emmanuel Du Fay.

Le 14 juillet 1743, Pierre-Antoine de Chastonay, gouverneur de Monthey, ordonne déjà de «prolonger soit agrandir la muraille faite par le souverain Etat pour l'assurance du village et des biens de Vionnaz».

On ignore quelle a été «la nécessité importante» invoquée pour reprendre ces travaux. Mais il semble bien que dès lors le village ait été épargné par les divagations du torrent de la Greffe.

(Deutscher Text Seite 55).

jmb





## MUSIQUE

### **Oxygène: Des bulles à fleur de cœur**

«Il est mort, le piano... il a oublié de vivre...». La foule qui emplit la salle de la Matze jusque sur les escaliers retient son souffle... des flammes vacillantes répondent aux briquets allumés sur scène... temps fort de l'émotion dans ce spectacle-fête du cœur vécu par **Oxygène** comme un hymne à la joie! «Bleus comme l'eau, verts comme la terre, rouges comme le soleil, jaunes comme la musique...» les ballons forment la grappe multicolore sous laquelle soixante jeunes choristes, vêtus de blanc et ceinturés de rouge ou de vert, donnent un nouvel élan aux succès des «grands» en les vivant avec leur cœur. Les mélodies, bien harmonisées, accrochent. Les voix sont fraîches et justes, l'élocution claire, les gestes nets et décidés; la chorégraphie, tour à tour vigoureuse et rythmée ou chaloupée, souligne les climats et ponctue les textes avec légèreté, animant l'ensemble d'un souffle de liberté. Berger, Sardou, Gold, Jairo, Goldmann, Fugain (auprès de qui ils ont séjourné pendant une semaine)... et de petites perles comme «Laissez, laissez passer la chanson» d'A. Dona, ou «La langue de chez nous» d'Y. Duteil... Claquant dans ses doigts, frappant dans ses mains, le public est saisi! S'inspirant de Michel Fugain et de son «Big Bazar», le professeur de chant **Algée Rey**, marqué par quelques stages à l'étranger, a rassemblé soixante jeunes de Flanthey pour «vivre de manière différente la chanson» en alliant les langages vocal et corporel. «Les jeunes d'Oxygène ont dû apprendre à chanter par cœur, à danser... Le groupe s'est adjoint quatre musiciens (synthétiseurs, piano, guitare) et dix techniciens. Amateur, il n'a d'autre ambition que de faire partager sa joie de vivre et de chanter.» Le dynamisme de la troupe n'a d'égal que sa rigueur teintée de professionnalisme dans l'engagement qui aboutit à un spectacle vivant, sans bavure et peaufiné jusqu'au moindre effet de lumière. Le résultat force l'admiration. Le public ne s'y trompe pas! Qu'importe si le mouvement physique nuit à certains moments à la cohésion vocale, si la direction de certains solistes n'est pas idéalement claire, si les voix masculines manquent un peu... Allégeant les esprits, les bulles colorées d'Oxygène ont éclaté à fleur de cœur d'un public oublieux de tout ce qui n'était pas ces instants de fête partagée. «Vivre et chanter...» et «Aimer jusqu'au dernier combat...» Vision édulcorée... ou fenêtre ouverte sur le rêve?... En lever de rideau, **Charles Constantin**, le «Patrick Sébastien de Saint-Léonard», s'est taillé un franc succès avec ses imitations.

Bi

## Un alerte nonagénaire: l'Orchestre d'Aigle

*Le 20 décembre 1899, «quelques Aiglons animés par le désir de faire de la musique en groupe» fondent l'Orchestre d'Aigle. Ils lui assignent un but de haute teneur morale ainsi qu'en témoignent ses statuts adoptés un an plus tard: «développer chez ses membres et dans la société en général le goût de la musique d'orchestre, établir et maintenir entre eux des sentiments d'union et d'amitié». Un esprit plus actuel que jamais, comme l'affirment à l'unisson Charlotte Renoul et Albin Favez, investis respectivement des charges de présidente et de directeur.*

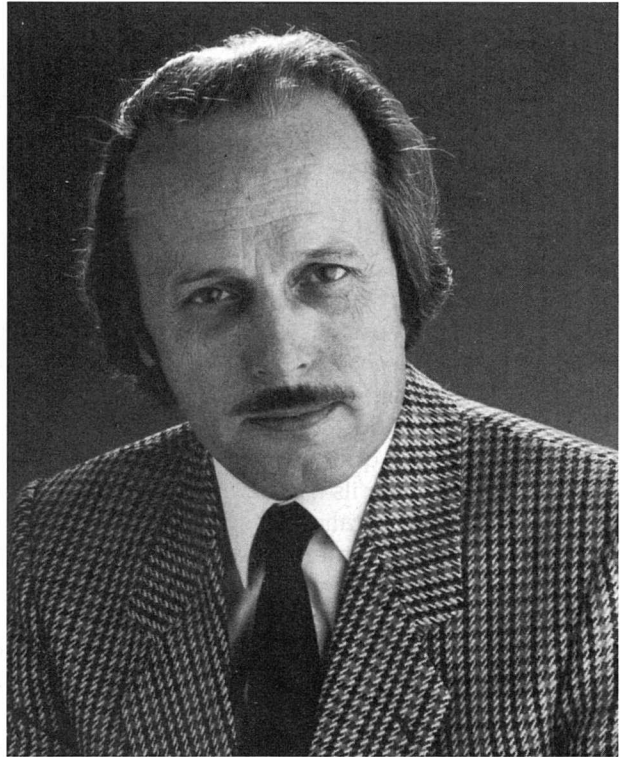
L'orchestre, peu structuré, était surtout composé de notables désireux de sortir entre eux. «Des Messieurs, exclusivement!» souligne, l'œil malicieux, la présidente. «Et cependant on n'hésitait pas à demander au coiffeur du coin d'aller prendre quelques cours de hautbois si ce registre faisait défaut! L'orchestre donnait son concert annuel: musique légère et opérette, selon le goût de l'époque! Il accompagnait aussi la Dramatique lors de ses soirées. Il évoluait plutôt dans la «High Society» d'Aigle. Les dames venaient au concert en robe longue et la soirée se terminait par un bal au Victoria... Et la course de montagne annuelle était aussi importante que le concert!» Les mélomanes aiglons noteront avec intérêt qu'un violoniste italien du nom de Manzetti avait déjà réussi à convaincre Paul Doret (père de Gustave qui en parle dans son auto-biographie «Temps et Contre-temps») de lui donner les moyens de fonder, en 1871, un orchestre cantonné dans les pots-pourris d'opéras, les polkas... Dès 1876, on perd néanmoins la trace de ce grand-père de l'orchestre actuel.

### Le Nonagénaire

D'emblée, les «règnes» successifs frappent par leur durée. L'avènement, en 1928, du violoncelliste Hermann Hertel à la tête de l'orchestre marque un tournant décisif. Chef professionnel, violoncelliste à l'OCL et à l'Orchestre de Ribapierre qui avait une antenne à Aigle, H. Hertel gardera la baguette jusqu'en 1963. «Grand, véritable force de la nature, d'une rondeur aussi bien physique que morale mais d'un caractère bien trempé, bon vivant, épicurien mais très consciencieux et aimant le travail bien fait, il était le professionnel et l'âme de l'orchestre!» se souvient Maurice Pittier, ancien chef du chœur mixte l'«Helvétienne» qui a collaboré de manière régulière avec lui. Sous son impulsion, l'orchestre abandonne la musique de salon, les opérettes et aborde le répertoire classique et romantique. L'autorité du directeur était incontestée même si, lors des répétitions, les musiciens froissaient des papiers de chocolat dans leurs poches pour le plaisir de déclencher des éruptions quasi volcaniques! «Malade, Hertel pressent Willy



Charlotte Renoul, la présidente



Albin Favez, le chef d'orchestre

Hauer, violoncelliste lui aussi, pour le remplacer temporairement. Hélas! la maladie l'emporte et après sa mort, en 1964, Hauer devient chef titulaire d'un orchestre ayant acquis un niveau artistique élevé. Il déploiera une activité féconde jusqu'en 1980, continuant à assurer l'essor de l'orchestre. «Mais si ce dernier a perduré sans heurt, c'est aussi grâce à Emile Fontannaz, décédé récemment, qui en fut le président actif et inconditionnellement dévoué pendant 50 ans!» souligne Maurice Pittier. Les destinées de la société ont ensuite été reprises en main par M<sup>lle</sup> Marcelle Tille (en 1978), le Dr André Clerc (en 1984) et, depuis 1987, par l'efficace et souriante M<sup>me</sup> Charlotte Renoul qui joue dans les rangs des violons depuis huit ans. Dès 1980, P.-Alain Reichenbach, Pierre Joost et enfin, dès 1984, Albin Favez, ancien

violoniste de l'orchestre, se sont succédé au putitre. Aujourd'hui, l'orchestre compte 27 musiciens (dont quatre Aiglons!) venant de Martigny à Saint-Saphorin en passant par «les hauts»: Villars, Huémoz, Chexbres... «Presque l'OSR!» plaisante A. Favez. L'effectif n'a guère varié depuis le 75<sup>e</sup> anniversaire.

#### Un chef unaniment apprécié

«En 1984, l'orchestre, après une période de flottement, manquait d'âme et était à un tournant: ou prendre un nouvel essor, ou périr. Cela me chagrinait et j'ai proposé mes services qui furent agréés.» Musiciens et chef semblent heureux du travail et de l'esprit de l'orchestre. «Il m'est arrivé de reprendre l'archet à l'alto... Un chef qui n'est pas détesté n'est pas un bon chef, disait Richter, et Bruno Walter

commençait toujours ses phrases par «mes chers amis»... Entre mes musiciens et moi n'existe aucun antagonisme. Nous travaillons ensemble dans un esprit complice et constructif. Le chef doit coordonner le plus possible. Le côté tyran d'un Toscanini est révolu! L'autorité doit s'établir par le sérieux des exigences! Chaque concert est un nouvel événement, une expérience supplémentaire. Nous travaillons toujours en vue d'un concert et déchiffrons ensemble, avec écoute préalable de l'œuvre.» A. Favez fouille les bibliothèques pour dénicher des œuvres accessibles et pas trop jouées «sinon on compare...» Pour les programmes des concerts, je préfère choisir un thème; juxtaposer des œuvres au hasard ne m'intéresse pas. Certaines compositions s'imposent à mon esprit... et doivent se réaliser... Seul, je lis les



partitions, ça me passionne... ça fait rêver... Mon exigence essentielle? «J'attache une grande importance au style; on ne peut jouer Bach comme Tchaïkovski! Ma formation au violon baroque m'a permis d'acquérir des réflexes auxquels on n'est pas préparé dans les Conservatoires traditionnels où tout l'enseignement de la technique est basé sur le dix-neuvième siècle... On n'y parle pas des trilles, des appoggiatures, de tous ces ornements importants qui faisaient partie du langage car ils n'étaient pas les mêmes en Italie ou en France... J'essaie d'amener les musiciens à découvrir ces styles, à mieux comprendre ce qui se passe.» ... «Depuis qu'Albin dirige, on sait reconnaître et même pressentir les hémioles», lance C. Renoul. A. Favez n'est pas musicien professionnel. Il a étudié le violon baroque et commencé un cours de direction avec Michel Rochat, cours interrompu par l'accession de ce dernier à d'autres fonctions. Il a dirigé de petits ensembles. – Des regrets? «Oui, car je saurais plus de choses... Mais une formation trop dirigée fait perdre l'indépendance d'esprit et la spontanéité, car elle est trop axée sur une filière qu'on estime être la bonne, qui donne de bons résultats dans certains domaines, mais manque d'universalité. Je suis content de n'avoir pas été trop guidé. J'ai toujours cru qu'un jour je serais chef... Ce qui est projeté se réalise un jour!

### **L'Orchestre aujourd'hui**

Invité parfois hors les murs, l'orchestre donne à Aigle un concert annuel, ainsi qu'un «de l'Avent» à connotation religieuse, en collaboration avec le chœur l'«Helvétienne» dirigé par André Ja-

querod. «Le répertoire, soumis à la commission musicale, est choisi dans des pages de la deuxième moitié du dix-huitième siècle et du début du dix-neuvième, jusqu'à Beethoven», explique A. Favez. C'est le siècle le plus intéressant du point de vue de l'évolution, le siècle-lumière. Nous faisons aussi des incursions plus anciennes ou plus récentes, jusqu'à la musique contemporaine, bien acceptée: Hindemith, Benda, Rosetti... J'aime aussi Brahms, Schumann, les compositeurs romantiques, mais notre formation ne permet guère de les jouer. Je souhaiterais que les musiciens proposent une œuvre... et aussi qu'ils travaillent davantage à la maison.»... «Nous avons donné un concert d'airs d'opéras, de Lully à Verdi; nous essayons de faire découvrir au public d'autres pages que celles toujours rabâchées. A Aigle où n'existe pas de Conservatoire, la musique s'adresse encore à une élite, d'où le qualificatif «guindé» accolé parfois à l'orchestre. L'ouverture de l'école de musique est en train de changer cela. La soirée du 90<sup>e</sup> (soliste Jean Pignet) comprenant des œuvres de Schubert, Dvorak et Beethoven a été un succès, même si Beethoven nous a donné du fil à retordre: mais Beethoven, difficile, reste Beethoven; il rassure, contrairement à la musique contemporaine!... A l'orchestre, tous les instruments sont représentés, cor et basson exceptés. Nous avons même deux contrebasses! Les forces vives font bon ménage avec l'expérience des anciens: un corniste joue depuis 53 ans, un hautboïste depuis 41 et un violoniste depuis 37 ans! Les jeunes, pris par leurs études, quittent trop vite les rangs, mais certains sont devenus musiciens professionnels.

Il n'existe aucune rivalité avec l'orchestre de Saint-Maurice dont les musiciens nous prêtent main forte de temps à autre. L'esprit en est différent. Il y a des orchestres d'amateurs meilleurs que nous, affirme A. Favez. «Mais nous voulons rester amateurs, ne pas «gonfler» nos rangs de renforts multiples pour paraître professionnels! C'est un parti pris de certains chefs qui veulent attirer le public ou visent une carrière. Frustré, l'amateur est alors caché derrière le renfort. Il faut avoir le couaché derrière le renfort. Il faut avoir le courage de se dire amateurs!» Celui d'Aigle est, avec fierté, le doyen des orchestres amateurs vaudois!

### **Aiglon vraiment?**

Les autorités d'Aigle, conscientes du rôle essentiel qu'il joue dans la vie de la région, soutiennent l'orchestre à l'égal des autres sociétés locales (44 pour 7000 habitants) et mettent à sa disposition la salle de l'Aiglon. Selon M<sup>me</sup> Renoul, la population considère encore les musiciens comme des gens sortant de l'ordinaire: «Encore les pantalons rayés!» «Mais il y a un public et le concert de l'Avent remplit l'église. Espérons que l'école de musique poussera des jeunes à l'orchestre: une expérience enrichissante et valorisante pour eux. C'est indispensable pour assurer la relève et la continuité. Pour cela, un certain encadrement est nécessaire, mais il ne faut rien forcer. L'enseignement de la musique à Aigle ne date que de dix ans. Nous essayons de nous intégrer aux Jeunesses culturelles du Chablais.» Ancien directeur de l'«Helvétienne», Maurice Pittier a habité Aigle durant 25 ans et y travaille encore. Il a collaboré avec





L'Orchestre d'Aigle lors du 90<sup>e</sup> anniversaire, au pupitre de direction: Albin Favez

Photo: All-Phot, Monthey

l'orchestre dès 1956, le dirigeant lors de concerts «de l'Avent» réunissant les deux ensembles. Il se souvient du professionnalisme de Hertel, de son emprise, de ses exigences, de ses «coups de gueule toujours dans le sens de la musique, pas pour faire des mots!» Te Deum de Charpentier, messes de Schubert, de Mozart, cantates de Bach. – Guindé l'orchestre? «Les musiciens de l'orchestre étaient plus prestigieux que les choristes, du fait de leur plus longue préparation. Aujourd'hui, l'atmosphère est beaucoup plus détendue; l'ensemble progresse et fait de la très bonne musique; les membres sont très consciencieux et bons musiciens. Leur travail est très fouillé, très soigné. C'est un bon ensemble, mais le public d'Aigle est assez froid et un peu effrayé par la nouveauté. Le nouveau chef laissera sa trace. L'école de

musique forme à nouveau des violonistes; le goût pour les cordes a repris. L'orchestre est essentiel pour permettre au public de la localité d'entendre de la musique symphonique sans se déplacer et pour stimuler l'intérêt des jeunes pour les instruments, voire susciter des vocations. Beaucoup d'habitants d'Aigle ignorent l'existence de l'orchestre. Les nouveaux logements sont mis au bas de la ville et leurs occupants ne cherchent pas nécessairement le contact ou l'intégration.»

#### Devenir centenaire

«Un vieil orchestre formé de musiciens qui ont l'esprit jeune», ainsi le définit A. Favez. Si les statuts de l'institution ont changé en 1979, l'esprit est resté le même que lors de sa fondation. «Il faut garder ce côté affectif qui donne son sens à la rencontre.

Nous sommes un groupe d'humains dont chacun véhicule son passé, son caractère, ses problèmes personnels... Certaines répétitions démoralisent, d'autres permettent de repartir. Nous vivons d'espoir! L'espoir de continuer à aller de l'avant, l'espoir que des musiciens reviennent prendre la relève des anciens.» – Un vœu? «Rester un orchestre symphonique, donc avec des souffleurs. L'orchestre à cordes se situe davantage dans le baroque et ce n'est pas notre vocation première... Et surtout, on veut le voir durer... et devenir centenaire!» La ferme et souriante détermination d'Albin Favez et de Charlotte Renoul n'autorise pas le doute! Dix ans, c'est tout près... Bi

*Prochains concerts:* à l'Aigle, la ville jumelle en Normandie, puis, le 16 décembre, en l'église du Cloître, à Aigle, et en avril 1990, à la salle de l'Aiglou.

# Simone de Quay

## «l'état de poésie»



Simone de Quay est enthousiaste de nature

«Tout est un peu atelier. On a toujours vécu dans des maisons un peu atelier. Le soir, tu vois ce que tu as fait, ce que tu peux changer», dit Simone de Quay. Aux parois lambrissées de la maison de la rue des Châteaux, Gigon, qui en a fait quelques meubles, a accroché les toiles dont elle a peine à se séparer. «— On aime peut-être plus les choses où on a dit quelque chose de nous.»

---

### J'ai cru que je n'aimais que la nature

---

Un paysage de rochers, fendus par une gorge profonde qu'enjambe une fragile passerelle et quelque chose tombe. On songe à un ex-voto. «— Un peu inquiétant», commente Ruppen. Elle répond: «— On a tous nos inquiétudes qui doivent sortir.» Des montagnes blanches, au-dessus de la plaine sombre et de

douces collines noires, entre lesquelles serpente une route qui flâne sous la lune. «— Longtemps j'ai fait des paysages déserts, dit Simone de Quay. Longtemps j'ai cru que je n'aimais que la nature. Maintenant je trouve les gens assez bouleversants, avec ce qu'ils doivent vivre.»

Des arbres, hauts et profonds, vastes comme une forêt, dans le feuillage desquels vogue à la dérive une petite échelle, inatteignable. Et des forêts tropicales, qu'elle a peintes au retour d'un voyage en Afrique, animées d'un impétueux mouvement. Et aussi cette fleur, une pivoine, bouquet de couleurs délicates, de roses et de bleus légers qui semblent en train d'éclore. «— Elle m'est venue comme ça; je suis incapable de fabriquer.»

### Nourrir la toile

Et Simone de Quay de poursuivre: «— Je n'ai pas besoin de faire, de me répandre. Je ne suis pas une «femme active»... Je rêve. C'est peut-être ma manière de procéder.»

Sur son chevalet, une toile en travail. «Il neigeait, la lumière était jolie... C'est encore une esquisse, au premier degré... Je dois d'abord nourrir la toile.»

Une toile qui s'ouvre sur la lumière blanche de l'extérieur à travers une fenêtre, et qui exprime la quiétude de la maison, l'intimité de la vie familiale. Au premier plan, un chat bleu et l'arabesque grimpante d'une plante verte, au cœur du tableau une mère tenant son enfant.

Une mère qui a le visage de Simone. Un visage que l'on retrouve de toile en toile, toutes ses



L'artiste et son mari, le sculpteur André Gigon

figures ayant un air de parenté. «— J'ai besoin qu'il y ait un visage. C'est une présence. Quand j'ai besoin d'un personnage, je ne peux pas l'inventer, sinon je ferais un visage systématisé. Alors j'utilise le mien. Et je me sens totalement détachée de ce visage que j'utilise.»

Et un enfant qui ressemble à Rose, dont elle a fait un portrait de face, la fillette posant gravement comme les aïeules sur les portraits de famille; et à Mathieu.

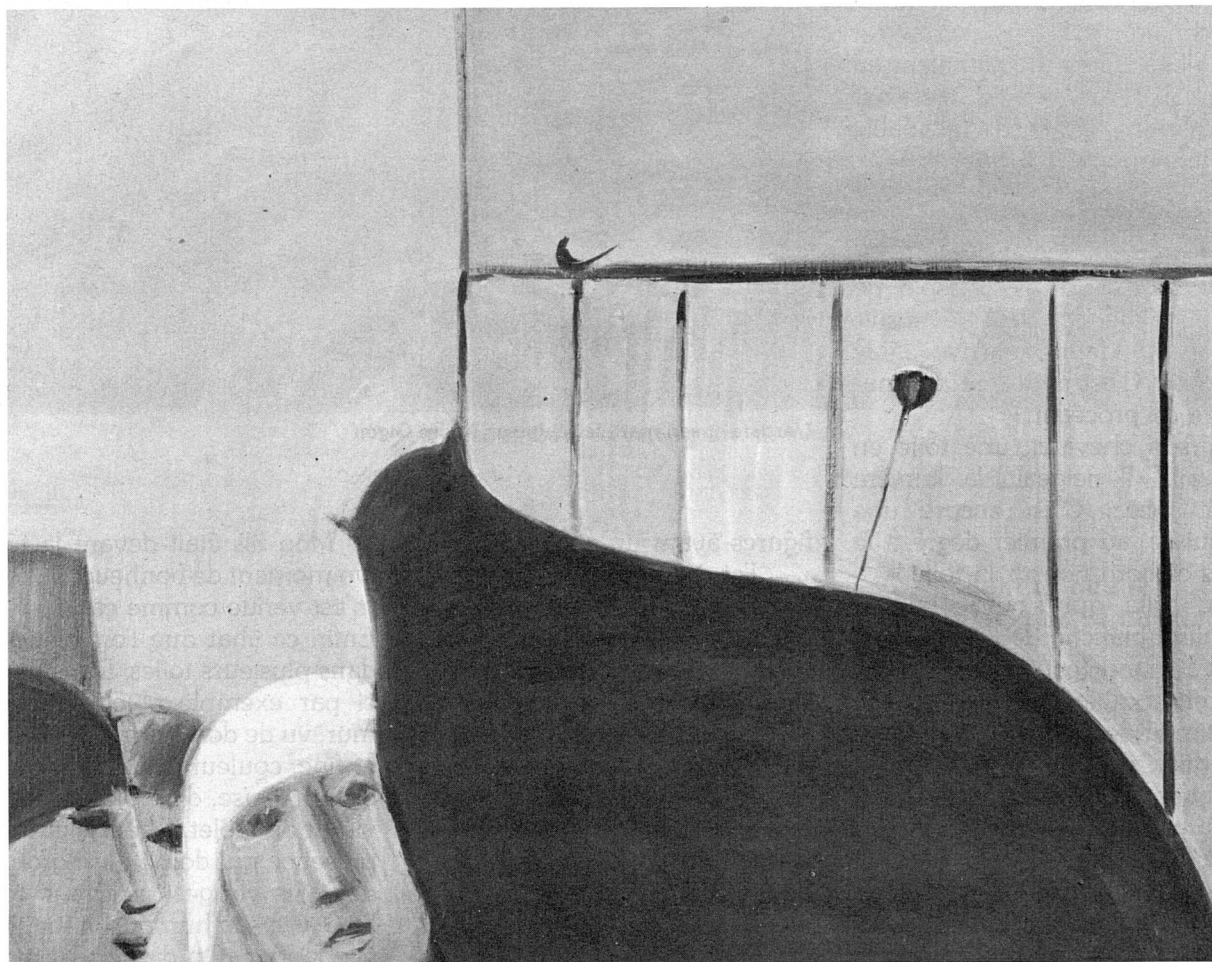
«— Mon fils était devant la télé. Un moment de bonheur. La toile m'est venue comme ça.»

Enfin ce chat que l'on retrouve dans plusieurs toiles. Dans celle-ci par exemple. Juché sur un mur, vu de dos. Forme puissante et fine, couleur à la fois sombre et lumineuse, d'un bleu profond virant au violet. Etrange et forte présence qui domine un groupe dont les visages se lèvent vers lui. Avec son humour particulier elle lance: «On dirait qu'il parle





Œuvres





aux femmes de Jérusalem... J'ai toujours été un peu surréaliste. Je n'ai pas besoin de justifier ce que je peins pour que ce soit raisonnable. Je m'offre ce qui me passe par la tête.»



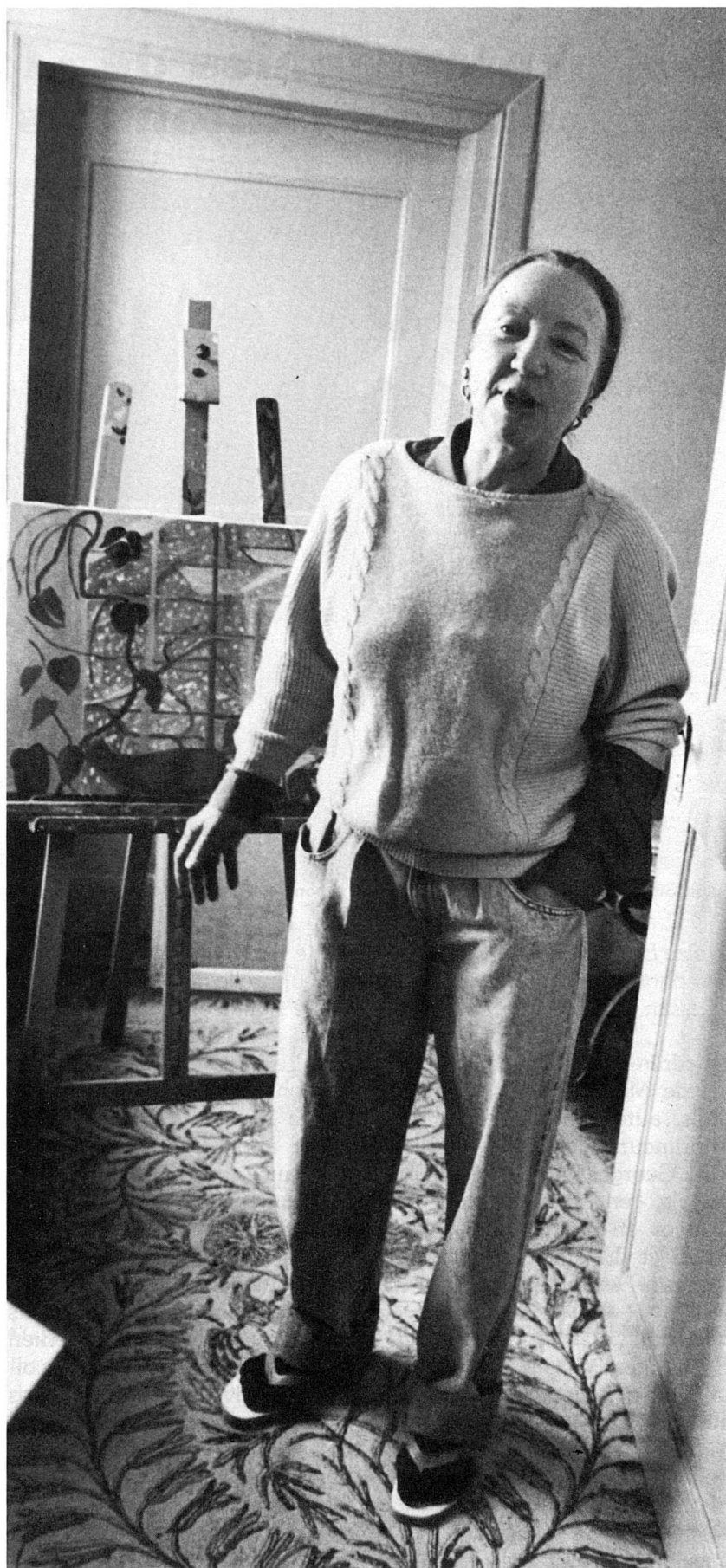
Jeune fille, crayon

### Passages

Ces moments du cœur, ces images de la mémoire, ces choses vues, lues ou reçues d'une tradition, d'un pays auquel elle est attachée, constituent une sorte de mythologie personnelle qu'elle suscite sur la toile par la couleur. «— Je cuisine à l'huile», précise-t-elle; par une savante alchimie, de subtils mélanges, de délicats passages, dont émerge peu à peu une atmosphère qui se précise, se nuance, s'éclaire, donnant le jour à un univers pictural que Georges Haldas qualifierait «d'état de poésie».

Texte: Françoise de Preux  
Photos: Oswald Ruppen,  
Claude Aymon

Exposition à la Galerie de la Grande-Fontaine du 12 mai au 3 juin 1989.



Au revoir

# Les photographies de «Treize Etoiles» aux Archives cantonales



Alain Giovanola, directeur de la revue, signe le bon de dépôt. A côté de lui, Jean-Henri Papilloud, directeur du Centre valaisan du film

*Treize Etoiles* a déposé ses archives photographiques au Centre valaisan du film vendredi 7 avril 1989.

La cérémonie a réuni les autorités de Martigny, ainsi que des amis, autour des directeurs et imprimeurs de *Treize Etoiles*, MM. Georges Pillet et Alain Giovanola, en présence du rédacteur en chef M. Félix Caruzzo et du directeur du CVF M. Jean-Henri Papilloud.

## **Le Centre valaisan du film**

Récemment installé à Martigny, le CVF a pour intention, entre autres objectifs, d'être la mémoire visuelle de notre canton. Sa documentation en films et en photos est accessible au public. De fréquentes expositions accueillent les visiteurs dans une ambiance très chaleureuse.

Cette nouvelle contribution à la vie culturelle de Martigny mérite d'être signalée à nos compatriotes et à tous les hôtes de notre cité. Le CVF garantit aux archives photographiques qu'on lui confie la sécurité de locaux de garde appropriés, ainsi qu'une assistance technique de mise en fiches.

Un nombre impressionnant de dépôts sont venus confirmer l'opportunité de ces services. D'où proviennent les documents ainsi sauvés du désordre? Bien souvent, ils encombrant des collections privées ou des armoires d'entreprise. Le risque est grand de les voir se perdre ou se détériorer.

Confiés au CVF, les documents sont conservés aux archives cantonales et mis systématiquement en fichier. Ils sont désormais à la

portée de toute personne intéressée, mais restent la propriété des dépositaires.

Pour le catalogue du CVF, le trésor iconographique confié par *Treize Etoiles* constitue un enrichissement inestimable.

## **Le phénomène «Treize Etoiles»**

S'est-on jamais interrogé en Valais sur le phénomène *Treize Etoiles* et sur sa présence mensuelle depuis 1951? J'en doute. La revue paraît, elle est de haute qualité... tout cela semble aller de soi.

L'intérêt du profane s'éveille quand il voit des professionnels, étrangers au canton ou au pays, citer la revue pour en faire des éloges.

La fierté pointe quand le Valaisan en voyage trouve *Treize*

*Etoiles* dans les ambassades, comme une des plus belles cartes de visite d'un canton suisse. Et l'on se prend à réfléchir sur la durée exceptionnelle de cette publication. Quarante ans bientôt! C'est probablement un record dans l'édition privée.

Lorsque M. Edmond Gay fonda *Treize Etoiles* en 1951, il trouva très vite en Georges Pillet l'éditeur-imprimeur qui allait donner à la revue le meilleur de ses capacités. Elles étaient multiples. Par tradition familiale et par formation, Georges Pillet imprimeur imposa à la nouvelle revue une qualité exemplaire, entraînant son équipe technique dans son élan exigeant.

Comme éditeur, il sut faire appel à des collaborateurs de qualité, et réussit la gageure de garder *Treize Etoiles* proche du public et de la vie.

Je feuillette ce soir ma triple collection complète de *Treize Etoiles*. Sur plus de quatre cents numéros, nous retrouvons un résumé mensuel de quarante ans de vie en Valais. On imagine facilement l'intérêt documentaire et sociologique de ces pages. Les archives photographiques de *Treize Etoiles* seront bientôt classées par le CVF. Elles rappellent l'esprit d'ouverture de la jeune revue, qui offrit un tremplin inespéré aux photographes. Là encore, Georges Pillet pressentit en précurseur l'avenir de la presse illustrée. La documentation fournie par les photos de *Treize Etoiles* de 1951 à 1981 facilitera le travail de chercheurs divers, biographes, historiens, sociologues, critiques d'art...

Cette documentation permettra un jour de mieux définir le phénomène *Treize Etoiles*. On s'étonnera de la permanence de la qualité imposée par un jeune imprimeur en dépit des difficultés matérielles. On relèvera les influences successives des rédacteurs en chef.

Les revues sont comme les souches de nos vignobles, une taille



Face à face, le photographe Oswald Ruppen et Madame

attentive et prudente les rajeunit sans altérer ce qui fait leur essence.

L'essence de *Treize Etoiles* depuis le départ, c'est l'amour du Valais et de ses paysages. Dans les premières années, il s'agissait de proposer l'équilibre entre l'enthousiasme provoqué par le développement matériel du Vieux-Pays, et le goût des choses simples, de la marche dans la nature. Quarante ans plus tard, les progrès de la typographie et de la photographie permettent

de révéler au lecteur les beautés menacées de notre faune et notre flore.

Toute cette permanence maintenue sur plus de quatre cents numéros à l'illustration abondante! C'est plus qu'un miroir de la vie valaisanne que les archives photographiques de *Treize Etoiles* déposées au CVF vont inscrire au catalogue de cette mémoire illustrée. C'est un témoignage éloquent d'une époque charnière.

Texte: Gaby Zryd-Sauthier  
Photos: Robert Hofer



# Le Chablais vaudois vu par un Chablaisien valaisan

## Chiètres

Frontière presque imperceptible, la colline de Chiètres étend son mince ruban au travers du détroit de Saint-Maurice. Eminence modeste, pétrie de vertes rondeurs, elle partage la vallée du Rhône en deux hémisphères: les autres et les nôtres.

En effet, rien n'est plus singulier, pour le Valaisan du Centre, que ce Chablais qui aplatit ses monts et les couvre d'herbe épaisse, camouflant ses cailloux sous des

tonnes de verdure et mouillant sa surface d'une flotte abondante. Aussitôt les esprits dérivent, affublant la région d'images, qui, par leur causticité, trahissent, avec une certaine pointe de jalousie, l'ignorance des lieux. «Le pot de chambre du Valais» ne serait-il que la projection spirituelle d'une soif provoquée par la sécheresse estivale et que le Fendant n'aurait pas étanchée?

Mais le Chablaisien ne se sent pas complexé et un certain sens de l'ouverture, sans doute provo-

qué par celle de la plaine, se dégage de sa façon d'être, même s'il est contrecarré par une fierté nationaliste qui s'estompe vite par la douceur ambiante.

A chaque jour de ma vie, au lever, je peux contempler la face nord de la colline de Chiètres, qui semble tenter l'ascension impossible de Savatan, mythe de Sisyphe local. En ce printemps, l'herbe vert olive clair semble ravager les surfaces boisées qui ont plus de peine à ressurgir de l'hiver. Surmontée par la tour de Duin, elle avoue son âge avancé par quelques marmites glaciaires connues seulement des spécialistes.

Cette colline est vaudoise et emprunte à la lenteur toute légendaire des gens du lieu, un air serein, un tantinet assoupi, qui tranche avec les parois abruptes du défilé de Saint-Maurice.

## Les bois de la Gryonne

Sans oublier Lavey, resté inexplicablement de l'autre côté, on arrive à Bex, petit bourg qui égraine ses constructions le long de l'Avançon dont le jus sourd au flanc des Dents-de-Morcle, du Muveran et des Diablerets. Aussi son flot ne manque-t-il pas de souffle et surtout de diableries. Quelques industries, au bas du village n'ont pas particulièrement amélioré le paysage, mais lorsqu'on les compare à la «monstre surface» occupée par l'industrie chimique à Monthey, on peut penser qu'il s'agit d'un mal nécessaire... ou presque.

Un peu plus loin, un autre ruisseau attire l'attention. Venu des hauteurs de Gryon, la plaine à peine entamée, serpente un ruban de végétation merveilleux: les bois de la Gryonne. Ah qu'ils sont malins, ces Vaudois! Depuis des décennies, ils ont su pré-

Le Château d'Aigle





server les bosquets, les petits bois, les haies vives, les abords des rivières. Leur nature est plus intacte que la nôtre. En Chablais valaisan, depuis la dernière guerre, c'est le royaume des grandes cultures. Le plan Wahlen nécessita des milliers d'hectares volés aux bois et aux marais, massacrés par betteraves, pommes de terre et maintenant le maïs, ce béton vert uniforme qui couvre la plaine à perte de vue. Tandis que nos voisins se sont consacrés aux cultures maraîchères, moins exigeantes en surface. Ainsi les champs moyens alternent avec les rideaux d'abris, les prairies naturelles avec les cultures fruitières, irrégulièrement, un peu comme la vraie nature.

Et puis, il y a la Gryonne qui depuis les Dévens, saute un mètre tous les trois mètres en «crouilles» cascades, avalant au passage quelques morilles et suçant les racines d'un cornouiller.

### Près d'Ollon

Antagnes, ce hameau pas trop discret, juché au flanc d'une pente vigneronne, griffe à grandes rangées de ceps tordus une terre jaunâtre et pâle, dont le teint ne trahit pas la couleur du vin qui en sort. Parce qu'«eux» aussi, ils ont du vin, et pas du mauvais... et en plus, ils savent le vendre. «Crénom de sort!»

Vue sur la plaine, avec la surprise d'y trouver encore une colline, dont la dent creuse abrite Saint-Triphon, construit au milieu d'anciennes carrières fraisées par un dentiste géant.

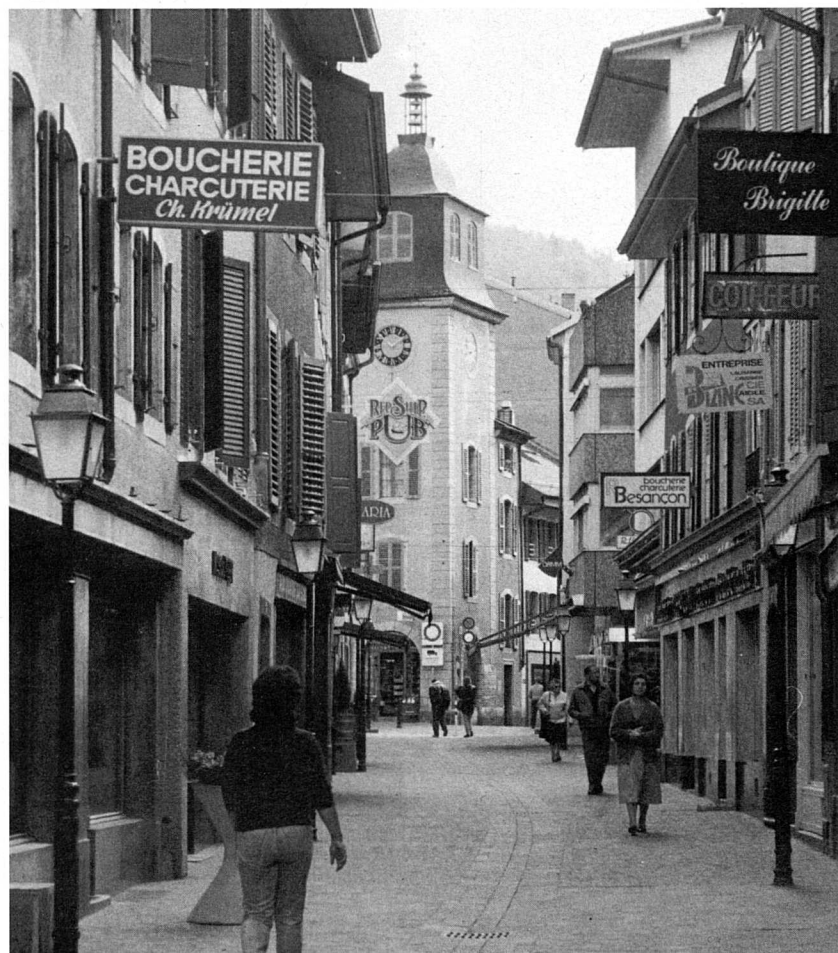
Les vieilles bicoques alternent avec certaines, bien léchées et retapées, qui trahissent déjà la proximité des grandes villes de la Riviera montreuusienne.

La route, jalonnée de grands châtaigniers torves, plonge tout-



Aigle, ruelle de Jérusalem

Aigle, centre ville









Ollon



à-coup sur le château d'Ollon en voie de réfection, dont le toit de tuiles ocres perce les vagues marines des ardoises voisines qui couvrent le village au cachet parfaitement conservé. Haut lieu des promenades dominicales de mon enfance, alertement entraînées par un grand-père marcheur et ponctuées par les exclamations désespérées de tante Jeanne: «Quand c'est qu'on rentre?», elle qui s'obstinait à chausser des hauts talons trop petits. J'ai souvent hanté et même arpenté ses ruelles étroites dont la fraîcheur contrastait avec la profonde chaleur baignant la route, jadis poudreuse.

### Aigle

Le château d'Aigle, que l'on «attaque» par derrière en descendant le mont depuis Verchies, nous offre une vision particulière, du jamais vu dans les traditionnelles publicités illustrant le vignoble qui l'entoure. Aigle est une petite ville bourdonnante d'activité, mais sans agitation. Réveillée au matin par les sifflets des quatre chemins de fer qui se fauillent dans ses rues étroites au grand dam des voyageurs: CFF, AOMC, ASD, AL, la cité se dore la pilule en même temps que la vigne qu'elle entoure de maisons. Etonnantes ces grandes vignes en pleine ville!

Sur la place, au petit air provençal avec son marché coloré, une voûte marquée d'une plaque de bronze attire discrètement l'attention, «juste pas trop»: la ruelle de Jérusalem. «Faut connaître». Le coin est vraiment étrange avec ses passages couverts et boisés qui traversent la rue au premier étage de chaque maison. Un léger regret, elle commence à abriter des clubs et



pubs, même si elle est terminée par le Café de Guillaume-Tell, où l'on annonce: «spécialités espagnoles».

### Le lac

Caressant au passage Yvorne, afin de ne pas l'oublier, déviant de Roche à la grande usine de ciment, pour se lancer dans la plaine cultivée en longeant le Grand Canal, on se heurte à chaque pas à un bois, une zone de buisson, un petit champ encore planté de l'an dernier, une ferme abandonnée, aveugle de ses vitres cassées et de ses volets déglingués.

Là s'étend le plat du lac, d'abord annoncé par les roselières encore jaunes et le Vieux-Rhône, cet ancien bras, ultime témoin d'un delta aujourd'hui disparu et les Grangettes, la plage de sable en pente si douce, qu'on a pied à plus de deux cents mètres. Paradis de la sauvagine aquatique, les grèbes y entament leur parade, tandis qu'au loin, le grand tilleul mort de l'île de Peilz continue de blanchir sous les déjections des cormorans en faisant la nique au Château de Chillon.

### Et les autres

Bien sûr, il eut fallu parler de Villeneuve, dont le nom contraste avec l'âge de sa place, de l'Eau Froide dégouttant d'Argnaule et des Nerveaux, la vallée de la Grande Eau avec Leysin, les Diablerets et surtout ces hameaux campagnards, perdus dans la verdure et d'une discrétion... une discrétion... Panex, Plambuit, Corbeyrier et Luan caché au creux des Tours-d'Aï.

Texte: Michel Bréganti  
Photos: Oswald Ruppen,  
Claude Aymon



Une vision de paix, bien vaudoise déjà

### Les Grangettes



# Les Marécottes: bain de lumière et de liberté pour des milliers de «poussins» belges

Du plat pays et des vagues de dunes de Jacques Brel aux cimes poudrées de lumière du Valais il n'y a qu'un pas que franchissent depuis trente ans des centaines d'enfants de la commune de Woluwe-Saint-Lambert en Belgique. En ce début mars la station des Marécottes accueillait en effet, dans une atmosphère de liesse chaleureuse, de joie et d'amitié, les manifestations commémorant le trentième anniversaire des classes de neige belges dans la station de la commune de Salvan.

C'est en effet en 1959-60 que les «poussins jaunes» bruxellois sont venus pour la première fois vivre des vacances blanches en Valais: ils étaient une cinquantaine au début 1960 à s'ébrouer dans la fraîcheur et les vastitudes silencieuses de nos Alpes. Depuis ils se chiffrent par milliers à venir chaque hiver refaire le plein d'air pur et de liberté aux Marécottes. Loin des mornes plaines brumeuses et de la monotonie de la banlieue de Bruxelles, les jeunes Poussins jouissent dans la station du Trient d'un cadre idéal pour marier de façon harmonieuse sport, délassément, études. Des folles descentes en luge, en ski ou en bob aux bancs d'école, les Poussins de Woluwe-Saint-Lambert offrent toujours la même fougue, le même entrain, la même bonne humeur. Dans l'hôtel Jolimont de Marie-Lucie et Bernard Délez qui fournissent le gîte depuis trente ans aux jeunes frimousses belges, chaque matin, après un petit déjeuner gaillard et vitaminé, les

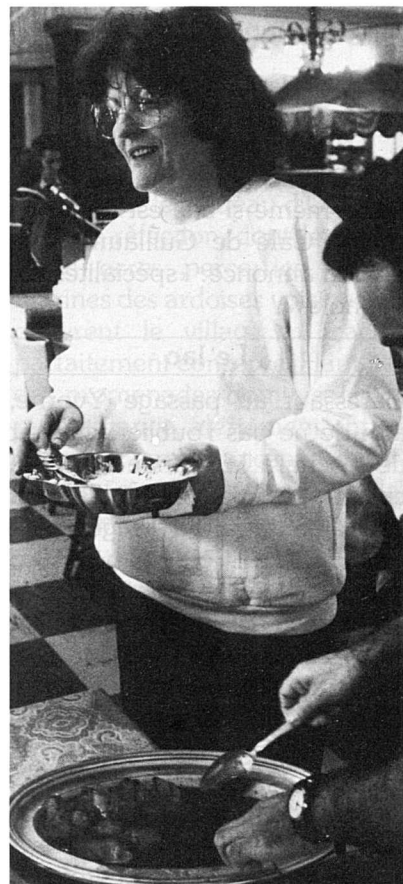
filles et les garçons se mettent à l'étude jusqu'à midi, avant de gagner les pentes enneigées et de s'adonner sous la conduite de moniteurs qualifiés aux mille et une facettes des joies du ski.

Le décor, l'ambiance, les «acteurs», tous les ingrédients sont réunis chaque année aux Marécottes pour faire de ces classes de neige des instants de partage, de chaleur humaine, de communion avec la nature, de rencontres avec soi-même.

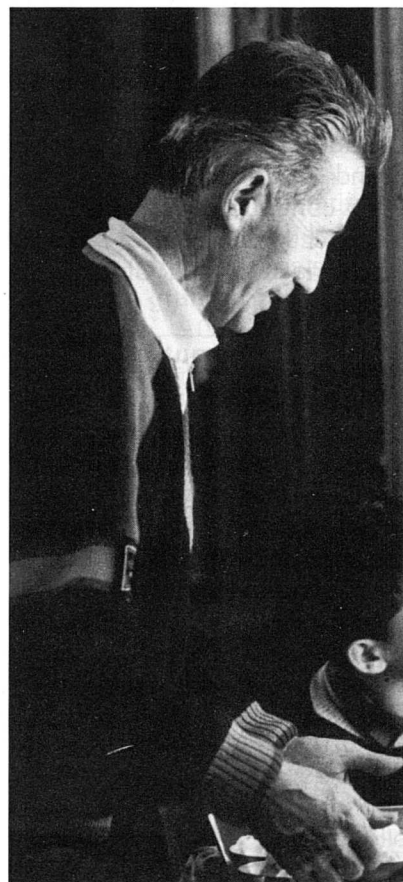
Cet hiver 380 «poussins», composés de quatre groupes, accompagnés à chaque fois de dix-huit adultes (enseignants, infirmières, moniteurs...) sont venus refaire le plein de liberté aux Marécottes. Un travail qui exige un investissement personnel constant et soutenu pour la famille Délez qui offrent à leurs hôtes une attention et une gentillesse permanentes.

## Haut en couleurs

Le 8 mars une rencontre teintée de fraternité et d'émotion a marqué le trentième anniversaire de «l'Europe des Neiges»: des centaines d'enfants ont ainsi formé une gigantesque chaîne humaine au sein de laquelle, sur tous les visages se lisaient des sourires de bonheur et d'amitié. Dans le ciel, un ballet impressionnant de parapentes, libellules multicolores, évoluaient dans des figures et des arabesques dignes d'un opéra magique: le drapeau de l'Europe et le drapeau suisse furent déployés dans l'azur des Marécottes, symbole d'une humanité sans frontières et unie à travers le regard de centaines d'yeux éblouis.



Marie-Lucie et Bernard Délez







Les débuts: pas facile...



Unis par le drapeau de l'Europe

Classe des neiges et moniteur qualifié





La communauté bruxelloise était présente sur place avec une importante délégation: à sa tête le bourgmestre et sénateur Georges Désir accompagné de M<sup>mes</sup> Dereppe et Carron et de MM. Tonleyne et Massart. Une rencontre fraternelle matérialisée par un échange de cadeaux; un repas en commun ont souligné l'entente parfaite entre la population de Woluwe-Saint-Lambert et la commune de Salvan emmenée par son président André Décaillet.

Une cérémonie empreinte de joie et d'amitié qui va se renouveler prochainement puisque l'on envisage des échanges scolaires entre Salvan-Les Marécottes et les classes de la collectivité belge.

**Echange fructueux:  
des projets qui vont  
peut-être se réaliser**

En mai 1990 la classe de 4<sup>e</sup> primaire de Salvan va certainement passer un séjour riche en émotions et en découvertes près d'Ostende, aux alentours de la Mer du Nord: un projet en voie de réalisation propose en effet aux enfants de Salvan de bénéficier de l'infrastructure d'un hôtel scolaire que possède la commune de Woluwe-Saint-Lambert. Au programme: des visites de ports marchands, de chantiers navals, de pôles économiques de la région... Un voyage didactique qui va sûrement se vivre comme une véritable aventure pour ces élèves qui, l'année suivante, retrouveront les «poussins» de la 5<sup>e</sup> aux Marécottes.

De la mer du Nord aux Alpes valaisannes, un espace de découvertes d'une richesse prodigieuse que MM. André Décaillet, président de Salvan et Guy Giroud, responsable du «projet belge», vont tenter d'offrir aux jeunes élèves de la 4<sup>e</sup> primaire de Salvan, avec la bénédiction des parents et du DIP, bien entendu.

Texte: Jean-Marc Theytaz  
Photos: Oswald Ruppen,  
Claude Aymon, Valpresse



Une monitrice au travail

Les parents venus de Belgique pour la fête





Saint Georges, fin du XV<sup>e</sup> siècle, église d'Ernen

## Les saints de la météorologie et leurs dictons

La pleine lune de Saint-Anselme (21 avril) est ce qu'on appelle la *lune rousse*.

Ce n'est pas une lune souriante, toute rose qui fait chanter Pierrot.

C'est la lune pâle et blafarde dans un ciel clair qui donne des frissons. Le vigneron et le paysan ne l'aiment pas.

C'est le moment des bourgeons et des pousses: la gelée peut faire tant de mal. Le ciel dégagé, les étoiles qui brillent. La gelée vient avec le matin clair.

Si la lune brille, les bourgeons roussissent. Les pétales blancs et les feuilles tendres paraissent cuits comme par le feu. C'est pourquoi on l'appelle la *lune rousse*!

La lune elle-même n'y est pour rien, mais elle fait ressortir l'absence de nuages qui permet le refroidissement dû au rayonnement nocturne. De toutes les pleines lunes, celle d'avril est la moins aimée!

Et puis, dans ce mois d'avril aux humeurs boudeuses, trompeuses, radieuses et pluvieuses, il y a ce temps de traîne qui rend l'âme sensible. Le cœur se met à battre subitement plus fort sans que l'on sache pourquoi. C'est le printemps qui se fait.

Puis vient la Saint-Georges le 23.

*Quant il pleut pour la Saint-Georges,*

*Du cent de cerises, il s'en sauve quatorze.*

Que de menaces pour les cultures: après la vigne ce sont les cerises!

Pourtant, il y a de beaux mois d'avril.

Ils sont bien rares!

*Ci qu'a vu tri bi moi d'avri  
L'e pro ein adze de muri!*

Celui qui a vu trois beaux mois d'avril est bientôt prêt à mourir! Je crois bien que j'en ai vu trois!... Sans être les Saint-de-Glace, les trois saints de la fin du mois mettent en garde le cultivateur sur les risques qu'il court:

*Gelées de Saint-Georges, Saint-Marc, Saint-Robert (23, 25 et 29)  
Font récoltes à l'envers.*

Après l'anticyclone de ces derniers janvier et février, son soleil et sa sécheresse, il faut un peu de temps maussade et de frimas pour que l'année soit bonne.

*Tonnerre d'avril remplit grange et baril*

Et pour celui qui n'a ni grange ni baril ce n'est de toute façon pas le moment de jouer à Saint-Martin (que l'on ne fête d'ailleurs pas en avril) ...de se dépouiller de son manteau et d'enlever un fil.

# Le Tour des Muverans

## La nature sous vos pas

Le Tour des Muverans, dernier né des grands tours pédestres, verra le jour cet été. Ce tour, destiné à tous les amoureux des grands espaces et de la nature, reliera les cantons de Vaud et du Valais à travers les sites prestigieux de Derborence, du vallon de Nant, d'Anzeindaz, de Rambert et des lacs de Fully situés autour du massif des Muverans. L'idée a germé chez quelques «mordus» de la société de développement d'Ovronnaz désireux

de mettre en valeur les richesses naturelles de la région. L'étude technique du projet et la coordination des travaux de balisage sont assurés par l'Association valaisanne de tourisme pédestre en collaboration avec les dix communes concernées par le parcours: Conthey, Chamoson, Leytron, Saillon, Fully, Dorénaz et Collonges sur le versant valaisan et Lavey, Bex et Gryon pour le côté vaudois. Les points de départ principaux sont Derbo-

rence ou Pont-de-Nant, tous deux desservis par une route postale. On peut également rejoindre le tour à partir de Gryon, des Plans-sur-Bex, d'Anzeindaz, d'Ovronnaz ou des Mayens-de-Chamoson, de Fully, de Champex d'Alesse sur Dorénaz ou de Plex sur Collonges.

### Pourquoi le «Tour des Muverans»?

Après le Tour du Mont-Blanc dont la renommée n'est plus à faire, le Tour des Dents-du-Midi au succès croissant, le Tour du Wildstrubel et le Tour du val de Bagnes qui ont vu le jour l'année dernière, le Tour des Muverans avait-il encore sa place? En étudiant le tracé de plus près, on constate que toute l'infrastructure est déjà en place avec neuf gîtes d'étape fonctionnels répartis sur un parcours de quatre jours. Un choix diversifié pour des soirées en cabane riches de souvenirs dans un décor alpin grandiose!

L'itinéraire choisi ne comporte aucune difficulté technique. Il est praticable durant toute la belle saison par des familles ou des marcheurs possédant un entraînement suffisant pour «digérer» cinq à six heures de marche par jour.

Comme pour toutes les randonnées de plusieurs jours dans les Alpes, il est cependant utile et prudent de se munir de bonnes chaussures de marche, de vêtements chauds et imperméables et de ravitaillement pour rallier l'étape suivante.

Le Tour des Muverans qui évite les routes carrossables et les agglomérations se réalise essentiellement sur des sentiers de montagne bien balisés et bien entretenus à une altitude





moyenne de deux mille mètres. Six cols répartis sur la boucle offrent des points de vue superbes sur les Alpes pennines, le Massif du Mont-Blanc, les Dents-du-Midi et les Préalpes vaudoises...

### Richesses naturelles

On ne saurait décrire les Muverans sans évoquer ces paysages qui s'étendent de la plaine à la montagne, de 500 m à plus de 3000 m. Le relief, né de la grande masse sédimentaire de la Nappe de Morcles, est un immense pli couché recouvrant le massif cristallin des Aiguilles Rouges qui traverse le coude du Rhône.

C'est également le paradis de la flore alpine. Plus de quinze espèces de gentianes se rencontrent sur le parcours dont certaines extrêmement rares. De nombreux botanistes viennent y admirer d'autres spécificités locales comme la Valériane des débris, la Violette du Mont-Cenis ou la Linaire d'Italie et bien d'autres plantes dont la liste dépasse la prétention d'un tel article.

La faune alpestre est richement représentée. Les prairies alpines entrecoupées d'affleurements rocheux sont le domaine du Bouquetin, du Chamois, de la Marmotte et de l'Aigle royal. Sur les prés d'Euloi, se nourrit le Crave à bec rouge, l'oiseau le plus rare des Alpes puisque ses effectifs n'excèdent pas 30 couples nicheurs en Suisse! Plus haut, les Lagopèdes, les Accenteurs alpins et les Niverolles animent les éboulis de leur présence.

Il ne faudrait pas oublier Derborence, connue dans l'Europe entière, avec sa célèbre forêt vierge unique pour l'arc alpin et toutes les légendes qui se rattachent à

ses éboulements passés; ni les réserves d'Anzeindaz, du vallon de Nant et du bassin de Sorgno avec ses lacs aux couleurs d'émeraude.

### Proposition de randonnée

*1<sup>er</sup> jour:* au départ de Derborence (1513 m) on atteint la Cabane Rambert (2580 m) en passant par le Col de la Forclaz (2612 m) en 4 h 15.

*2<sup>e</sup> jour:* de la Cabane Rambert, on parcourt les hauts d'Ovron-

(2544 m) pour atteindre Pont-de-Nant (1253 m), le point le plus bas du tour, après 5 h de marche.

*4<sup>e</sup> jour:* de Pont-de-Nant, on se dirige vers Anzeindaz (1876 m) en 2 h 40 après avoir franchi le Col des Essets (2029 m). On traverse la frontière Vaud-Valais par le Pas-de-Cheville (2038 m) et on descend sur Derborence pour rejoindre notre point de départ en 4 h 15.



A 2500 m d'altitude, la cabane de Fenestral accueille avec chaleur les nombreux randonneurs

naz et on arrive à la Cabane de Fenestral (2453 m) en 3 h 20, à la Cabane de Sorgno (2064 m) en 4 h ou à la Cabane du Demècre (2361 m) en 4 h 50. On peut même se rendre à la Cabane du Chalet Neuf (1865 m) en 6 h.

*3<sup>e</sup> jour:* de la Cabane du Demècre, on longe les falaises vertigineuses de la Dent-de-Morcles pour arriver à la Cabane de la Tourche (2198 m) en 1 h 50, puis on passe le Col des Perris-Blancs

On peut évidemment réaliser ce tour dans le sens inverse ou choisir d'autres points de départ situés sur le parcours et mentionnés plus haut.

Au total, on aura parcouru 47 km 500 durant 18 h 30.

Texte: Jean-Marc Pillet  
Photo: Camille Carron

Fragment de la carte nationale au 1:100 000 - Col du Pillon. Avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 6.02.1989.

## La pointe Dufour 4633,9 m, le plus haut sommets suisse à ski

La pointe Dufour est un sommet au propre comme au figuré. Qu'elle soit un point de vue unique n'a rien pour étonner, puisqu'elle est la plus haute montagne de Suisse; mais qu'elle offre aussi une descente de rêve à ceux qui l'ont gravie, voilà qui est déjà moins évident. Et le bonheur de l'ascensionniste ne serait pas aussi complet s'il n'y avait cette courte escalade sur la mince arête terminale, en récompense suprême pour un dernier effort. Récompense de fouler, debout, le plus haut sommet du pays. Récompense aussi parce qu'en dépit de son sommet de roc, la pointe Dufour est une parfaite montagne pour le ski. Le flanc ouest du massif du Mont-Rose, couvert de glaciers, est la plus belle des promesses: 1500 m de dénivellation de la cabane Monte-Rosa jusqu'à l'endroit où l'on dépose les skis. Une pente raide, sans passages plats, mais jamais abrupte. Les deux premières heures depuis la cabane sont les plus éprouvantes. Puis la voie de montée serpente entre des zones de crevasses et de séracs. Sans forcer la cadence, on gagne régulièrement en altitude. Et quand, au lever du jour, les sommets environnants émergent de l'obscurité dans une mystérieuse lueur bleu-violet, on se trouve déjà à bonne hauteur.

La descente par bonne neige est véritablement grisante. Les pentes raides se succèdent, apparemment sans fin. Toutes les zones de crevasse peuvent être contournées d'élégante manière (à condition que le glacier soit sûr), et la descente se déroule sans souci.

Naturellement, cette course ne comblera tous les désirs que si l'on y est préparé. La plus haute montagne de Suisse exige non seulement une bonne condition physique, mais aussi une adaptation suffisante à l'altitude. Celui qui parvient complètement «pompé» au sommet aura bien de la peine à se délecter de la descente. Et il n'aura vécu que la moitié de la belle aventure.

Tiré du livre «Ski en liberté - 40 randonnées de rêve dans les Alpes suisses» par Robert Bösch.

Avec l'assentiment de l'auteur et des éditeurs qui nous ont mis gracieusement le matériel d'impression à disposition, nous les en remercions.

Avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 6 février 1989.

«Ski en liberté» est un livre de 182 pages au format 23 x 32 cm avec 130 photographies de l'auteur, toutes en couleurs. En vente aux Editions 24 Heures, avenue de la Gare 33, 1001 Lausanne, dans les librairies et les kiosques.

Version originale en allemand: Faszination Schnee aux Editions Kümmerly & Frey à Berne.

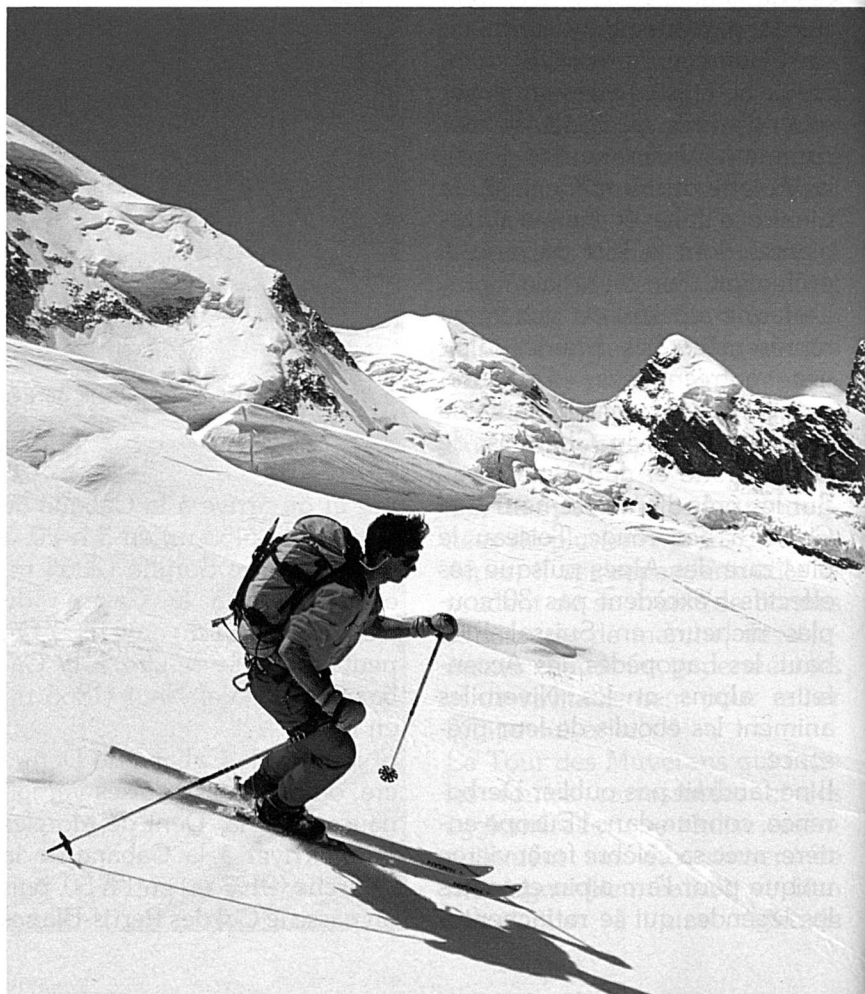


Alpinistes sur un ressaut de la longue arête de la pointe Dufour ►

### Pointe Dufour (4633,9 m)

**Accès:** Zermatt. **Point de départ:** Cabane Monte-Rosa (CAS, 2795 m); **montée:** 2 heures depuis la station Rotenboden du train du Gornergrat. **Carte:** Mischabel, 284 S (carte avec itinéraires pour skieurs), 1:50 000. **Guide:** Guides pour skieurs, tome 3, Alpes valaisannes, éd. Club Alpin Suisse. **Dénivellation:** 1800 m. **Montée:** 7-9 heures. **Descente:** par la voie de montée; de la cabane Monte-Rosa, directement sur Zermatt par le glacier du Gorner ou, selon les conditions de neige, remonter à la station Rotenboden du train du Gornergrat. **Difficultés:** la varappe sur la longue arête sommitale n'est pas difficile, mais peut être très délicate en cas de glace vive et de neige fraîche. **Équipement:** matériel de glacier, piolet, crampons, quelques boucles pour l'escalade de l'arête.

Descente sur le glacier du Mont-Rose, au fond: Castor et Pollux









# Fouillis

## WWF mode d'emploi

Toujours dynamique, le WWF-Suisse vient de créer un Service Eco-conseil qui ne se contente pas de donner des conseils individualisés et des cours de formation mais nous offre, en plus, de petits dossiers pratiques tels que: *Jardiner sans tourbe, Limaces et escargots, Composter sans jardin, Toxiques de l'habitat, Piles, Parasites...* Chacun de ces feuillets démontre de manière simple les effets néfastes que peuvent avoir nos habitudes quotidiennes sur l'environnement et propose des méthodes moins nocives. Ainsi, cette tourbe que nous utilisons en pillant les tourbières de Basse-Saxe qui mettent des siècles à se former, peut être remplacée par le compost (humus obtenu par décomposition des déchets organiques) ou le «mulching» (couverture permanente des terres cultivées avec des matières organiques broyées). Des idées ingénieuses et facilement réalisables nous permettent d'améliorer les sols lourds et compacts, d'entretenir les plantes d'appartement, les géraniums, les jardins en terrasses, en épargnant la précieuse tourbe. Le dossier sur les limaces et les escargots nous rend attentifs à l'importance de ces animaux pour l'équilibre de la chaîne alimentaire et aux préjudices qu'infligent à la diversité des espèces les produits chimiques. La moutarde, la lavande, le persil, le cerfeuil ou les capucines permettent de tenir les mollusques à l'écart sans nuire à l'équilibre biologique du jardin. A vous de découvrir les autres conseils, tout aussi efficaces, en commandant dès aujourd'hui le ou les feuillets, cités plus haut, qui vous intéressent: WWF-Suisse, 14, chemin de Poussy, 1214 Vernier. Fr. 2.- par feuillet.

## Sion vend du bruit

Sur la plaine du Rhône, l'air est de plus en plus rose. On s'en aperçoit les jours de beau temps en regardant le sommet des montagnes qui vire du blanc des voiles de baptême à une bizarre teinte sable des plages surpeuplées. Inutile d'attendre le compte rendu des stations de mesures de la pollution pour savoir qu'il ne s'agit pas là d'un poétique caprice de la nature valaisanne. Les Sédunois, inquiets de la teneur de l'air en particules d'amiante, d'ozone, de

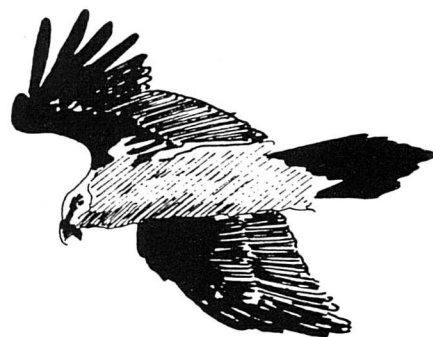
fluor, d'oxydes d'azote et autres délices ainsi que du vacarme grandissant de leur ville, ont adressé un S.O.S. aux autorités de la capitale. Plus fûtées qu'ailleurs, celles-ci réussissent à vendre du bruit: les avions particulièrement bruyants peuvent atterrir dans la caisse de résonance des Alpes mais ils paient une taxe qui rapporte à peu près cent mille francs par année. Juste ce qu'il faut pour que chaque Sédunois puisse s'acheter un paquet de boules Quiess. C'est équitable.



## Un compostage de quartier et un biotope scolaire

Actuellement, les usines de traitement des ordures atteignent les limites de leur capacité de réception et rares sont les communes prêtes à ramasser séparément les déchets organiques. Cette forme de compostage n'est d'ailleurs pas sans inconvénients: la commune doit s'équiper de camions de ramassage, d'installations de traitements des déchets et redoubler d'attention pour la protection de ses eaux. Entre le compostage communal à l'infrastructure lourde et le compostage individuel qui intéresse exclusivement les personnes jouissant d'un jardin, le compostage de quartier offre une solution qui semble idéale. C'est ce qu'a tenté de mettre sur pied à Châteauneuf, Cathy Schnydrig de la Ligue valaisanne pour la protection de la nature. A sa

demande, la commune de Sion a mis à disposition une parcelle de terrain vague en passe de se transformer en décharge. Celle-ci sert désormais au traitement sur place des déchets végétaux d'un quartier. En séparant les déchets organiques des autres, les habitants devraient voir leurs ordures diminuer de 30%. La surface de la parcelle (246 m<sup>2</sup>) offrait encore la possibilité de créer un petit biotope qui permettra aux élèves de l'école voisine d'observer la vie au cours des saisons de quelques espèces animales et végétales. Les enfants ont déjà planté une vingtaine d'arbres, destinés à former une haie vive; dès les beaux jours, ils s'occuperont du jardin potager, de la pelouse naturelle et du petit étang. Ensuite, ils n'auront plus qu'à guetter l'arrivée des verdiers et des hérissons...



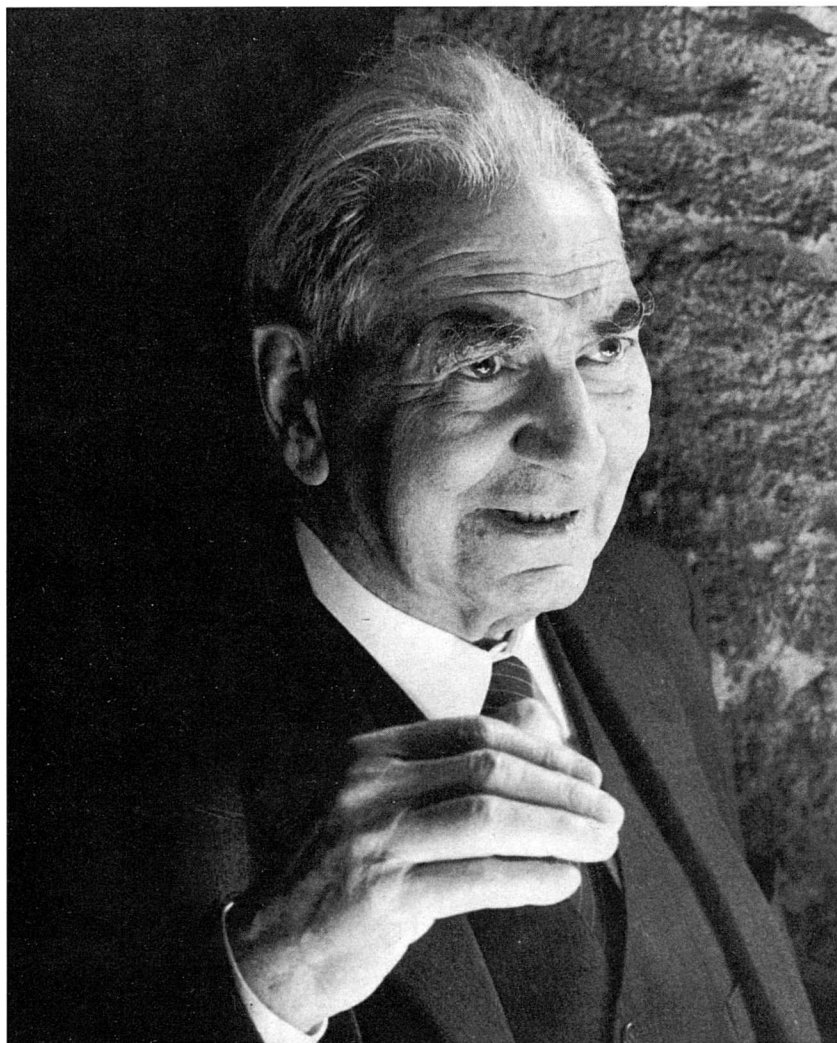
## Le Barbu des Alpes

Lâchés en Savoie voisine, les gypaètes n'ont pas résisté longtemps aux charmes de notre climat ensoleillé. Depuis Noël, au moins deux individus hantent le Valais central. Dans leurs errances d'Anniviers en Entremont, ils ont été aperçus au val Triquet et sur les hauts de Fully. S'ils ont pu subsister durant cet hiver, le plus doux du siècle, malgré la faible mortalité du gibier sauvage, nul doute que leur survie est assurée. Les charognards qu'ils sont trouveront bien plus de squelettes de chamois et de bouquetins emportés par les avalanches durant les hivers habituels.

Texte: Jocelyne Gagliardi  
Photo: Cathy Schnydrig

**75 ANS**

**DJEVAHIRDJIAN**



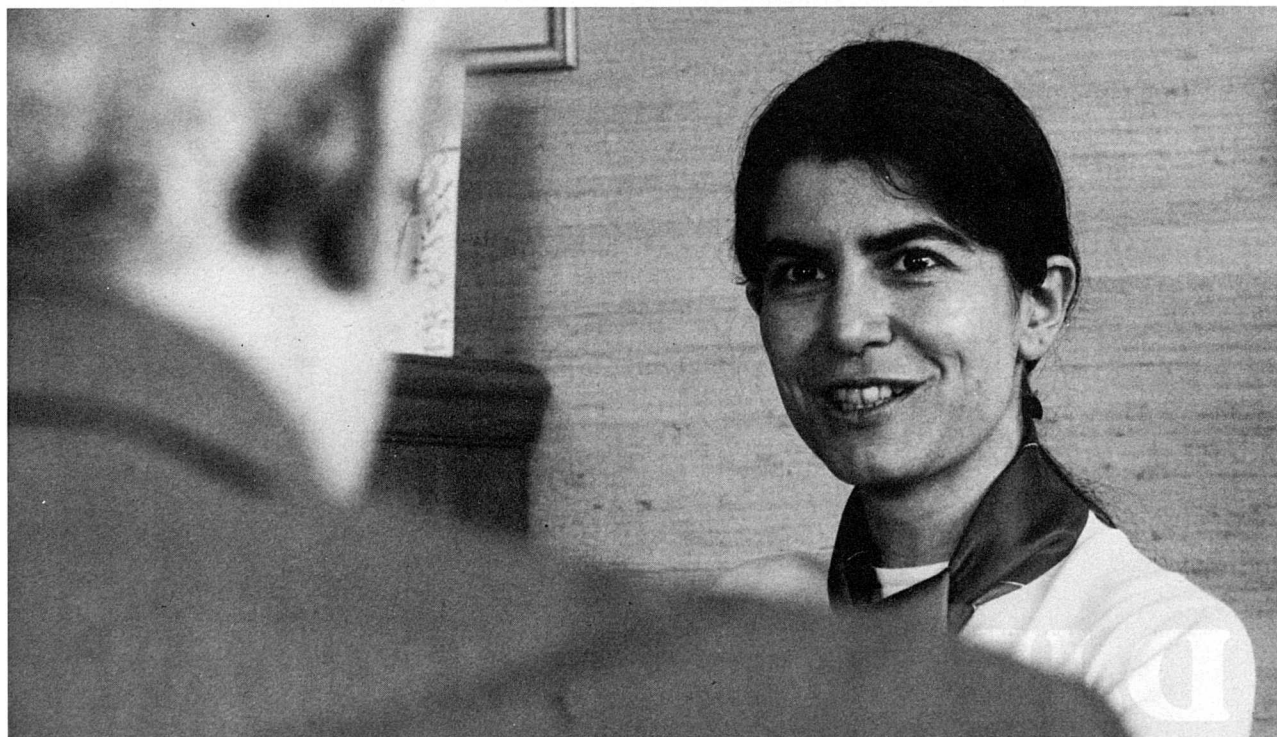
## 75 ANS DE DJEVAHIRDJIAN

Djevahirdjian! Pas le moindre doute, c'est arménien. Mais il y a longtemps que les ancêtres des Djeva de Monthey ont quitté le pays des tremblements de terre. Et, avant d'arriver ici, ils ont fait étape à Constantinople, puis en France. C'est là que s'effectue leur rencontre avec la pierre de synthèse.

En 1902, les recherches théoriques et les essais pratiques du Professeur A. Verneuil sur la production des rubis font l'objet d'une communication très remarquée à l'Académie des Sciences de Paris.

Le chalumeau qu'il réalise pour y parvenir permet, pour la première fois, la création (le terme de fabrication n'est presque pas digne de ces merveilles) de véritables rubis dont la composition chimique et la structure cristallographique sont absolument les mêmes que celles des pierres naturelles.

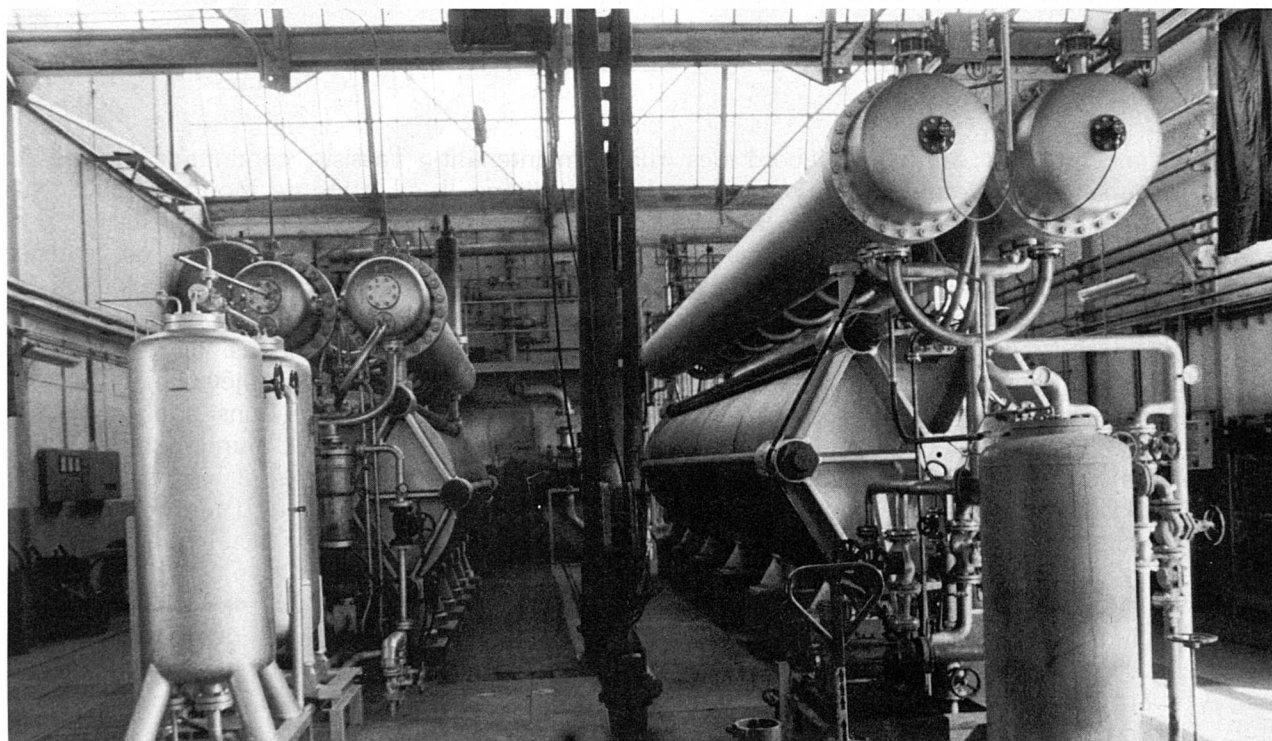
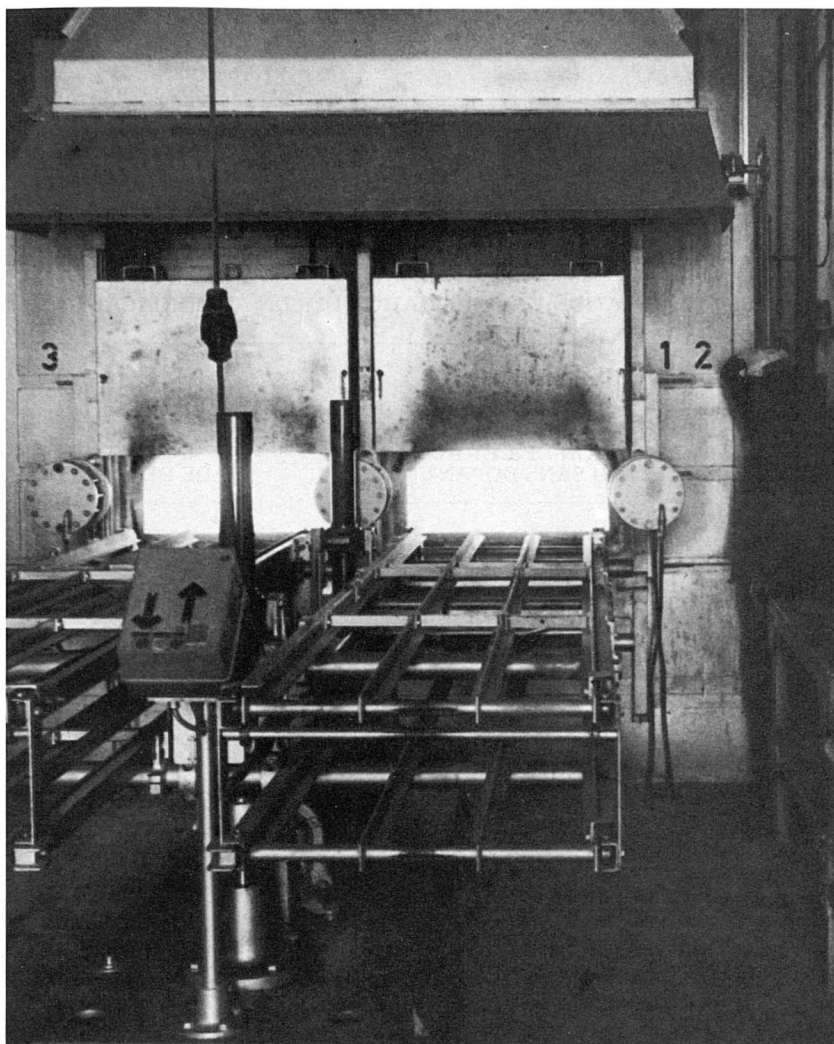
Vahan Djevahirdjian, le chef, celui qui donna son aura de qualité à l'entreprise





En ce temps-là, Hrand Djeva-hirdjian est installé à Paris comme lapidaire. Il s'intéresse immédiatement à l'invention de Verneuil, la perfectionne et commence la production de rubis. Le succès est bientôt là; il quitte le petit atelier parisien pour se fixer près de fournisseurs industriels d'oxygène et d'hydrogène dont les chalumeaux font une très grande consommation. Ce sera Villeurbanne d'abord, puis Arudy, où Djeva construit une vraie usine comportant sa propre centrale électrique et l'installation de production des gaz nécessaires. Le succès grandissant l'oblige à rechercher la proximité d'un très gros producteur de gaz. Il trouve ce qui lui convient à Monthey où la Ciba disposait d'énormes quantités d'hydrogène, sous-produit de la fabrication du chlore. Djeva achète tout près de la Ciba un grand terrain et y bâtit son usine dès 1914, il y a donc 75 ans. La développant, la modernisant sans cesse, il en fait bientôt la plus importante du monde.

Calcination préalable de l'oxyde d'alumine



Installation d'électrolyse de l'eau pour la production d'oxygène et d'hydrogène

## Fabrication industrielle par le procédé Verneuil

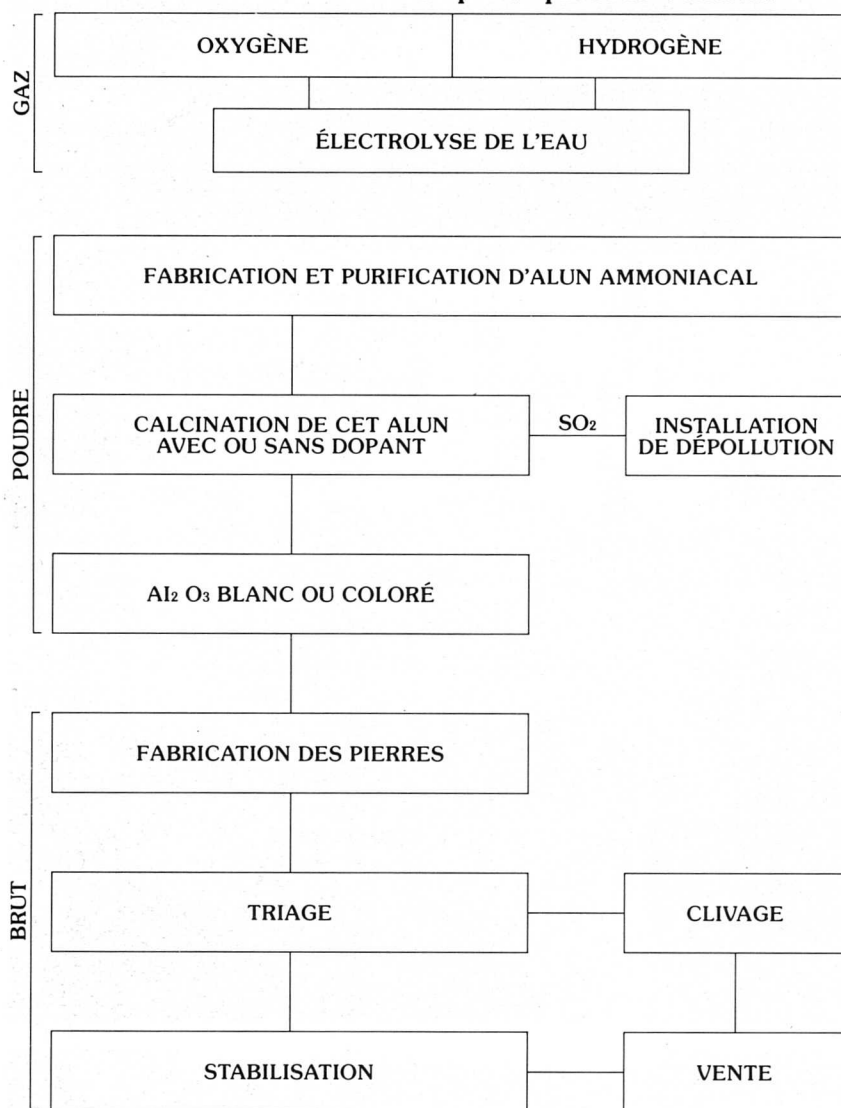
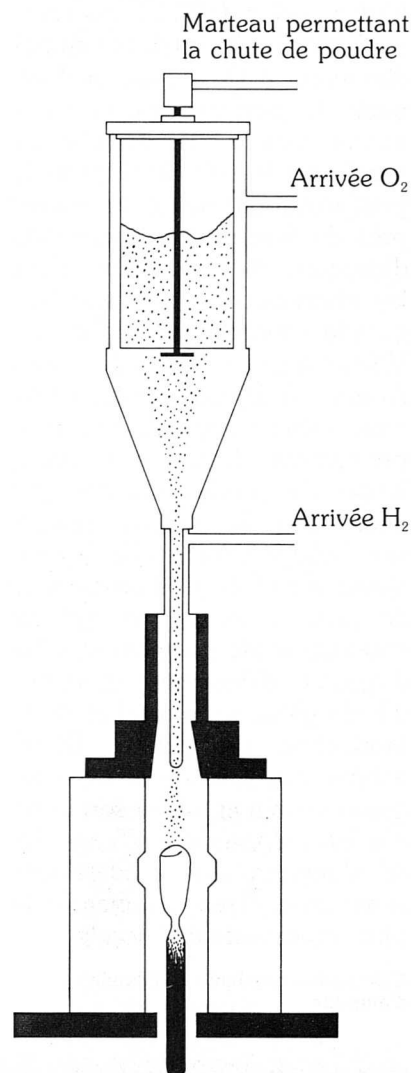


Schéma du processus de fabrication

Schéma d'alimentation d'un chalumeau



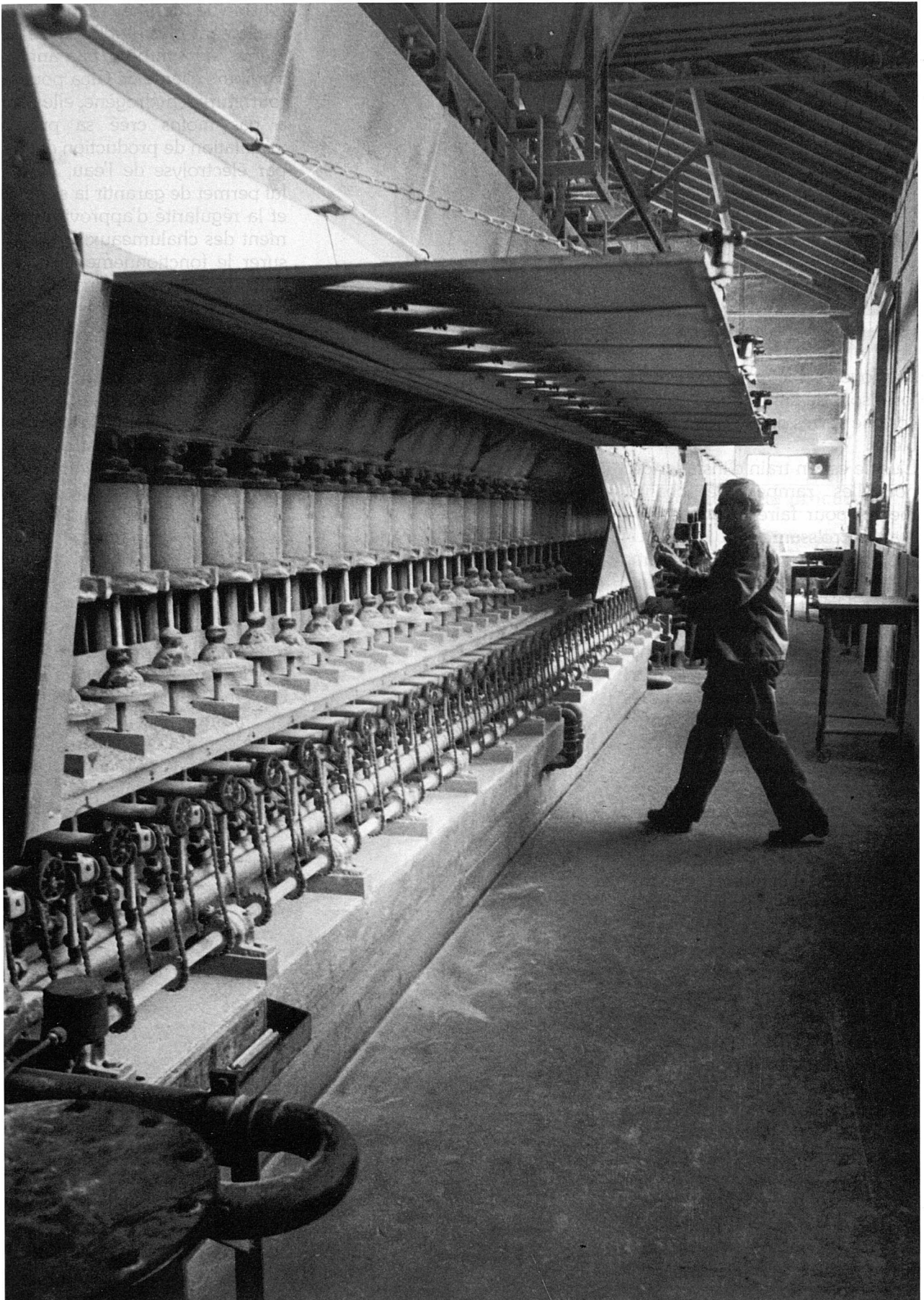
Lors de la crise des années trente, il connaît de graves difficultés mais, travaillant avec acharnement, recherchant des applications nouvelles pour ses produits, rationalisant, modernisant, il s'en sort. Pour le seconder, il appelle à Monthey son neveu, Vahan, alors ingénieur chimiste à Paris. Tous deux développent ensemble l'entreprise et en consolident la prééminence. Hrand, le fondateur, meurt en 1947 et Vahan demeure à la tête de l'usine. Il ne cesse d'en augmenter la production, de la diversifier et de l'affiner. A l'avant-garde de la technique, il produit dès 1960 les cristaux spéciaux pour laser,

d'abord des rubis, maintenant des corindons dopés au titane. Il crée un atelier de perçage au laser des pierres d'horlogerie. Il met au point la méthode de l'autocreuset pour la production à très haute température de certains cristaux. Il développe un contrôle de qualité rigoureux. Il n'oublie pas non plus l'aspect humain de son entreprise où il crée un climat social agréable. La plupart des employés viennent de la région, surtout de la vallée d'Illeze; ils sont formés dans la maison et lui sont très fidèles.

A 84 ans, Vahan Djvahirdjian est toujours le grand patron mais sa fille, Katia, ingénieur chimiste,

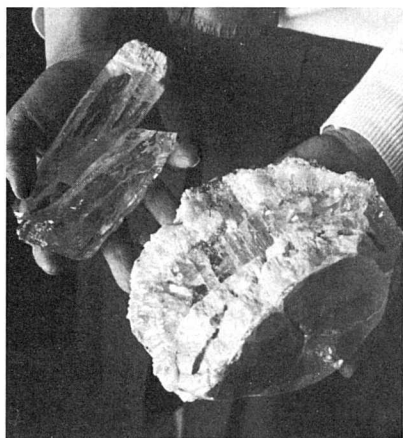
l'assiste, continuant la dynastie. L'usine de Monthey est la plus importante des trois usines produisant des pierres de synthèse dans le monde dit occidental. Sa gamme de produits comprend les corindons, les spinelles, le rutile et la Djévalite.

Les corindons sont constitués d'oxyde d'aluminium cristallisé. Purs, ils sont blancs, mais «dopés» par d'infimes quantités d'oxydes métalliques, ils prennent différentes colorations et deviennent des rubis roses ou rouges, ou des saphirs bleus, jaunes, bruns, verts. Ils sont très appréciés dans la joaillerie mais les rubis de synthèse ont remplacé les pierres naturelles dans



Une rampe de chalumeaux





Les cristaux de Djévalite dans leur gangue

l'horlogerie et les corindons incolores sont de plus en plus utilisés comme verres de montre inrayables.

L'usine est en train d'installer de nouvelles rampes de chalumeaux pour faire face à la demande croissante.

Les spinelles, composés d'aluminates de magnésium, également blancs à l'état pur, ont une structure cristalline différente. Ils prennent aussi des colorations variées par adjonction d'autres oxydes métalliques. La beauté de leurs teintes les destine essentiellement à la bijouterie.

Le rutile, un oxyde de titane, à indice de réfraction très élevé est très recherché en optique.

Enfin, une des grandes fiertés de la maison est la Djévalite, à base d'oxydes de zirconium et de calcium. C'est à ce jour le meilleur «simulant» du diamant. Alors que les pierres mentionnées plus haut sont toutes élaborées au moyen du chalumeau Verneuil, la Djévalite recourt à un procédé différent, celui de l'autocreuset. La masse à cristalliser, contenue dans une enceinte métallique refroidie à l'eau est chauffée par un courant à haute fréquence. Il se forme d'abord une gangue solide sur le pourtour et c'est à l'intérieur de cette espèce de creuset que s'opère la cristallisation. La Djévalite est très recherchée en bijouterie mais trouve aussi certaines applications dans l'industrie.



Contrôle du produit...

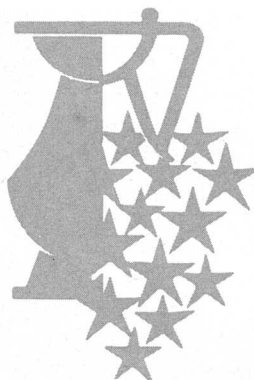
L'usine de Monthey fabrique actuellement plus de 60 tonnes de pierres de synthèse par année. Toujours cliente de Ciba pour la fourniture d'hydrogène, elle n'en a pas moins créé sa propre installation de production de gaz par électrolyse de l'eau, ce qui lui permet de garantir la sécurité et la régularité d'approvisionnement des chalumeaux. Pour assurer le fonctionnement de ces différentes installations, l'usine utilise 15 à 20 millions de kilowattheures par année.

Par sa taille moyenne, elle occupe cent personnes, par la qualité de son encadrement, par sa haute technicité, par la part importante d'engagement humain, contrôles et ajustements constants que nécessitent des procédés sensibles à toute variation de pression, de température, de saison..., par la nature multiple de ses débouchés et le caractère international de la demande, Djevahirdjian S.A. est l'exemple type de l'entreprise suisse bien adaptée aux conditions du monde actuel. Elle n'a rien à craindre du grand espace économique européen qui devrait s'ouvrir en 1992 et, si elle se maintient dans la ligne qui a fait son succès jusqu'ici, elle pourra fêter encore de beaux anniversaires.

Texte: Félix Carruzzo  
Photos: Oswald Ruppen

...et plaisir des yeux





**Ordre de la Channe**

# Chapitre de la communication

Albert Rouvinez, ancien procureur et, au micro, Gérard Follonier, nouvel élu



## Un nouveau procureur

Le vin et la communication, un mariage heureux qui servait de toile de fond, dernièrement à Sierre, au chapitre de printemps de l'Ordre de la Channe. La Confrérie, dont la mission est vouée à la promotion des crus, décidait d'honorer, à cette occasion, divers responsables des télécommunications, au niveau suisse, cantonal et régional.

C'est ainsi que les convives purent sympathiser avec le directeur général des PTT, M. Rudolf Trachsel et le directeur valaisan M. Werner Haenggi.

Présent à cette rencontre, M. Jean Actis, n'oubliait pas la coopérative vinicole qu'il dirige avec compétence, mais en cette journée particulière, il fonctionnait en temps que membre du conseil d'administration des PTT. A ses côtés, le préfet Charles-André Monnier, président de NOMO-COM, le président de la Ville du soleil Serge Sierro et Jean-Claude Pont, professeur à l'Université de Genève apportaient leur concours à cette manifestation.

## Du verre au sablier

Bien que le culte bachique ne soit pas directement lié aux milliards de fils, fibres, satellites qui



Guillaume Favre, Jean-Daniel Favre et Jean-Claude Villettaz, Officiers du conseil

transportent nos messages ou diffusent l'information, reconnaissons que les progrès de cette technique procure à l'homme d'intenses satisfactions. La chaleur d'un verre peut s'apparenter au sablier égrenant les minutes d'un échange téléphonique. Voulez-vous une part de rêve? Prenez donc une belle Dôle, un Cornalin somptueux ou encore prenez des nouvelles de vos amis à Athènes, à Paris ou à Rome. Voici donc trouvé le dénominateur commun entre un bien culturel, le vin, et une trouvaille de la recherche, la communication. L'un et l'autre peuvent être synonymes de détente, de convivialité.

#### **Préserver son identité**

Convivialité! C'est vraiment le terme qu'il convient d'user pour qualifier le chapitre de Sierre. Le soleil était au rendez-vous. Il chantait dans les verres, sur les lèvres de la joyeuse équipe des choristes de l'Ordre de la Channe. A ce sentiment, on peut également ajouter que l'émotion

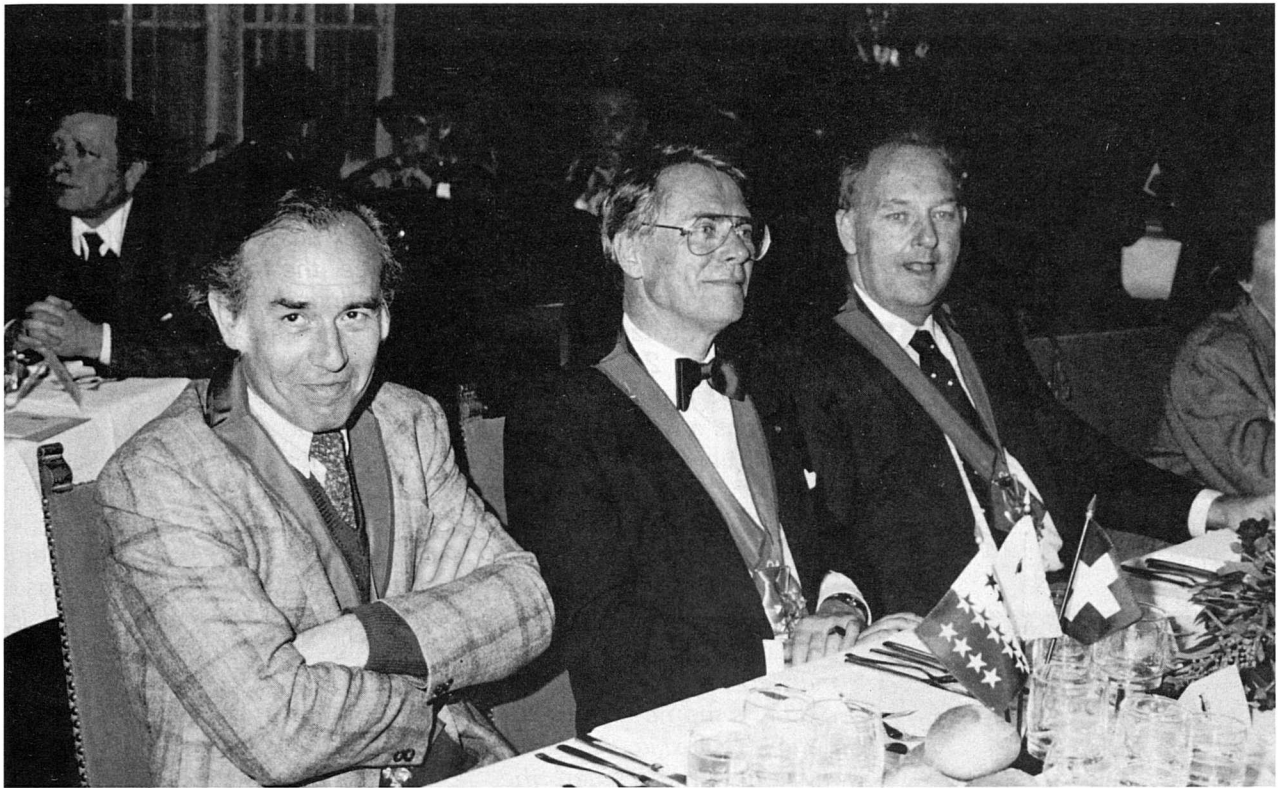
n'était pas absente de ce rendez-vous de mars.

En effet, après douze ans de règne, le procureur Albert Rouvinez transmettait le flambeau au majordome Gérard Follonier. Même s'il ne se retire que formellement, promet de continuer à œuvrer au sein de l'Ordre de la Channe, l'Officier ressent toujours un grand vide lorsque le moment du départ est venu. Albert Rouvinez, que l'on nommait volontiers notre roi soleil, aura su, par sa seule présence, dorer le blason de la Confrérie. Il a porté très haut les couleurs de nos crus, a su magnifier l'amitié. Aujourd'hui, une nouvelle ère commence. Elle saura, sans aucun doute, préserver ce climat particulier qui confère à la Confrérie son identité, motive toutes les bonnes volontés prêtes à sacrifier de leur temps pour promouvoir nos crus. Et que vive le procureur Follonier!

#### **Trois nouveaux officiers**

Des arrivées et des départs, cette rencontre n'en fut pas privée.





Jean-Claude Pont, Werner Haenggi et Rudolf Trachsel, chevaliers d'honneur

Trois nouveaux officiers acceptaient de prendre une charge au sein du Conseil. Il s'agissait de MM. Jean-Claude Villettaz, responsable du département agro-alimentaire de l'Ecole d'ingénieurs de Sion, de Jean-Daniel Favre, président du groupe professionnel « Viti 2000 » et de Guillaume Favre, ancien chanteur. A la joie de l'accueil, se substituait toutefois une tristesse bien légitime. L'absence de notre amphytrion Géo Tamarcaz se faisait cruellement sentir.

MM. Philippe Mathis, métral, et Marius Dumoulin, chancelier, se retiraient eux aussi, appelés par d'autres tâches. Et François Michellod, échanton, un de ses anciens de la Channe, collaborateur et ami de Géo Tamarcaz, dévoué corps et âme à la réussite de tous les chapitres, sortait à son tour sur une pirouette. Conforme à lui-même, dissimulant son émotion, l'échanton offrait à la cantonade son eau-de-vie d'abricots, faite de secrets personnels. Albert Rouvinez, pour la dernière fois, levait son cep,

intrônant avec allégresse une belle gerbe de chevaliers. Au terme de cette cérémonie officielle, une disnée réunit tout ce beau monde à l'Hôtel Terminus.

Texte: Ariane Alter, épistolière  
Photos: Jean-Blaise Pont

## GRAPILLONS

### Liste des intronisés

#### Procureur

Gérard Follonier

#### Officiers du conseil

Guillaume Favre  
Jean-Daniel Favre  
Jean-Claude Villettaz

#### Chevaliers

Henri-Denis Bays  
Jean-Luc Berthoud  
Jean-Luc Cheseaux  
Pierre Damay  
Jean-Rolland Gagnebin  
Jean-Charles Kollros  
François Kuonen  
Jean-Pierre Pfefferlé

#### Chevaliers d'honneur

Jean-Claude Pont  
Serge Sierro  
Charles-André Monnier  
Werner Haenggi  
Rudolf Trachsel

## «It's Here and Now that Counts!»



Mrs. F. Burkhalter

Until 1978, Frances Burkhalter (née Carroll) had never stayed long in any one place, except for 11 childhood years spent in her father's native Canada. Born in New York, she had been to England (aged 3), gone back to the USA (where she finished college with a BA in Political Science), and to Germany and Geneva (Switzerland), highlighted by a 2-year stint as a Peace Corps volunteer teaching English as a foreign language in the Republic of Cameroon, «in order to give back a little of what I had received». She was then 21. Just a few days after her arrival there she met her future husband, Swiss engineer Edouard Burkhalter. They were married 3 years later in her mother's home town of Pasadena, California. After a short mission to the Yemen, they returned to Switzerland (Summer 1971), and became interested in the children's welfare organization «Terre des hommes» (Tdh). In 1974, Tdh sent them to Ethiopia to found a children's village for the orphans and abandoned children of the '72-'73 drought, where they worked with a small, international team. There were up to 400 children, some of whom were able to be reunited with relatives. (15 years later, this village is still functioning...) Then, in 1978, Tdh asked Edouard Burkhalter if he would direct the children's convalescent home above Massongex, between St-Maurice and Monthey (Valais, Switzerland). That was when the Burkhalters really settled down and started a family: Laurent, aged 11 and Sarah, now 8. The children speak both English and French: «Bilingualism is a wonderful gift a parent can give a child». The children started their schooling with the Tdh children – most of whom are from African or Middle Eastern countries – then went on to primary school at Massongex, where they quickly made friends with the

local children. Ready to help when needed, Frances has become involved with the school, and teaches Bible history there. She is also doing choreography for the musical production to be presented in June. As a hobby, ballet has been part of her life since the age of 4, and she continues to enjoy dancing weekly. She teaches English at the Ecole-club in Monthey (a course for adults), and to secondary-school children in Aigle. – How does she like living on a wooded hill in the Valais? Very much, it seems. Her family rave about «how green and peaceful it is» in comparison with Pasadena, and «how beautiful it is, we just love the mountains, the air is so pure» – a reference to the fact that the San Bernardino Mountains near Pasadena are often invisible because of the smog. «Since I'm not deeply rooted to any one specific place», explains Mrs Burkhalter, «I have just adapted to living here. A place is what you make of it. I'm happy because I've found a lot of interests and have friends in the area. I often remind myself: 'Never lose your sense of humo(u)r!' And also: 'It's here and now that counts'. We came to Massongex because of Tdh. Life has not always been easy, but no situation in life ever is. One has to 'roll with the punches', and to look for the positive side of any situation. These difficulties help one to grow.»

Xanthe FitzPatrick

### Petit vocabulaire

stint = période de service  
settled down = se sont casés.  
involved with = prise dans les activités de  
rave about = racontent avec enthousiasme  
rooted = enracinée  
to roll with the punches = savoir encaisser les coups durs

# Die Hirschfarm in Schalos/Grengiols

**Besitzer: Oggier Alfred**



## Ich schiess den Hirsch im wilden Forst...

...singt man so gerne zu sangesfreudiger, nachgerückter Stunde in Jägerkreisen; als Titel zu unserm Bericht gleicht der Abgesang eher der Verfälschung, wird zur Volkstümlichkeit, denn nachfolgend sprechen wir nicht vom freilebenden Hirsch und dessen Gefolge sondern von Rotwild in geschützten Abgrenzungen. In einem Gehege von mehr als 4 Ha Wald-Wiese und Weidgebiet und bestens ausgestattet mit Unterständen, die gleichsam als Heulager dienen, hat Herr

Alfred Oggier seit 6 Jahren seine Rotwildfarm eingerichtet. Grosse Tierliebe und Zuneigung zu diesen Vierbeinern, Neugierde und Interesse an den Ereignissen im Naturablauf, Neigung zur Ruhe und landschaftlicher Abgeschiedenheit, Pioniergeist sicher auch und hintan ganz leise vielleicht auch marktwirtschaftliches Interesse mögen ihn hierzu bewogen haben, im Austausch zu seiner Verwaltertätigkeit in direktem Bezug zur Natur einen langgehegten Wunsch zu

verwirklichen und so die Freizeit, die Ferien und die bald anstehende Pensionierungszeit zu verbringen.

### Fritz, der Stammvater und sein Gefolge

Im Weiler Schalos, auf Gebiet der Gemeinde Grengiols, auf den Moränenhügeln des alten Rhonegletschers ist am Waldsaum, von langer Nachmittags-sonne verwöhnt, von Abgasen verschont, sein Gehege zu besichtigen. Gewohnt, Hirsche und



deren Gefolge nur bei Sonnenauf- und Untergang und bestens getarnt herzklopfend zu beobachten, waren wir erstaunt, wie familiär sich hier die Begegnung Tier und Meister abspielt.

Fritz, der Stammvater, 6 jähriger Zuchtstier, mag seinen Meister schon von weitem gut riechen, erkennt den Motorenlärm des anfahrenden Autos und setzt leichtfüssig trotz aller Schwere hügelab, dem versperrten Tor zu, wissend, das immer auch altes Brot den üblichen Menuzettel bereichert, leicht geködert nur. Vertraulichkeit weicht der angestammten Scheu, Verunsicherung wird triebhaft, sobald ein Unbekannter mit dabei ist. Beziehung per Du braucht ihre Zeit.

In dieser weitläufigen Umzäunung leben Damhirsche und einheimisches Rotwild im Verbund, aber in arteigener Gruppierung. Man liebt sich nicht über die Sippe hinaus. Der Damhirsch ist von Art anspruchsloser, leichtgewichtiger; Vermengung unter Rassen gibt es nicht, Fritz, der Stammvater des Geheges mit prächtigem Geweih ist sich seines Ranges bewusst, Rangordnung, die in der Luft liegt und eingehalten wird, von den Damen und Herren und der Jungzucht hier und dort, demzufolge bleiben eigentliche Machtkämpfe aus, Schaufel hier und Geweih dort, beides stolz vorgeführte Statussymbole.

#### Liebe im Spätherbst:

Brunstzeit, Ende Oktober, November sind hochzeitliche Tage für die Böcke, die bis zu 12 Jahren zuchtfähig bleiben, dies



Herr Alfred Oggier, der grosse Tierfreund

bei rassenreiner Inzucht um der Rassenreinheit willen. Die Weibchen tragen jährlich während acht Monaten ein Junges aus um es dann im Freien «abzulegen». Momentaner Bestand des Rudels sind 20 Tiere, auf Frühjahr erwartet man in der Kinderstube ein gutes Dutzend. Lebensraum im Gehege ist für mehr denn 35 Tiere. Hänge, die sommers teils abgeweidet und im Wechsel geheut werden, schattige Waldhänge, ein bestens bestellter Futtertrog zum Ausgleich, wenns hoch kommt altes Brot und regelmässiges Trockenfutter, so scheint für das leibliche Wohl gesorgt zu sein.

#### Und von der Freiheit, die ich meine:

es kann vorkommen, dass man hin und wieder Ausbrüche wagt, abenteuerliche. Mühsame «Fluchtversuche» in der Gruppe, was nachbarliche Hilfe erfordert, die Tiere, sehr aufgeschreckt von ihrem eigenen Courage, wieder einzufangen. Meist kom-

men sie von selber wieder, der Versuch zum menschlichen Übermut sei gewagt: um des angebotenen Futtertroges, der Beherbergung, Geborgenheit willen. Winters mag es vorkommen, dass freilebendes Wild über den Zaun jagt, Unruhe anrichtet, die andern im Gehege verdrängt und verängstigt. Meist sucht der Fremdling von sich aus wieder seine Freiheit, ausgestossen von den andern.

#### Gründe und Beweggründe!

Aufzucht von Hirschen, ein Hobby, das auf den ersten Blick recht aufwendig scheint, nicht nur vom Zeiteinsatz, auch nach dem materiellen Aufwand untersucht, mag seine eigenen Hintergründe, auch materiellen Beweggründe haben. Herr Oggier lächelt hierzu, reich ist er dabei noch nicht geworden und finanzieller Erfolg war nie Richtlinie. Worin liegt der Zweck solcher Hirschfarmen, es gibt deren eine in Bellwald, eine in Glis? Mag die Beziehung zum Tier, die Natur-



Eine friedliche Gruppe

erfahrung erstrangig sein, dient die Aufzucht der eigentlichen Aufzucht und somit dem Verkauf an Tierfarmen, Tierpärke und auch menschlicher Nahrung. Hier steigt Beklemmung hoch, mag es die gleiche sein, die uns beim Anblick junger Lämmer befällt und doch mögen wir den Gigot so sehr. Blitzartig tauchen auch Bilder aus Kindertagen von dramatischen Bambygeschichten hoch, doch müsste man wissen, dass auch derartige Verwertung in den Kreislauf der Natur gehört. So wird das Tier auf Bestellung geschossen, von einem Fachmann, dem Jäger, und hier schliesst sich jetzt der Ring mit dem freilebenden Artgenossen.

#### ...«man schiesst den Hirsch...»

Rührend, beinahe familiär um seine Tiere besorgt, viel Zeit, viel Engagement, viel Kraft und auch finanziellen Aufwand für seine Farm einsetzend, befragte ich Herrn Oggier um sein persönliches Verhältnis zur Jagd... «Nun, die Patentjagd schiesst alljährlich die besten Tiere aus dem freien Bestand, dieser droht zu degenerieren, weil eigentliche Zuchtstiere fehlen, weil selten einer die Chance hat, mehr denn 8-jährig zu werden, falscher Stolz egoistischer Jäger...» ob in diesem Sinn, im Geiste anstehender Erneuerung seine Aufzucht in späteren Jahren neue Bedeutung zugewiesen bekäme? Hier weiss er zu bekräftigen, dass seine Tiere absolut nicht degeneriert, fähig wären, in Freiheit zu leben, zu überleben. Ob sich damit der Kreis schliessen liesse? Theoretisch, ja.

Text: Ines Mengis

Foto: Thomas Andenmatten



Eine Hirschfamilie



# Tourismus in Schlagzeilen

## Heute für die Zukunft

Das Filmarchiv des Kantons Wallis baut auf die Zukunft, genauer gesagt auf die Jahrtausendwende. Dieses Archiv sammelt nicht nur alte Objekte wie Fotos oder Filme, sondern denkt schon an die Jugend von Morgen. In Martinach sind nun bis zum 3. Mai 70 zeitgenössische Bilder zu sehen. Die Bilder, von grosser künstlerischer Inspiration, wurden von hiesigen Fotografen geknipst und wer sich noch an dieser Ausstellung, die später auch im Oberwallis gezeigt wird, beteiligen möchte, der melde sich beim Archivar Jean-Henri Papilloud.

## Kleinere Skistationen...

...haben meist jährlich einen Zuwachs an Gästen zu verzeichnen. Ein Beispiel sei hier herausgegriffen: Rosswald. Diese Sonnenterrasse im Oberwallis (ob Brig) konnte seine Einnahmen um stolze 6.65 Prozent steigern, ohne massiv zu expandieren. So verzeichneten die Skiliftanlagen und die Gondelbahn Rekordfrequenzen.

## Osterrummel?

Die Osterzeit gilt in der Tourismusbranche meist als Pufferzone: Schlechtere Jahresumsätze lassen sich an diesen Ferientagen etwas korrigieren, denn der Schneemangel setzte einigen Orten etwas zu. Der Februar, unterdurchschnittlich belegt, konnte bilanzmässig «gerettet» werden. Es galt, Ferienangebote für kurzfristige Buchungen bereitzuhalten, denn Zermatt beispielsweise konnte mit einigen tadellosen Skipisten Leute auf die Latten locken...

## Edler Tropfen

Weinanbau macht heute im Wallis inbezug auf die Landwirtschaft satte 55 Prozent aus. Dieser Eckpfeiler der Walliser Wirtschaft machte in den vergangenen Jahren oft Schlagzeilen der Weinschwemme wegen. Massnahmen, wie der «Traubenschnitt», konnte diese Entwicklung etwas drosseln und als angenehmer Nebeneffekt konnte dieses Agrarprodukt an Qualität gewinnen. Fachleute sind sich einig: 1988 war ein ausgesprochen gutes Weinjahr von bisher bester Güte.

## Arme Frösche

Hut ab vor selbstlosen Tierfreunden: In Ried-Brig machten sich drei Mannen auf, unsere Frösche zu retten. Denn die armen Tierchen, alljährlich zu ihren

angestammten Laichplätzen zurückkehrend, werden zu Hunderten von Autos überfahren. Leider müssen nämlich die Frösche, wollen sie ihren Laichplatz in Ried-Brig vom «Bachji» her erreichen, die Simplonsstrasse überqueren... Die drei Ried-Briger konnten diesem «Gemetzel» nicht länger tatenlos zusehen und so entschlossen sie sich spontan zu einer Hilfsaktion: Sie stellten an den fraglichen Orten «Fallen» auf, um die grünen Viecher wohlbehalten auf die andre Strassenseite zu bringen.

## Kantonalbanken solidarisch Zur Erinnerung:

Im Sommer 1987 wurden die drei Obergommer Gemeinden Obergesteln, Münster und Ritzingen von schweren Unwettern heimgesucht, die grosse Schäden verursachten. Nach dem grossen Medienrummel galt es, die Schäden zu eruieren und dementsprechende Gelder zur Verfügung zu bekommen. Das grosse «Aufräumen» wurde rasch an die Hand genommen, doch finanziell blieb es eine Belastung für die kleinen Gommerdörfchen. Nun zeigten die Kantonalbanken Solidarität und spendeten einen grosszügigen Betrag. Die betroffenen Gommer freuten sich sehr, dass diese Naturkatastrophe in dieser schnelllebigen Zeit nicht schon gänzlich vergessen wurde.

## Landschaftsgärtner

Wie alle wissen, bedeutet eine gepflegte Umgebung, d.h. die Arbeit unserer Bauern, das A und O im Tourismus – will man weiterhin Ziel der Erholung sein. An der Bauernlandsgemeinde in Brig kristallisierte sich heraus, dass die Produktepalette erweitert werden sollte. Wichtiges Anliegen bedeutet auch eine solide, zeitgemässe Ausbildung der zukünftigen Landwirte. So will sich die Landwirtschaftliche Schule in Visp weisend für eine gute Bildung in dieser Branche einsetzen. Der Bauernverband setzt auf möglichst natürliche Produkte mit hoher Qualität und distanziert sich von sogenannten «Dopingmitteln», wie sie beispielsweise bei der Viehzucht benützt werden.

## Staatskanzlei informiert

Dem Wallis geht es – jedenfalls in finanzieller Hinsicht – sehr gut. Die Staatskanzlei präsentierte eine erfreuliche Verwaltungsrechnung. Die Bilanz schloss mit einem Finanzüberschuss von 7.9 Millionen Franken. Umso erstaunlicher ist diese Zahl wenn man bedenkt, dass der Staat für die vergangene Verwaltungsperiode mit einem Verlust von sage und schreibe 53.1 Millionen Franken rechnete.

Text: Ursula Oggier

## Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Es ist nicht gar so lange her, dass das Familienleben sich sippchaftsmässig ausdrückte: Die Grosseltern, Eltern und Kinder lebten im gleichen Haushalt. Generationenkonflikte wurden auf direktem Weg angegangen, resp. endeten meist in Gehorsam der Jüngeren in Respekt vor dem Alter. Die Jugendlichen wurden dazu erzogen, das Alter zu ehren. So beteiligten sich die Omis und Opas an der Erziehung der Enkel – oftmals auch etwas zänkisch; immer wieder mit dem Satz «Wir früher... dies hätte es nie gegeben usw.». Die zu Gehorsam erzogenen Kinder akzeptierten, meist etwas unrebellig, die Autorität der Älteren, um dann wiederum diese Haltung an ihre Kinder weiterzugeben. Diese Lebensform jedoch war «Versicherung» im Alter, denn die AHV war noch Zukunftsmusik und die Umgangsformen ins soziale Leben eingebettet. Diese Lebensweise war jedoch nicht bar jeglicher Vorteile, nein, im Gegenteil. Die Jugendlichen erlebten sich gewissermassen in einer «natürlichen» Hierarchie, wie sie schon bei den Urvölkern gelebt wurde. Dies jedoch war Chance, sich im gegebenen Alter, trotz wiederwärtigen Klippen, sich nicht zu verirren; sich besinnend auf Traditionen oder «natürlichen Regeln».

Im Zuge der Altersvorsorge nun hat sich dieses Bild, auch im Wallis – früher oder später, wie überall – gänzlich gewandelt. Auch Du, der nicht mehr hier lebst, hast sicherlich bei Deinen Ferienaufenthalten festgestellt, dass man immer seltener, auch in den kleinen Dörfern, Senioren alleinlebend antrifft (obwohl sich die meisten in den eigenen vier Wänden am wohlsten fühlen würden). Nun leben sie in einer oft fast unwürdigen Ghetto-Situation im Altersheim... Doch wer würde die Alten zuhause betreuen, wer würde sie «bekochen», wer bügeln, wer putzen – um die Eltern möglichst lange in ihren eigenen Heim leben zu lassen? Diese Bürde, die ja grundsätzlich auch Freude sein könnte, kann aber aus Sachzwängen heraus oftmals nicht mehr auf sich genommen werden. Die Wohnungen werden auf Kleinfamilien getrimmt – die Jungen, sobald flügge geworden, leben in Studios, die Alten in den wie Pilzen aus dem Boden schiessenden Altersheimen. (Brig wird bald auch – relativ spät – ein solches Altersheim besitzen). Wird sich bald eine erschreckende Isolation einstellen? Die Jungen reden nicht mehr mit den Alten, haben keine Vorstellung, wie es früher war, um sich demgemäss die Zukunft zu zimmern. In jedem Dorf sind sie (für kurze Zeit noch?) anzutreffen: Die alten Dorforiginale, mit denen zu sprechen es sich alleweil lohnt und die viel «Sagenumwobenes», Weises, Trauriges und Hoffnungbringendes zu erzählen wissen...

Ursula Oggier

## Aus der Bundeshauptstadt

April 1989 / Wirtschaft im Fieber?

Die neuesten Teuerungsraten lassen aufhorchen. Sowohl die Grosshandels- als auch die Konsumentenpreise verzeichnen in vielen Industriestaaten markante Sprünge nach oben. Der Lohndruck nimmt zu und die Arbeitslosenquote sinkt. Die Experten sagen, der Konjunkturaufschwung sei ausgesprochen breit abgestützt. Für 1989 wird für die Schweiz eine Inflation von mindestens drei Prozent vorausgesagt. Die Industrie erwartet höhere Produzentenpreise. Kräftige Preissteigerungen bei den Vorprodukten verstärken den Preisdruck erheblich. Keine Schwierigkeiten bereitet die Überwälzung auf die Endverkaufspreise. Die dadurch gestiegenen Erzeugerpreise verstärken den Inflationsdruck.

Empfindliche Preisaufschläge für verschiedene Waren und Dienstleistungen sind in Sicht. Kräftige Zunahmen werden erwartet beim Verkehr – die PTT und die SBB wollen ihre Dienstleistungen verteuern – und bei den Wohnungsmieten. Der Konsument wird auch mehr zahlen müssen für Heizung und Beleuchtung, für Körper- und Gesundheitspflege und für Nahrungs- und Genussmittel.

Im Bundeshaus ist der Teuerungsalarm unüberhörbar. Das Thema beschäftigt auch die Geschäftswelt, allen voran die Banken. Die Redaktion der Zeitungen rücken das unpopuläre Thema langsam nach vorn bis in die Schlagzeilen. Ob der Arbeitnehmer und der mittlere oder kleine Unternehmer die drohende Gefahr wahr nimmt, ist nicht auszumachen. Den Konsumenten wird es nicht stark treffen, denn sein Lohn passt sich in der Regel an die gestiegenen Lebenshaltungskosten an. Der Gastwirt oder Hotelier oder Handwerksmeister sieht sich aber einer neuen Verantwortung gegenübergestellt. Seine Mitarbeiterkosten steigen, und es ist nicht sicher, ob insbesondere der ausländische Gast oder der Kunde seine Dienste weiterhin beanspruchen will oder kann.

Weltweit wird die sich nähernde Teuerungswelle mit Gelassenheit und eher mit Gleichgültigkeit beobachtet. Die Freude am wirtschaftlichen Aufschwung und an der sinkenden Zahl der Arbeitslosen überwiegt noch eindeutig. Man glaubt eher jenen Experten, die behaupten, alles werde sich, nach dem vorübergehenden Fieber, wieder beruhigen. Überhaupt könne sich eine Teuerung wie in den 70er Jahren nicht wiederholen. Die Regierungen seien vernünftig geworden und der brausende Geldstrom lasse sich durch Massnahmen der Zentralbanken in geordnete Bahnen lenken.

Die Schweizerische Nationalbank wird diese Aufgabe wohl nach bestem Wissen und Gewissen erfüllen und auch nicht vor schwierigen Eingriffen in die Geldmenge zurückscheuen. Doch ist unsere Wirtschaft so stark international verflochten, dass die Inflation anderer Länder nicht an unserer Grenze Halt macht. Hoffen wir das Beste!

Stefan Lagger

# Kulturgüterschutz



Vor seiner Eindämmung am Ende des letzten Jahrhunderts floss der Rotten vielerorts in breiten Windungen quer durch die Talebene. Ein Grund dafür war das häufige Übertreten seiner Zuflüsse, die den Boden jeweils reichlich mit Sand und Schutt bedeckten.

Der Landrat und die Gemeinden sahen sich über Jahrhunderte mit den Problemen der Flussüberschwemmungen konfrontiert. In unseren Archiven befinden sich zahlreiche Dokumente, die von Verwüstungen durch ungebändigte Wildbäche berichten und die unaufhörlichen Anstrengungen der Obrigkeit schildern. Zum Schutz von Kulturen, Wegen und Dörfern mussten sogenannte Wehren oder Schwellen errichtet und die Flussläufe eingedämmt werden. Diese grossen Arbeiten verlangten den Einsatz aller.

Zeugnisse solcher Schutzbauten existieren heute praktisch nicht

mehr ausser auf Plänen oder alten Photographien. Eine Ausnahme bildet allerdings der Damm von Vionnaz, der als Objekt von regionaler Bedeutung im Inventar des Kulturgüterschutzes eingetragen ist.

Es handelt sich um eine grosse Steinmauer, die oberhalb des Dorfes eine Sperre bildet, um die Bewohner vor dem übermütigen Greffe-Bach zu schützen. Ein prächtiges Steindenkmal (s. Foto im franz. Text) mit dem doppelten Wappen der sieben Zenden und demjenigen des Leiters der Arbeiten erinnert an den Bau dieses eindrucksvollen Dammes, der eine Länge von 200 m aufweist, an den breitesten Stellen bis zu 4 m misst und eine Höhe von 5 m erreicht. Die lateinische Inschrift verrät uns, dass Franz Josef Burgener, Landeshauptmann, Oberst (ob der Mors) und Zendenhauptmann von Visp, die Arbeiten, die auf Kosten des Staates ausgeführt

wurden, leitete und Josef Emanuel Du Fay, Bannerherr und Kastlan von Monthey, dessen Stellvertreter war.

Die uns bekannten Verwüstungen des Greffe-Baches in den Jahren 1712, 1726, 1733, 1737 und vielleicht 1740 haben den Landrat veranlasst, angesichts der sehr gefährlichen Lage anfangs 1741 zum Schutz des Dorfes Vionnaz grössere Arbeiten ausführen zu lassen. Zu diesem Zwecke beauftragte er Franz Josef Burgener, damals Vizelandeshauptmann, diese Schutzmauer zu erbauen. Laut Verordnung vom 28. März 1741 wurden die benötigten Steine in der Umgebung zusammengetragen, namentlich auch im Bach selbst, um diesem ein neues Bett zu geben. Das Schalungsholz für den Mauerbau musste im Pfarreiwald gefällt werden. In der Nähe der Baustelle wurde sogar ein Kalkofen gebaut.

Auf dem Mai-Landrat 1741 berichtet der Bauleiter, dass das Werk bereits eine Höhe von 4 Klafter, eine Breite von mehr als 2 und eine Länge von 80 Klafter aufweise. Der Landrat bittet hierauf Burgener, dieses Werk zum Nutzen der Leute von Vionnaz zu Ende zu führen, und gestattet ihm, bei seiner Abwesenheit die Hilfe von Syndic Barberini und Kastlan Josef Emanuel Du Fay in Anspruch zu nehmen.

Am 14. Juli 1743 befiehlt Pierre-Antoine de Chastonay, Landvogt von Monthey, die vom Staat erbaute Mauer zum Schutz des Dorfes und der Liegenschaften von Vionnaz zu verlängern. Es ist nicht bekannt, was zu dieser Wiederaufnahme der Arbeiten geführt hat. Es scheint indessen, dass das Dorf von dieser Zeit an von jeder Verwüstung durch den Greffe-Bach verschont geblieben ist.

(Texte français page 12.)

jmb



**Avec ses allures de grande fille...**

# SION EXPO

Dix ans... c'est joli non? C'est le début de l'âge de raison. On commence à savoir ce que l'on veut. On prend déjà des allures de grandes filles.

C'est la fin des premières dents pour certains. La claque de la confirmation a déjà produit ses effets... surtout lorsqu'on a Pierre Moren pour parrain.

Sion-Expo en est à ce stade de son existence après quelques turbulences. Fini les jeux de la prime enfance.

La grande manifestation séduisante qui chaque année attire plus de 100 000 personnes sous ses tentes et ses bulles connaît ses jours la fièvre. Cela fait des mois qu'Albano Roux, directeur, ne tient plus en place.

Plus de 200 exposants représentant tous les secteurs de la vie économique du Valais sont au rendez-vous. Ils ont plus d'un hectare à disposition pour se présenter au public.

On a des invités de marque pour ce dixième anniversaire: l'aéroclub suisse, les magasins Famila, Radio-Martigny qui perce sur Sion et plus encore le Jura et l'Egypte.

Le Jura, ce canton frère du Valais par son tempérament, le Jura qui fête lui aussi cette année ses 10 ans d'existence.

L'Egypte enfin, plusieurs fois millénaire, berceau des civilisations, terre de lumière et d'histoire qui a tant à nous apprendre encore.

Vallée du Nil. Vallée du Rhône. Terres promises. Vallées des rois de part et d'autre.



# Le bloc-notes de Pascal Thurre

## Le Valais immortalisé

Quel est celui d'entre nous qui n'a pas ressenti un coup au cœur, un soubresaut de rêve ou de nostalgie en se penchant sur une photo d'un autre âge? Quelle leçon de tendresse, de philosophie, dans ce simple morceau de papier au bromure d'argent. Raison de plus de tout mettre en œuvre pour arrêter le temps et cerner le document.

C'est ce qu'entreprennent actuellement un groupe de photographes amoureux de ce coin de terre, sous l'égide du «Centre valaisan du film» basé à Martigny. Ce pays sera reconnaissant un jour à Jean-Henri Papilloud, Oswald Ruppen, Jean-Claude Brutsch, Bernard Dupuis, Robert Hofer et bien d'autres d'avoir su, au seuil de l'an 2000 saisir l'insaisissable pour nous le servir un jour.



Voyez Ecône, ces deux jeunes prêtres au pied de la statue de Saint Pie X, posant innocemment pour des amis de passage. Quel document. C'était pourtant de notre temps...



## Paradis des plantes

Le Valais a des allures de paradis pour qui sait encore le voir, le respirer. C'est une région bénie du dieu des plantes. Comme c'est la nature toujours qui a raison, ce canton est décidé à tenter sa chance, une fois de plus, dans ce créneau que les anciens connaissaient bien, eux qui vous guérissaient de tout, ver-rues, prostate, bronchite, avec une poignée d'herbes.

Une centaine de personnalités auxquelles s'adresse ici Bernard Comby, conseiller d'Etat, ont jeté ce printemps à Châteauneuf les bases du «Centre de recherche sur les plantes médicinales». «Mediplan» est entré en action. Il y a parmi ce monde des agriculteurs, des chercheurs, des universitaires, des industriels. Qui donc va nous redire, dans ce monde chlorophormé, aseptisé, les bienfaits de l'arnica, du romarin et du serpolet?



## Le chapelet et le coup de rouge

Fanfares, chœur d'enfants, autorités cantonales et communales... Savièse a tout mobilisé ce jour-là pour fêter du côté village de Drône sa nouvelle centenaire. Quelle femme! quel tempérament! C'est normal avec un nom comme le sien... Barbe Dubuis, vigneronne dans les versannes du Seigneur.

Une personne de son entourage nous disait d'elle, dans un clin d'œil: c'est une Valaisanne comme on en fait plus... buvant son coup de rouge et disant son chapelet. Elle lit toujours sans lunettes, surtout les cartes qu'elle adore recevoir. Vous savez ce qui vous reste à faire. Son adresse? Barbe Dubuis, centenaire, à Drône/1965 Savièse.



## L'avenir dans l'équilibre

Indiscutablement Sion est devenue l'une des villes les plus tapageuses du pays. Pour la «Capitale du pays des vacances», c'est ennuyeux. On comprend qu'une partie de la population et des touristes «donne de la voix» et lance des appels aux autorités, qu'elles soient à Berne ou à Sion. Plus de quarante médecins ont cautionné la récente démarche entreprise par un groupe de citoyennes et de citoyens qui se disent fatigués du trafic infernal à travers la cité, du vacarme des avions militaires et des nuisances de toute sorte qui pèsent sur «la jolie ville aux toits bleus».

L'avenir, on s'en doute, sera une fois de plus dans l'équilibre. Il va falloir faire des concessions à la voiture, à l'avion, à la défense nationale, au progrès, nécessaire lui aussi au tourisme, au sauvetage mais il faudra rester sur ses gardes et imposer des limites.

Il le faudra, si l'on ne veut pas hurler à nouveau la terrible vérité de ce président du Heimatschutz qui disait: «A quoi bon défendre un pays que l'armée rend inhabitable...»

## L'autoroute des vacances

Malgré les ennuis qui la tenaillent encore, Sion est enfin délestée du grand trafic de transit. L'autoroute épargne à la capitale, depuis plusieurs mois déjà, le flot des véhicules en partance vers le Haut et vers le Sud.

On a vu durant les fêtes de Pâques, comme en ce début d'été, à quel point «l'autoroute des vacances» était bénéfique pour tous. On s'en rendra compte plus encore au long de l'été qui vient, même si aux portes de Sion, les opérations «tire-bouchon» ne sont pas aussi aisées qu'on le voudrait.

## Inquiétude au Sud-Ouest

A l'heure où paraissent ces lignes, l'inquiétude règne toujours aux Raffineries du Sud-Ouest, au sein des ouvriers surtout. On sait les aléas que connaît la grande industrie de Collombey, liée à l'étranger par ce véritable cordon ombilical qu'est le pipe-line. Les ouvriers réunis ici dans la maison communale de Collombey, face aux syndicats, ont le front plissé d'amertume et se posent des questions. On s'en poserait à moins.







## Quatre étoiles

Sous le nom de «Europa-Sion», un groupe de personnalités dont on connaît surtout ici Jean Cagna, architecte et Ernest Schertenleib, promoteur, (deuxième et troisième depuis la droite) sont décidés à miser sur la vocation européenne de Sion, terre de congrès, carrefour international, plaque tournante du tourisme et des échanges.

Dans cette optique, ça bouge à l'ouest. Le Grand Hôtel de Sion est sorti de terre, sur la place des Potences. Il s'agit là du premier «Quatre Etoiles» du bassin sédunois. Cette réalisation va, dans l'intention de ses artisans, «polariser les séjours d'affaires, les conférences économiques et culturelles, donner à Sion une chiquenaude nouvelle». Le bâtiment est flanqué d'un centre commercial qui sera ouvert au public, comme le complexe hôtelier, cet automne déjà.



## La reine Christine

C'est de Paris bien souvent que le Valais apprend des nouvelles de Christine Arnothy... alors qu'elle habite Martigny. Voilà qui doit faire plaisir à cette grande dame des arts et des lettres, modeste en diable, effacée à loisir, déesse de l'ombre et de la lumière.

«Le Figaro» «Jours de France», «Paris Match» multiplient les louanges à son endroit. Et ici, on n'en savait rien... Il est bientôt temps qu'on lui redise notre estime. Christine Arnothy vient de «sortir» au seuil de nos vacances son dernier roman chez Grasset «Vent Africain». Comment ne pas le saluer à notre tour lorsqu'on entend Paris nous dire tant de bien. Qui sait si François Mitterand, dans son «mayer» de la Charente n'en a pas fait son livre de chevet lui aussi? On le lui demandera à Martigny bientôt.



## Paradisique

Paradisique... le mot n'est pas trop fort. Telle fut la vision offerte, au début avril, par le verger valaisan à l'heure de la floraison. Même les ingénieurs agronomes soulignèrent le phénomène. Plus de 200 000 abricotiers se sont mis à fleurir en même temps. Cela fait des années qu'un spectacle aussi grandiose n'avait pas été offert à ceux qui savent encore contempler la nature. La douceur du climat que le Valais connut au long d'un hiver sans neige, les brusques chaleurs du printemps et la faible récolte d'abricots de l'année passée occasionnèrent cette magie blanche. Fasse le ciel que le gel nous soit en partie épargné.

Photos: Broccard, Dubuis, Hofer, Thurre et Valpresse

# Potins valaisans

## Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Au Saint-Siège comme en Pologne, question d'argent, on ne fait pas de miracles.

Ailleurs ça réussit mieux. Ainsi Martigny ne se contente plus de hold-up de grandes villes et de prix d'urbanisme. La cité s'est révélée le siège de Philippins guérisseurs qui, eux, en font des miracles: une intolérable concurrence aux chirurgiens incapables de sortir les cancers sans bistouri.

Un peu de sang de porc répandu et la foi, celle qui sauve l'homme, est communiquée.

Ceci me fait constater que je t'écris en plein temps pascal. Tandis que d'aucuns tâchent de s'en remémorer la signification première, d'autres songent aux plaisirs annexes: les œufs peints, les lapins en chocolat et autres confiseries avec, bien sûr, l'agneau pascal au repas de midi, même si le cabri cherche à le supplanter. Pâques, un fourre-tout conjoncturel bienvenu, après Noël et avant la Fête des mères.

Et puis, naturellement, l'exode vers le Sud, la course aux bouchons grâce aux autos.

Ceci surtout qu'à Genève on a proclamé, à l'occasion du salon qui leur est consacré, que «la voiture est au service de l'homme». A voir les passions qu'elle déclanche, pourquoi pas «l'homme est au service de la voiture»?... sa maîtresse.

Mais Genève présente d'autres attraits si j'en juge aux annonces répétées paraissant chez nous pour recruter

des gendarmes. Les dirigeants n'ont jamais oublié qu'en 1932, notre régiment y est allé mettre de l'ordre: des durs, les Valaisans!

Et puis, là, pas possible d'engager des frontaliers. Ça ne ferait pas sérieux, ces Français, déjà pendulaires en politique, comme tu l'as vu à leurs dernières élections: gauche - droite et retour selon les humeurs.

Ce n'est pas comme en Valais. Je t'avais annoncé, pour le Parlement et le Gouvernement, une grande stabilité et peu de combat. Ce fut le cas comme tu le sais. Il y avait si peu de combattants. Et puis, selon l'expression consacrée, ici on ne change pas de chemise comme ça. L'idéologie, ça s'hérite, un point, c'est tout.

Par contre, le Valais suit difficilement le WWF (World Wide Fund for Nature). Est-ce à cause de la consonance anglo-saxonne de l'institution? Ça se pourrait car être maître chez soi ça fait aussi partie de notre tempérament. Mais après tout, ne faisons pas les hérissons! Que le WWF les protège et nous laisse les barrages. Les Suisses en ont besoin, malgré Creys-Malville qui nous ravitaille en courant.

Et s'il te plaît de jouer au réformateur, rappelle-toi Philinte disant à Alceste, le Misanthrope, en 1666:

*«Et c'est une folie à nulle autre seconde*

*De vouloir se mêler de corriger le monde.»*

Il est vrai que c'était du Molière qui «corrigeait les mœurs en riant».

Bien à toi.

Edouard Morand

## Orthographe publique

### Liz les a tous séduit



Liz est vraiment troublante. Le rédacteur de ce journal en a oublié la plus simple règle d'accord des participes.

## LIVRES • LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

## Livres reçus

## Petit ABC de l'assurance vie

Pour une meilleure information des consommateurs, une brochure éditée par l'Union Suisse des assureurs privés Vie. Septante pages disponibles en français, en allemand ou en italien. Pour recevoir un exemplaire gratuit de cette brochure rédigée en un excellent français, envoyer une enveloppe affranchie et déjà adressée à UPAV case postale 4004, 3001 Berne.

## UKPIK no 6/1988

L'Institut de géographie de l'Université de Fribourg consacre trois articles au Valais dans son dernier cahier. M. le prof. Michel Roten propose une *Etude aérologique de la région du coude de Martigny*. Katharina Stampfli et Stéphane Decoutère intègrent le Valais dans une étude d'ensemble des régions européennes. La première signale des exemples d'innovations ayant réussi dans le canton. Le second analyse l'importance de l'image produite par la publicité d'une région. UKPIK no 6/[8, Université de Fribourg, 1700 Fribourg.

## L'ancienne église Saint-Sylve à Vex

Les travaux de restauration de cette chapelle ont été terminés en 1988. La brochure en rend compte, et de nombreux spécialistes en histoire de l'art ou en restauration d'art signent les différents chapitres. Beaucoup d'illustrations intéressantes, avec des fragments de restauration en couleurs. La bénédiction de l'ancienne église Saint-Sylve est

annoncée pour le 30 avril 1989. Brochure: L'ancienne église Saint-Sylve, paroisse de Vex, 1981 Vex.

## Les Malcroyants

Samuel Campiche

Après *Les patrons et la Bible* et *Lettre à un insensé*, Samuel Campiche se propose de témoigner de sa foi auprès de ses frères prétendument chrétiens. Leur relâchement, les déficiences de la spiritualité diffusée par les églises le navrent: ils croient... qu'ils croient. Elevé dans la foi protestante, Samuel Campiche cite la Parole de Dieu et des témoins exemplaires: Richard Baxter, John Wesley, Adolphe Monod, et, plus près de nous, Gaston Frommel décédé en 1906 ainsi que Billy Graham.

*Les Malcroyants*, Samuel Campiche, Editions de la Matze, 1950 Sion.

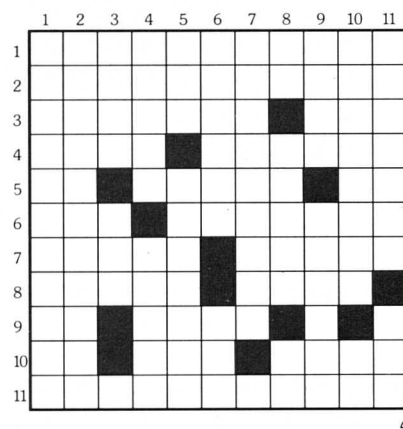
## L'ergot des mots

Jean-François Hocedez

Prix de Poésie 1987 de l'Association valaisanne des écrivains. Une plaquette de trente poèmes environ. Le regretté Marcel Michélet les analyse en quelques mots, dans la lettre d'envoi: «A part une ou deux chansons plaisantes qui aiment à jouer sur les mots, ces poèmes, dans leur brièveté, débouchent tous dans la pénombre de notre temple intérieur en face de nos problèmes.»

*L'ergot des mots*, Jean-François Hocedez, Saint-Augustin, 1890 Saint-Maurice, ou chez l'auteur à Miex/Vouvry.

## Mots croisés



## Horizontalement

1. Bruit de fusillade. 2. Exprime une action peu charitable. 3. Vertu démocratique - Mesure. 4. Une certaine «Piaf» (pop.) - Arrivées à terme. 5. Art. contracté - Entière - Note renversée. 6. Mauvaise conseillère - Dirige les débats. 7. Parfois la main! - Lichen. 8. Obtenir - Difficile à éviter, plus difficile d'en échapper. 9. Suite le Docteur - Sans taches. 10. Divinité égyptienne - Majesté en déroute - Paré pour le combat. 11. Fatiguer sa monture.

## Verticalement

1. Voie dentée. 2. Inflexibles. 3. Boule hollandaise - Derrière le rideau. 4. Fait «coin, coin» - Fermement, c'est résister. 5. Pas là-bas. - Agira. 6. Soutient la plante - Signal. 7. Sont placés devant des choix. 8. Dans la gamme - Ancien électoralat germanique - Le meilleur. 9. Fils d'Isaac - Téléphones (fam.). 10. Vers marins - Pronom. 11. Entrelacée - «Lo-cataire» solitaire et indésirable.

Lucien Porchet

## Solution du N° 3 (mars)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	H	E	L	I	C	O	P	T	E	R	E
2	A	N	A	T	O	M	I	S	T	E	S
3	U		D	E	M	O	L	I	R	A	S
4	T	R		R	E		A	G	I	L	E
5	D	E	B	A	T		T	A	P	I	S
6	E	P	A	T	E	S		N	E	S	
7	F	I	N	I		T	U	E	R	A	S
8	O	T		F	L	E	T	S		T	E
9	R		A		I	L	S		T	I	R
10	M	A	R	I	N	E		S	O	I	
11	E	R	A	T	O	S	T	H	E	N	E

## Orthographe publique

## COMPTEZ LES FAUTES

Quatre courageux se sont attaqués à la correction du texte paru dans le numéro de mars. Voici leur butin de chasse:

Nicolas Voide, Martigny	71 fautes
Philippe Genoet, Morgins	67 fautes
François et Christian Mauroux-Nicollier, Payerne	50 fautes
Hélène Perraudin, Sion	42 fautes

Chacun recevra deux bouteilles de la réserve *Treize Etoiles*.





Congrès, conférences, séminaires,  
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux  
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées  
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland  
Tél. 027/22 54 35, télex 472 621 latn ch

**Plein  
de marques  
au prix de gros!**

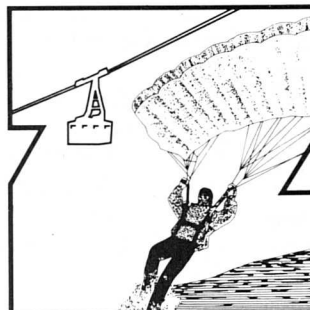
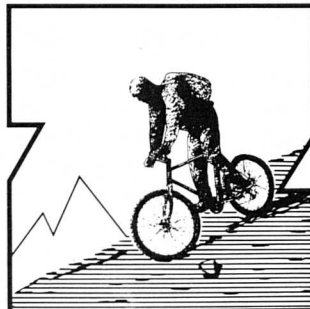
**PRÉF**  
CENTRE COMMERCIAL  
**MAGRO**

UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURRENDLIN

à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

# zinal

LA STATION DES SPORTIFS



**Sierre-Zinal : 32 km.  
de course en mon-  
tagne, mais aussi  
découverte de la  
faune et de la flore  
alpines.**

**Ecole de vol libre  
delta et parapente**

Appartements et chalets à louer. Hôtellerie fami-  
liale et logements pour groupes: AYER - ZINAL

OFFICE DU TOURISME ZINAL: 027/65 13 70



LA FLEUR  
DE L'IMPRESSION  
COULEURS

Tél. 026/22 20 52 - Fax 026/22 51 01  
19, avenue de la Gare - CH-1920 Martigny

**mm**  
**michel**

FABRIQUE DE STORES  
1951 SION  
Ø 027/22 55 05/6

SERVICE  
DE RÉPARATIONS

CONSEILS ET DEVIS  
SANS ENGAGEMENT

**FOURNITURE  
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS EN ALUMINIUM  
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX  
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

# IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Mart

**Saas-Fee**  
**Agence Tobias Zurbriggen**  
 Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location  
 d'appartements et de chalets



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir**  
**Chalets**  
**Appartements et studios**  
**AGENCE MAX ZELLWEGER**  
 Route du Sanetsch 11 - 1950 SION  
 Tél. 027/22 08 10

**A K**  
 Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen  
**EIGENTUMSWOHNUNGEN, FERIENHÄUSER,**  
**FERIENWOHNUNGEN**  
**ADOLF KENZELMANN**  
 eidg. dipl. Immobilien-Treuhandler  
 Englisch-Gruss Strasse 17, 3902 Brig-Glis, Telefon 028 23 33 33

Cette rubrique paraît tous les  
 mois, chaque annonceur  
 bénéficie en plus d'un espace  
 gratuit intitulé:

**L'offre du mois.**

Renseignements à  
 Publicitas Sion  
 Tél. 027/21 21 11 (int. 66)

**L'offre du mois.**

**EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS**  
 A vendre

**MAGNIFIQUES CHALETs**  
 de 3-4 chambres, salon-salle à manger,  
 cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique  
 et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**  
 Tél. 027/8112 42 - 1961 EUSEIGNE



**MICHEL-ALAIN KNECHT**  
 COURTIER PATENTÉ  
 BOÎTE POSTALE 226

**PROMOTIONS VENTES**  
**LOCATIONS**  
 (027) 41 41 41  
 CH-3962 MONTANA-CRANS

**Un capital de confiance**  
**et d'expérience**  
**pour la sécurité de**  
**vos placements immobiliers**

- Promotion
- Vente
- Gérance et administration d'immeubles
- Service fiduciaire et fiscal

**COFIDECO SA**  
 Agence immobilière  
 Rue Colomb 5 1860 Aigle (Suisse)  
 Tél. 025/26 51 61



**Hiver - Été**

Au cœur  
 du Valais central  
 à 1500-2500 m.

Tout un programme pour  
 des vacances inoubliables  
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix  
 d'appartements en vente  
 à des prix exceptionnels.

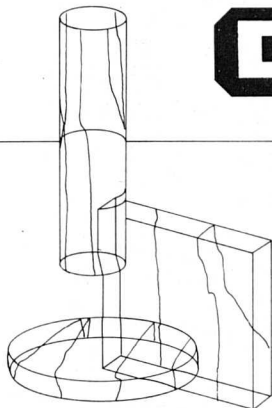
**novagence**  
**anzère sa**

Pour tous renseignements  
 et visites:  
 Place du Village  
 Tél. 027/38 25 25  
 Telex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

# IMMOBILIEN IM WALLIS

# DJEVA



Monocristaux de  
- corindons  
- spinelles  
- rutiles  
- Djevalite  
(Cubic Zirconia)

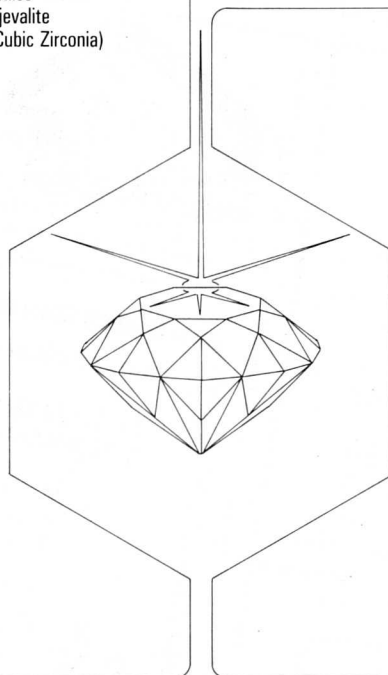
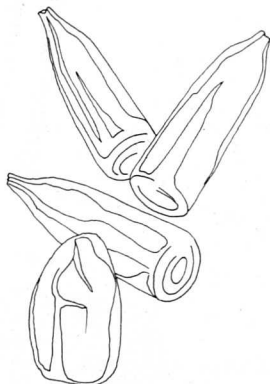


Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES  
**HRAND DJEVAHIRDJIAN SA**

CH - 1870 **MONTHEY**  
(VALAIS - SUISSE)

PIANOS  
**BELCANTO**  
ST-LÉONARD (SUISSE)  
*depuis 1974*

**1027-131127701**



**GAY FRÈRES  
MONTHEY SA**

**1871 CHOËX**

Constructions en bois

Chalets en madriers

Téléphone 025/71 24 58

Téléfax 025/71 97 78

**VOTRE TENDREZ-VOUS  
GASTRONOMIQUE**

**A LA PORTE  
DU VALAIS**

**RESTAURANT  
LAFARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025-65.13.60

FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL  
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

**cojo VALAIS**

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

027/35 11 01



PREMIÈRES MÉDAILLES D'OR  
D'OR ET DE VERMEIL  
ET DIPLOMES D'HONNEUR

**DÔLE DES MONTS**

ROBERT GILLIARD S.A.

ELEVEURS - NÉGOCIANTS



**SION**



MAISON FONDÉE EN 1885

VIN SUISSE - SCHWEIZER WEIN - SWISS WINE

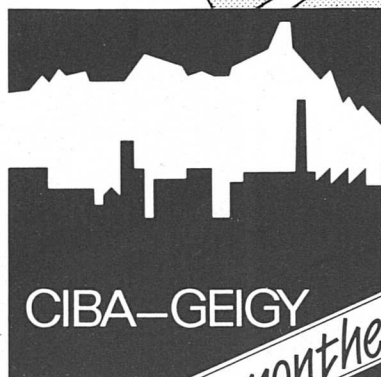
*ses invités,  
on les honore.*



ROBERT GILLIARD SA SION

la chimie  
respecte  
l'environnement

jugez vous-mêmes  
venez nous voir



PORTES OUVERTES

environnement

23 SEPTEMBRE 1989

MOT

**PESSE**  
**MONTHEY**



## LE TIERCÉ GAGNANT.

### LA BOUTIQUE MEUBLES PESSE

Des meubles sélectionnés. Exclusivement pour vous. Cinq étages d'exposition. La signature du mieux-vivre.

Avenue de France 5 (Quartier de l'Eglise)  
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44  
Fermé le lundi.



### MEUBLES MINI-PRIX

Pour les jeunes. Mini les prix, maxi les idées. Et bonjour les économies. Bus à disposition pour le transport de vos achats.

Route du Simplon, Les Ilettes  
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 70 41  
Fermé le lundi.



### MEUBLES PESSE

Les pros des prix. Une grande halle d'exposition. Et même la reprise de vos anciens meubles.

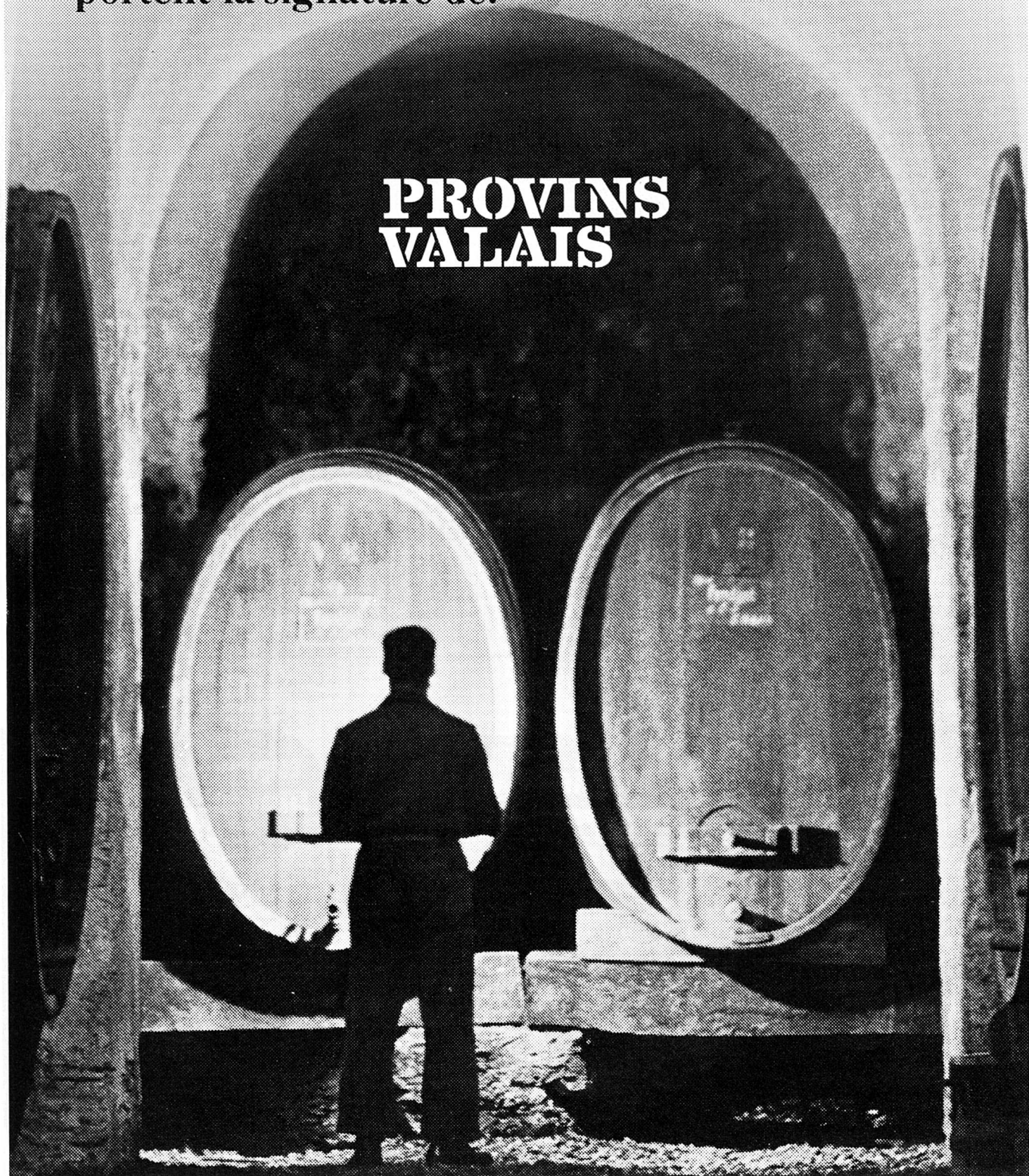
Route du Simplon, Les Ilettes  
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44  
Fermé le lundi.





Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil  
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,  
portent la signature de:

**PROVINS  
VALAIS**





# WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

## MORAND

la seule eau-de-vie de poires William  
du Valais...  
qui peut porter ce nom prestigieux!

**Médaille d'or  
IGEHO 1981**

**MORAND**  
MARTIGNY  
VALAIS - SUISSE



### Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027/55 18 96



EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

**BURO** Fils

Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

### Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf  
en une  
journée



Quelle  
écono-  
mie!



Télé-  
phonez donc

☎ 027/55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS  
TTM SA  
Chemin de la Sinièse 6  
3960 Sierre

PORTAS®



**tapis  
biaggi**

Une gamme  
complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

**Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons**

Fermé le lundi  
Livraison  
gratuite



# SION



Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieux orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027 / 22 85 86.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

### Emil Frey SA

Route de la Dixence 83  
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus  
grand choix  
à Sion

JAGUAR TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz  
Avenue Maurice-Troillet 65  
Tél. 027 / 23 54 12



*Alfa passione la route*

Garage Hediger

Batassé



PEUGEOT  
TALBOT



Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz



Agence:  
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41

## BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz  
Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09  
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

## RADIO - TV



S. MICHELOTTI  
Rue des Portes-Neuves  
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



## ANTIQUITÉS - DÉCORATION

MICHEL SAUTHIER

Spécialités de meubles et objets valaisans

Rue des Tanneries 1 et 17

Tél. 027 / 22 25 26



## RESTAURANTS



HÔTEL-RESTAURANT  
GRILL-PIZZERIA  
Rue de Lausanne 116  
SION  
Tél. 027 / 22 46 41

Pizzas et grillades  
au feu de bois

Spécialités de poissons  
et fruits de mer

Famille Cisternino-Dayen

## MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14 Tél. 027 / 22 95 45  
Pianos - orgues électroniques  
Tous instruments - Service après-vente

## SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Articles camping  
Camping gaz

DÉPÔT - EXPO  
Chandoline 2, tél. 027 / 31 38 20  
Service échange tous gaz

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Galerie  
Gisele

Rue de  
Lausanne 4

Prêt-à-porter (tailles 36-52)  
Bijoux  
Accessoires mode

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Un vêtement  
masculin...  
élégant...

alors

Ferrero  
MODE MASCULINE  
Place du Midi, Sion

## OPTIQUE

Horlogerie - Bijouterie

Zenith - Rado - Cardin

GAILLARD

Grand-Pont 9

Tél. 027 / 22 11 46

Service  
Ouverture  
Serrures



Clés en tous genres,  
coffres-forts,  
dépannage,  
ferme-portes,  
combinaisons

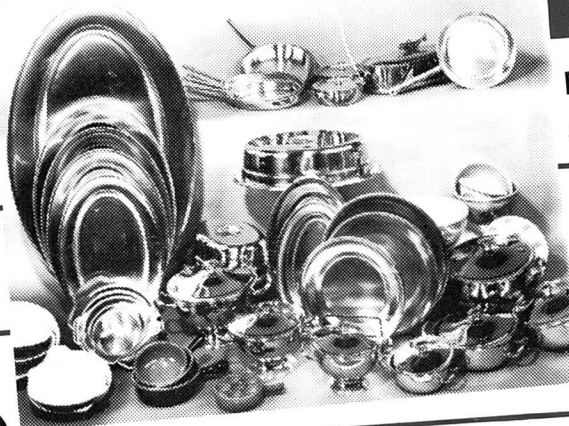
Grand-Pont 14 - Tél. 027 / 22 44 66

stampo  
SA

Tourbillon 40  
027 / 22 50 55  
Fax 027 / 22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc  
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encre spéciales

*Pour toutes les exigences de la  
gastronomie*



**MATÉRIEL DE SERVICE  
ACIER INOX:**

Platerie, légumiers,  
poêles, soupicières, saucières,  
poissonnières, etc.

**PRIX CASH À L'EMPORTER**  
Spécialistes à votre disposition



**restorex**  
cuisines professionnelles

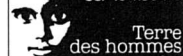
UVRIER/SION, Centre Magro  
Tél. 027 / 33 11 61  
VIÈGE, Market Center  
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro  
Tél. 021 / 960 32 21  
RENENS, Bugnon 53  
Tél. 021 / 634 61 61

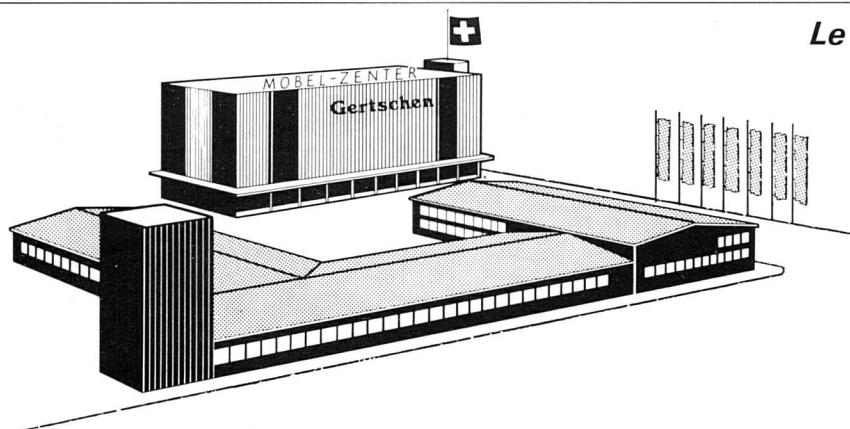


Partagez votre  
bonheur,  
parrainez un enfant.

CCP 10-11504-8



Terre  
des hommes



*Le spécialiste pour l'agencement  
et projection des  
hôtels et restaurants*

**FABRIQUE DE MEUBLES  
GERTSCHEN**  
NATERS - BRIG - SION - MARTIGNY  
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

BRIG  
SION/UVRIER  
MARTIGNY

Ø 028 / 22 11 65  
Ø 027 / 31 28 85  
Ø 026 / 22 27 94



**LA MATZE À SION**

vous offre pour vos  
congrès  
assemblées  
banquets

Salles de  
50 à 600 places

M. LAMON  
Tél. 027 / 22 33 08

coiffierie



**SANS RENDEZ-VOUS**

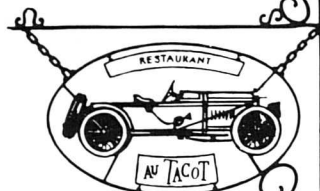
SION REMPARTS 8 - 1<sup>er</sup> ÉTAGE



# Gastronomie



## AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée  
Spécialités libanaises sur commande  
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus  
Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33

## Filet d'agneau aux fruits confits à la moutarde

### Ingrédients pour 4 personnes :

800 g de filet d'agneau, 100 g de fruits confits à la moutarde, 50 g de moutarde à l'ancienne, 5 dl de fond de veau brun, sel, poivre du moulin.

### Préparation :

Détailler le filet d'agneau en médaillon de 50 g pièce, faire sauter à la poêle, cuire rosé.

Décanner, réserver au chaud.

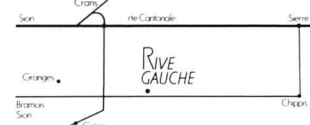
Dégraissier la poêle, ajouter les fruits confits à la moutarde à l'ancienne, laisser mijoter 2 secondes, ajouter le fond de veau brun, laisser réduire jusqu'à ce que la sauce nappe, assaisonner, dresser l'assiette, napper de sauce les médaillons, accompagner de légumes aux choix et servir très chaud.

Restaurant Le Chalet  
Binii/Savièse  
Sur commande



## RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.  
Salle de conférences 36 places  
Chambre avec confort moderne  
Restauration française à la carte  
et menus  
Produits de saison  
A la brasserie,  
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine  
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:  
dimanche dès 15 h et lundi

## RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

*Aux Mille Etoiles*

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES  
Tél. 026 / 61 16 66

## CHANNA BRIG

HÔTEL-RESTAURANT



Quatre restaurants  
sous un même toit,  
un coup dans le  
mille pour le  
bien-être de nos  
hôtes

Peter Walch-Ricci  
Tél. 028 / 23 65 56

Café-Restaurant  
de la Noble-Entrée  
3.964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires  
Salle pour banquets et mariages  
Cuisine fine et soignée  
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German  
Tél. 027 / 55 67 74



Café Restaurant



*la Promenade*

Salle pour banquet 150 personnes  
Carnotzet 50 personnes  
Terrasse plein sud 60 personnes  
2 courts de tennis - 4 tables de ping-pong  
Pistes de pétanques

FAM. LUISIER-RODUIT  
Ovronnaz - Tél. 027 / 86 32 04

**Bien manger, un plaisir renouvelé  
Auswärts essen macht Spass**

Qui nous connaît,  
nous fait confiance

Depuis 1857, à l'avant-garde  
de toutes assurances de personnes

**Rentenanstalt** 

Agence générale pour le canton du Valais

**M. Pierre IMBODEN**

Place du Midi 40 - 1950 SION  
Téléphone 027 / 23 23 33

Pour les assurances de choses, accidents,  
responsabilité civile et véhicules à moteur,  
nous collaborons avec la

  
**Mobilière Suisse**  
Société d'assurances



SÉLECTIONNÉS AVEC AMOUR...  
IMPORTÉS POUR VOUS PAR NOS SOINS...  
directement de Chine et des Indes  
un choix incomparable de

**BIBELOTS - CADEAUX ET DE COLLIER**  
en pierres semi-précieuses  
(montage soigné et personnalisé)

LAPIS CORAIL CEIL DE TIGRE SODALITE  
CORNALINE OBSIDIENNE  
NACRE HÉMATITE JADE TURQUOISE  
AMBRE GRENAT ROSE DES SABLES  
MALACHITE ÉPIDOTE

OFFREZ-VOUS CE DÉPAYSEMENT!  
Tapis d'Orient - Tapis - Moquettes - Sols  
**MARCEL BORGEAUD**  
Av. de la Gare 15 1870 Monthey (025) 71 21 15

**PENSEZ À MAMAN POUR LA FÊTE  
DES MÈRES:** un cadeau sûr de plaire

**HP**

Photos publicitaires  
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92



**c'est moins cher**

Alimentation - fromages - boucherie  
fruits et légumes - spiritueux - vins  
produits frais - surgelés - pain  
articles ménagers - literie - lessives  
outillage - livres - textiles  
cosmétiques - souvenirs

**Boucherie**

**SUTER**  **SUTER**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »

VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE DE DÔLE DOMAINE  
DE RAVANAY 1985, QUE NOUS AVONS OUVERTE POUR FÊTER  
CETTE ANNONCE. NOUS NE L'AVONS PAS REGRETTÉ.



ALBERT PARTNER







A L'IMAGE DU PRESTIGIEUX GOLF  
DE CRANS-SUR-SIERRE,  
GASTON BARRAS CONSTRUIT POUR VOUS  
DES RÉSIDENCES DE GRANDE QUALITÉ



AGENCE IMMOBILIÈRE  
**GASTON BARRAS**

VENTE — LOCATION

3963 CRANS-SUR-SIERRE VALAIS/SUISSE

TÉLÉPHONE 027 / 41 27 02 - TÉLEX 473 800

FAX 027 / 41 46 71

MONTREBELLO, un chalet de 6 appartements, construit par Gaston Barras